

Machine Translated by Google

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

8

An illustration of two anime characters standing in a lush green field under a bright blue sky with soft clouds. On the left is a young girl with long, flowing pink hair and purple eyes, wearing a light blue dress with ruffles and a matching cape. On the right is a young man with short, spiky white hair and brown eyes, wearing a dark blue, high-collared coat with lighter blue trim. The title 'Seirei Gensouki: Spirit Chronicles' is written in a large, stylized, yellow-green font across the bottom of the image.

*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Beyond Memories

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

8



*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Beyond Memories



When Flora witnessed the smile that Rio directed at Celia, she frowned at the difference in treatment she could feel in comparison to what she'd gotten.





**"IF YOU
WANT TO
STAY BY
HARUTO'S
SIDE, YOU
CAN'T RUN
AWAY. NOT
NOW, AND
NOT THEN,"**

Aishia said,
reaching her
hand out to
pet Miharu's
cheek softly.

CHARACTER INTRODUCTION



Rio

A boy reincarnated into another world with the memories from his previous life. His current priority is to secure Mihar, Aki, and Masato's safety.



Amakawa Haruto

Rio's identity in a previous life as a Japanese university student. Mihar's childhood friend and Aki's half brother.



Aishia

The contracted spirit that was sleeping within Rio. Apparently an upper high class spirit, but has no memories.



Ayase Mihar

Haruto's childhood friend and first love. Doesn't know that her savior Rio is the reincarnation of Haruto.



Sakata Hiroaki

Young man summoned from another world as a hero.



Sendo Aki

Haruto's half sister and Masato's stepsister.



Sendo Masato

Bright and honest, Aki's stepbrother.

OTHER WORLDERS

SPIRIT FOLK VILLAGE



Sara
Silver Werewolf Girl



Orphia
High Elf Girl



Alma
Elder Dwarf Girl



Arslan
Werelion Boy



Vera
Silver Werewolf Girl & Sara's Sister



Dryas
High Class Spirit of the Spirit Folk Village

KINGDOM OF BELTRUM



Celia Claire
Daughter of a count and Rio's former academy teacher. Currently in hiding as she travels with Rio.



Latifa
Werefox Girl & Former Slave. Reincarnated from another world and fondly calls Rio "Onii-chan".

KINGDOM OF GALARC



Liselotte Cretia
Daughter of a Duke & President of the Ricca Guild



Roanna Fontaine
A noble daughter accompanying Princess Flora



Flora Beltrum
Second Princess of the Kingdom of Beltrum

Table des matières

[Couverture](#)

[Illustrations en couleur](#)

[Présentation du personnage](#)

[Prologue : Au-delà des souvenirs](#)

[Chapitre 1 : L'expiation](#)

[Chapitre 2 : Retour](#)

[Chapitre 3 : Une discussion et une demande](#)

[Chapitre 4 : Votre ombre](#)

[Chapitre 5 : Départ](#)

[Chapitre 6 : Rencontre fortuite](#)

[Chapitre 7 : À Amande une fois de plus](#)

[Chapitre 8 : Du pays des rêves à demain](#)

[Épilogue : Satsuki après](#)

[Épilogue](#)

[Histoires courtes bonus](#)

[Illustration bonus](#)

[À propos du J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

Prologue : Au-delà des souvenirs

Tôt un matin, dans le village folklorique des esprits...

Dans la maison où Miharu vivait avec Latifa et les autres, Miharu dormait seule dans sa chambre. Cependant, à en juger par son expression, elle semblait faire un mauvais rêve.

« H-Haru-kun ?! » Au bout d'un moment, elle poussa un cri frénétique et bougea ses mains comme pour serrer quelqu'un dans ses bras, mais la personne qu'elle essayait de serrer dans ses bras n'était pas là.

..Que faisais-je ? Miharu reprit ses esprits avec un hoquet et regarda autour d'elle, confirmant où elle se trouvait. C'était une pièce familière – celle où elle dormait tous les jours depuis son arrivée au village.

Est-ce que je... rêvais ?

C'était un rêve. Elle se souvenait d'avoir vu un rêve. Un rêve très triste...

..Je ne m'en souviens plus. Miharu fronça les sourcils, frustrée. C'était un rêve extrêmement important, n'est-ce pas ? Quelqu'un avait souffert... C'est pourquoi Miharu avait désespérément tenté de serrer la personne dans ses bras. Elle savait qu'elle ne pourrait pas être séparée d'elle, car sinon, cette personne irait très loin.

« Il faut que je me souviens... » Poussée par une vague compulsion, Miharu tenta désespérément de se souvenir du rêve qu'elle avait fait quelques instants plus tôt. Il n'était pas trop tard pour se souvenir de quelque chose. Il devait encore y avoir quelque chose, quelque part...

« ...Haruto ? » Au fond de l'esprit de Miharu, l'image floue de Rio tenant une épée par-derrière refit surface. Rio observait quelque chose avec une expression extrêmement sévère dans son rêve. Il fusilla quelqu'un du regard, avant de lui abattre son épée... peut-être.

Mais après réflexion, Miharu n'avait-elle pas prononcé le nom d'une autre personne à son réveil ? Le surnom du garçon avec qui elle était toujours...

elle était jeune...

« Haru... kun ? » murmura Miharu. Le surnom de son ami d'enfance, Amakawa Haruto...

Était-ce un rêve... à propos de Haru-kun ? Miharu fronça les sourcils tristement face au doute qu'elle ressentait. Puis, elle se souvint soudain de son passé avec Haruto et serra son poing autour de sa chemise de nuit.

À cette époque, Miharu pensait qu'il était naturel d'être avec Haruto.

Il était évident qu'elle grandirait avec Haruto, et ces jours passés ensemble perdureraient naturellement. Elle avait sept ans lorsqu'elle avait appris que ce n'était pas censé être ainsi – neuf ans auparavant. C'est pourquoi Miharu se souvenait si bien de ces jours passés avec Haruto, comme si c'était hier. Parce que Miharu aimait Haruto – parce qu'elle aimait Haruto – elle était dévastée d'être séparée d'une personne aussi importante. C'était si douloureux qu'elle ne l'oublierait jamais.

Elle se souvenait encore de la promesse qu'ils avaient faite lors de leur séparation.

Il n'y avait aucun lien derrière cela – une promesse fugace entre deux enfants. Ses sentiments pouvaient désormais différer de l'amour, mais malgré cela, cette promesse restait quelque chose de sacré pour elle.

C'est pourquoi Miharu se souvenait parfois d'Haruto, même si elle

Elle était devenue plus âgée. Bien qu'elle fût très triste qu'Aki n'ait que des préjugés envers Haruto, chaque fois que Miharu se souvenait de lui, elle ressentait une chaleur dans sa poitrine qui la soutenait, comme s'il était à ses côtés.

Elle se demandait comment Haruto avait grandi. Se souvenait-il encore de sa promesse ?

Comme elle l'a fait ? Si c'était le cas, et qu'ils se retrouvaient un jour comme promis, que feraient-ils ? Miharu pensait à ces choses chaque fois qu'elle se souvenait d'Haruto.

La réponse était la même à chaque fois : il était possible qu'elle tombe amoureuse.

Avec Haruto une fois de plus. Ce serait merveilleux si cela arrivait, pensa-t-elle. Mais récemment, chaque fois que Miharu se souvenait d'Haruto, elle sentait sa poitrine se serrer de douleur. Et elle en connaissait la raison : cela avait commencé après qu'elle ait commencé à vivre dans ce monde avec Haruto.

Haruto et Haruto. Leurs noms identiques pourraient y être pour quelque chose, mais Miharu

Elle éprouvait parfois un sentiment de déjà-vu au fil de ses journées passées avec lui. Elle avait commencé à faire se chevaucher les deux personnages : Haruto et Amakawa.

Haruto.

Miharu n'était pas très douée pour interagir avec le sexe opposé. Elle s'entendait bien avec le jeune Masato, encore enfant, mais elle se retrouvait parfois dans un silence gêné en présence du demi-frère aîné d'Aki, Takahisa. C'est pourquoi le seul garçon du même âge avec qui Miharu pouvait passer du temps sans aucune objection était Haruto, avec qui elle avait grandi très jeune.

âge.

Jusqu'à ce qu'elle vienne dans ce monde et rencontre Haruto, c'est-à-dire...

Pour une raison quelconque, à partir du moment où elle a rencontré Haruto dans ce monde, elle Elle ne s'était jamais sentie nerveuse en sa présence. Haruto était donc l'une des rares personnes avec lesquelles Miharu pouvait interagir sans se sentir particulièrement mal à l'aise. Si elle n'avait pas compté Haruto de son enfance, il aurait peut-être été le premier.

Si elle se sentait si à l'aise en sa présence, c'était parce que le sentiment qu'émanaient Haruto et Amakawa Haruto était similaire. Elle ne pouvait l'expliquer en détail, mais le sentiment de réconfort qu'ils ressentaient lorsqu'ils étaient ensemble était le même.

Miharu a commencé à réaliser qu'au fur et à mesure qu'elle passait plus de temps avec Haruto, et avant qu'elle ne s'en rende compte, elle chevauchait Haruto avec Amakawa Haruto.

Cependant, elle ne pensait pas que ce soit nécessairement une bonne chose, car c'était impoli de Comparer quelqu'un à quelqu'un d'autre comme ça. C'était un sentiment que Miharu avait caché au fond d'elle... jusqu'à ce qu'elle entende l'histoire de la première visite de Rio au village, racontée par Orphia et Alma.

Selon Orphia et Alma, Rio avait murmuré « Mii-chan » quand il était Inconsciente dans une cellule. C'était le surnom que Haruto avait autrefois donné à Miharu. Bien sûr, cela aurait pu être une coïncidence, et il se pourrait que ses paroles somnolentes n'aient rien eu de réel ; sans parler du fait qu'Haruto avait précédemment affirmé être mort étudiant. Malgré cela, Miharu ne put empêcher la suspicion de grandir en elle. Il était possible que Haruto ait vécu auparavant sous le nom d'Amakawa Haruto.

Ce n'était pas possible, se dit Miharu, mais le soupçon demeurait.

Je ne m'en souviens que vaguement, mais la personne dans mon rêve ressemblait à

Haruto... L'instinct de Miharu lui disait que le rêve concernait Haruto. Comme si elle insistait sur le fait que les deux hommes étaient la même personne.

« Alors... » murmura Miharu. « Ça veut dire que Haruto est Haru-kun... ? »

Sa voix anxieuse résonnait doucement dans la pièce silencieuse.

Chapitre 1 : L'expiation

En dehors des murs de la ville d'Amande, à l'endroit où Rio et Lucius avaient été
Après s'être battus quelques instants plus tôt, Rio et Flora se tenaient maintenant face à face.

« U-Umm, Monsieur Rio... » Flora serra la manche de Rio et murmura son nom doucement.

« Oui. » Sans le quitter des yeux, Rio hocha la tête d'un air coupable, mais son cœur n'était pas là. Au bout d'un moment, il leva lentement les yeux vers le soleil qui se levait dans le ciel lointain. Inaccessible et brillant, c'était comme un désir ardent...

Flora tira doucement sur la manche de la chemise de Rio, demandant une fois de plus : « Monsieur Rio...
« Vous êtes Sir Rio, n'est-ce pas ? »

« ... » Rio baissa les yeux vers Flora comme s'il avait été ramené à la réalité. Mais il ne dit rien, fronçant les sourcils, réfléchissant à la façon de gérer la situation actuelle.

Haruto, tout va bien ? Au même moment, la télépathie d'Aishia résonna dans
La tête de Rio.

..Ouais, ça va. Rio se calma et répondit à Aishia. « Je suis juste un peu occupé. »
maintenant. Pourriez-vous me contacter plus tard ?

Compris. Il entendit la réponse immédiate d'Aishia avant que la télépathie ne s'interrompe.
Une fois cela fait, Rio ouvrit enfin la bouche pour parler.

« ... À qui fais-tu allusion ? » Il fixa le visage de Flora et feignit l'ignorance.

Un regard extrêmement triste traversa le visage de Flora avant qu'elle ne soit enragée par
La réponse ne correspondait pas à ses attentes. « T-Toi, tu es SS-Sir Rio ! Cet homme vient de le dire, que tu es Rio ! » s'exclama-t-elle, frustrée.

« ...On m'appelait comme ça autrefois, oui. Je porte le nom de Rio en plus de mon prénom.

« Haruto. Mais pourquoi m'appelles-tu ainsi, Princesse Flora ? » Rio pencha la tête et demanda avec une curiosité extrême, comme pour sous-entendre que le Rio que Flora connaissait était quelqu'un d'autre.

« ...Mm... » Flora avait l'impression d'avoir été fortement rejetée, et son visage se tordit avec des larmes.

« Je vis actuellement sous le nom public de Haruto. Pardonnez mon impolitesse en demandant alors, mais je vous serais extrêmement reconnaissant si vous pouviez oublier ce que vous avez entendu plus tôt. » Rio alla droit au but avec sa demande sans plus d'explications.

« N-Non, je ne veux pas ! » Flora s'accrocha à la poitrine de Rio comme un enfant perdu.



Tandis que les yeux de Rio s'écarquillaient, il parvint néanmoins à parler d'un ton calme. « ... Puis-je vous demander la raison ? »

« C-C'est... parce que... » La voix de Flora tremblait légèrement alors qu'elle levait les yeux vers le visage de Rio juste devant elle.

Il n'y a pas d'erreur possible, elle se souvient de moi. Que dois-je faire ? Rio chercha calmement une solution à la situation en regardant Flora.

Quand Flora entendit sa conversation avec Lucius, il n'éprouva aucun regret. Après tout, il considérait cette conversation comme un rituel nécessaire avant leur combat.

Cependant, le souvenir que Flora avait de lui était plus clair qu'il ne le pensait, et son ses sentiments profonds à ce sujet dépassaient légèrement ses attentes. Il n'avait aucune idée de ce qu'elle pensait. Après tout, il n'avait eu aucune interaction avec elle à l'académie, et leurs statuts sociaux étaient très éloignés.

Si elle est si désespérée à ce sujet, il sera peut-être impossible de tout nier complètement, Rio sentit la situation, ce qui lui laissait peu de choix. Il pouvait avouer la vérité honnêtement, trouver une excuse convaincante, ou la perturber volontairement pour changer de sujet...

Quoi qu'il en soit, la décision a été prise parce que Rio ne faisait pas confiance à Flora. Même s'il pensait qu'elle n'était pas mauvaise, il se retrouverait dans une situation délicate si ses aveux la poussaient à réagir de manière imprudente. C'est pourquoi il devait rendre la vérité aussi vague que possible.

Ce qui signifiait que l'option la plus sûre serait...

« J'ai toujours voulu m'excuser ! J'ai toujours voulu dire merci ! » s'exclama Flora de toutes ses forces.

Elle avait toujours regretté son propre échec, car elle n'avait rien pu faire.

À l'époque où Rio était à l'académie, il était victime de discrimination sous ses yeux. C'est pourquoi elle ne pouvait tout simplement pas oublier l'existence de celui qui l'avait sauvée. Elle s'était juré de ne jamais l'oublier. Cette rencontre soudaine lui avait laissé un vide, mais que ce soit une coïncidence ou le destin, elle ne pouvait laisser passer cette occasion unique de retrouver Rio.

« À quoi bon ? » Rio essaya simplement de détourner la vérité d'un regard troublé.

« Pour ce qui s'est passé à l'académie ! » dit Flora, allant au cœur du sujet.
matière.

Après un long moment d'hésitation, Rio répondit : « ...Je ne vois aucune raison pour laquelle je devrais recevoir de tels mots de gratitude et d'excuses de votre part.

Si vous faites allusion à cet incident, ne vous inquiétez pas. Il y avait simplement une affaire à régler entre cet homme et moi.

Même Flora pouvait lire ce qu'il sous-entendait par là, son corps tremblant alors qu'elle demandé : « ... Est-ce que je dérange ? »

Rio prit Flora par les épaules et la recula pour pouvoir lui parler en baissant la tête. « Bien sûr que non. Mais pour l'instant, je suis Haruto. Si Votre Altesse tient à éprouver de la gratitude et à vous présenter ses excuses pour cet incident, je vous prie de bien vouloir oublier le nom de Rio. Ce serait amplement suffisant. »

« Ah, euh... » Cela sembla choquer Flora, car son expression était perdue pendant un moment. Elle essaya de dire quelque chose, mais sa bouche ne bougea pas.

Il y avait une personne ressemblant à Rio devant elle, et les derniers mots venant Ses paroles résonnaient étrangement dans sa tête. Alors que sa tête se refroidissait rapidement, une sensation indescriptible tourbillonna violemment dans sa poitrine.

C'était peut-être une punition pour sa propre bêtise. Après tout le malheur qu'elle et son entourage lui avaient fait subir, c'était tout simplement trop commode de lui donner une telle occasion de s'excuser. Une fois arrivée à cette conclusion, Flora ressentit soudain une immense honte.

Je... suis vraiment une idiote... pensa amèrement Flora. Elle se sentait si désolée et impuissante, car elle cherchait désespérément quelque chose à faire.

Bientôt, elle réalisa qu'elle ne pouvait faire qu'une seule chose .

« Bien sûr. Je... je suis désolée. Je me suis... trompée et j'ai posé une question étrange... Je suis désolée. Je suis tellement désolée », pleura Flora à grosses larmes en baissant la tête d'une voix tremblante.

« Non, il n'y a pas besoin de pleurer pour s'excuser... » Rio se sentait plutôt impuissant, mais c'était pour le mieux. Il n'y avait pas d'autre choix pour l'instant, se dit-il.

« Je suis désolée. Je suis désolée... » Flora continua de s'excuser, la tête baissée. Elle se frotta les yeux, retenant désespérément ses larmes, puis se mordit la lèvre, étouffant ses émotions.

Au bout d'un moment, Flora releva lentement la tête. Il n'y avait plus de larmes qui coulaient, mais il était clair qu'elle avait pleuré. Son visage avait une expression affreuse.

« Je t'accompagnerai jusqu'à la ville. » Rio détourna les yeux, maladroitement.

« ...Oui, s'il vous plaît. » Flora hocha faiblement la tête.

Chapitre 2 : Retour

Pendant ce temps, quelques instants plus tôt... Le ciel de l'est accueillait l'aube alors que la lumière atteignait le ciel de l'ouest et le sol en contrebas.

« Ah... ! » Les personnes présentes dans le jardin de Liselotte regardaient toutes le ciel. Dans un état second, planait dans le ciel la créature noire, semblable à un dragon, que le groupe de Liselotte avait aperçue l'autre jour. Sa gueule était ouverte, crachant une flamme noire de jais sur les remparts de la ville, au nord-ouest d'Amande. zone.

Cependant, le souffle n'atteignit pas le sol. Il heurta un unique rayon de lumière qui s'élevait du sol et se disputait la domination. L'instant d'après, le souffle noir de jais fut repoussé et un éclair aveuglant traversa le ciel.

Jolie... Liselotte pensa vaguement à la beauté de la scène. C'était probablement une magie de la plus haute qualité, dotée d'un pouvoir destructeur immense, et pourtant elle ne pouvait s'empêcher d'être captivée par sa beauté. Aux côtés de Liselotte, Célia contemplait elle aussi le ciel avec émerveillement.

« ...Il recule », murmura-t-elle doucement. La créature noire, semblable à un dragon, esquiva rapidement la lumière qui retenait son souffle, changea de direction et s'envola. Les habitants du jardin du domaine l'observèrent, stupéfaits.

Après un certain temps, Aishia s'approcha de Célia à pas légers.

« J'en ai fini ici aussi. Tu peux annuler ta magie maintenant », dit-elle d'un ton décontracté, comme si elle revenait d'une promenade. Les revenants qui avaient envahi le jardin du domaine quelques instants plus tôt furent tous éliminés, sans laisser de trace. Ce n'était vraiment qu'une promenade de santé pour Aishia.

« D'accord. Tu as travaillé dur. » Celia désactiva la barrière de Magicae Murum qu'elle avait maintenue jusqu'à présent et regarda Aishia comme si elle voulait lui demander quelque chose.

« Haruto va bien », l'informa brièvement Aishia, ayant deviné ses pensées.

Cela dit, l'expression de Celia se détendit légèrement. Savoir que Rio était à l'abri de la bouche d'Aishia allégea un peu son cœur. Elle ne pouvait pas demander de détails devant Liselotte, mais elle croirait aux paroles d'Aishia.

« O-Oh », balbutia Célia d'un ton léger.

« ...Un grand merci à vous deux. Votre aide a permis de minimiser les dégâts qui auraient pu survenir ici. Je vous en suis sincèrement reconnaissante. » Liselotte s'inclina devant Aishia et Celia.

« N-Non, je n'ai rien fait d'utile. C'est grâce à Aishia. » Celia la secoua. la tête en émoi, regardant Aishia.

« Je me suis battue uniquement pour Haruto. La situation n'est toujours pas résolue, nous devrions donc réfléchir à la suite », dit Aishia en balayant du regard le domaine. Grâce à sa participation et au fait que les revenants jouaient avec les chevaliers pendant le combat, les dégâts furent moins importants qu'ils auraient pu l'être, mais il y eut tout de même des victimes. Certains chevaliers étaient inconscients, il était donc trop tôt pour être optimiste. Il était également possible que des combats éclatent ailleurs, hors du domaine.

« ...Bien sûr. » Liselotte concentra son expression sur un air sérieux.

« Veuillez ne pas nous prêter attention et retourner à votre poste, Lady Liselotte. Si vous avez besoin d'un guérisseur supplémentaire, je peux utiliser Cura et donner un coup de main », a déclaré Célia, exhortant Liselotte à agir.

« Je suis désolée de vous mettre dans cette situation. Pourriez-vous m'accompagner, s'il vous plaît ? Je dois confirmer la situation au plus vite », demanda Liselotte en inclinant la tête.

Les utilisateurs de Cura étaient rares. L'efficacité de la guérison variait selon les utilisateurs, mais l'utilisation de la magie par Celia lors de la bataille précédente était d'une grande habileté. Il y avait de quoi s'attendre.

« Oui », acquiesça aussitôt Celia. Il y avait de fortes chances qu'elle connaisse les personnes à l'intérieur, et même si elle se cachait actuellement, elle ne pouvait pas fermer les yeux, ses vies étant en jeu.

« Suivez-moi, alors. »

Ainsi, Célia et Aishia accompagnèrent Liselotte à l'intérieur du manoir.

Pendant ce temps, dans le salon du manoir, Roanna soignait Duke Huguenot. Elle utilisa sa magie de guérison pour soigner son abdomen, frappé par le revenant Alphonse.

« Guh... Que se passe-t-il... dehors... ? » demanda le duc Huguenot, le visage déformé par la douleur. Sa bouche était rouge du sang qu'il avait craché.

« Veuillez vous abstenir de parler. Vos organes internes sont déjà assez difficiles à guérir », gronda Roanna, le duc Huguenot allongé, l'air sérieux. Accroupi juste à côté d'elle, Stewart observait le traitement se dérouler, l'air terriblement paniqué.

« Lady Roanna, Père... Père ira bien, n'est-ce pas ?! » demanda Stewart, désespéré.

« Calme-toi. La guérison prendra du temps, mais il ne faut pas avoir peur pour lui.

« La vie », répondit Roanna sans détour.

« ... D'accord », Stewart s'agita nerveusement et hocha la tête.

Je ne sais pas pourquoi il s'est évanoui, mais Sir Hiroaki est sain et sauf. Mais je m'inquiète pour ce qui Ce qui était arrivé à la princesse Flora, qui s'était échappée... Alors même que Roanna se consacrait à la guérison du duc Huguenot, elle s'inquiétait pour la sécurité et le sort de Flora. S'il était indéniable que rester dans la pièce à ce moment-là était dangereux, elle savait que des revenants étaient apparus dehors peu après. Elle ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter.

« Le chevalier qui est parti avec le message n'est-il toujours pas revenu ? » Roanna demanda avec frustration et regarda à l'extérieur de la porte.

« Il vient de rentrer avec Dame Liselotte, ma Dame ! » répondit le chevalier de garde devant la porte. Peu après, Liselotte apparut aux côtés du chevalier messager. À ses côtés se trouvaient deux servantes, ainsi que Célia et Aishia.

« Ugh... » Les nouveaux arrivants observaient le désastre autour de la pièce avec des visages solennels. Un grand trou était ouvert dans le mur du couloir, et l'intérieur...

C'était un véritable désastre. Dans un coin de la pièce reposaient les corps des deux chevaliers qui gardaient la porte avant l'attaque.

Célia avait aussi un visage solennel, mais lorsqu'elle remarqua le duc Huguenot et ses anciens élèves Roanna et Stewart, elle réajusta sa capuche plus bas d'un air décontracté.
manière.

« ...Vous deux, soignez les chevaliers blessés », ordonna Liselotte à ses deux assistants, pensant qu'il valait mieux commencer le traitement des chevaliers qui semblaient moins blessés.

« Oui, ma dame ! » Les deux serviteurs hochèrent la tête, agissant promptement.

« Puis-je vous demander ce qui s'est passé ici ? » Liselotte s'approcha du duc blessé. Huguenot s'est allongé et a regardé les gens oisifs pour confirmation.

« Des M-Monstres sont arrivés ! Des humanoïdes ! Que faisait la sécurité du manoir ?! Mon père a été blessé à cause de ça ! » s'écria Stewart, réprimandant Liselotte avec agitation.

« Je m'excuse pour mon retard à remarquer l'attaque du monstre... » s'excusa Liselotte avec une expression honteuse.

« Arrête, Stewart », dit le duc Huguenot avec une grimace. « Roanna, explique-lui à sa place. »

Une expression amère apparut sur le visage de Stewart.

« Alors je guérirai à sa place. » Célia se dirigea immédiatement vers Roanna et a échangé son devoir de guérison.

« Et tu es... ? » Roanna regarda Célia, le visage caché sous la capuche, et pencha la tête avec curiosité.

« Un assistant. Présentez-vous d'abord à Lady Liselotte », dit Célia avant de poser sa main sur la blessure du duc Huguenot et en chantant le sort « Cura ».

« Une nuée de monstres humanoïdes a surgi dans cette pièce. Nous avons réussi à nous en sortir grâce aux efforts de Sir Hiroaki, mais le duc Huguenot a été grièvement blessé... » Roanna rapporta la situation d'un souffle.

« ...Le héros est-il sain et sauf ? » Liselotte regarda Hiroaki et demanda nerveusement. Hiroaki avait été allongé sur le sol, toujours inconscient.

« Oui, après avoir chassé les monstres, il s'est soudainement évanoui, mais sa vie n'est pas particulièrement en danger. Et puis, si je peux me permettre, où est la princesse Flora ? Nous avons réussi à la sortir de la pièce, mais... » demanda Roanna, paniquée.

« J'aimerais que tu écoutes ça calmement... » commença Liselotte en regardant Roanna.

« ... S'il te plaît, dis-moi. » Roanna avait un mauvais pressentiment, mais l'exhorta à continuer.

Liselotte serra les dents et dit la vérité sans détour. « La princesse Flora a
« J'ai été kidnappé par quelqu'un. »

« Q-Qu'est-ce que tu as dit ?! Pourquoi... Comment ? Comment ça a pu arriver ?! » Effectivement, Roanna était extrêmement bouleversée.

Les détails restent flous. Alors que les monstres se précipitaient dans le jardin, un homme étrange sortit en courant du manoir avec la princesse Flora et s'échappa hors du parc, dans le chaos.

« N-Non... » Roanna semblait être à l'aube de la fin du monde alors qu'elle sombrait dans ses genoux se crispèrent faiblement. « ...Sir Haruto poursuit actuellement l'homme seul, mais nous ne pouvons pas non plus nous permettre de rester les bras croisés en attendant. D'abord, il est possible que les complices de l'homme soient dans les parages. Pourriez-vous me raconter les événements qui ont eu lieu lorsque la princesse Flora a été emmenée hors de la pièce ? » Il y a peut-être un indice, pensa Liselotte en posant la question, mais Roanna était blanche comme un linge sous le choc.

« J'ai entendu la voix d'un gentleman dans la confusion alors que les monstres humanoïdes envahissaient la pièce, alors je lui ai dit de... Je n'arrive pas à croire que cet homme était...
« Qu'ai-je fait... » dit Roanna d'une voix tremblante. Selon toute vraisemblance, cet homme était le coupable de l'enlèvement de Flora, ce qui laissa à Roanna le sentiment qu'elle avait la responsabilité de lui confier Flora.

« ...Il est inutile de s'inquiéter de ce qui a été fait. La seule chose que nous
« Tout ce que je peux faire maintenant, c'est croire en Sir Haruto. Votre jugement était le bon dans cette situation, Roanna. Liselotte, vous aussi. La situation est sous contrôle. Vous devriez retourner donner des instructions à tout le monde », dit le duc Huguenot, le visage blême.

« Ça va vraiment, Duc Huguenot ? Ne vous forcez pas... »
Liselotte demanda, troublée.

« Non, je vois que la douleur a diminué. C'est grâce à ton merveilleux talent », dit le duc Huguenot en levant les yeux vers Celia qui utilisait sa magie de guérison.

Célia regarda Roanna sous sa capuche. « ... Non, ma dame là-bas avait
« J'ai déjà terminé tous les soins préliminaires avec sa Cura. Je n'ai fait que les poursuivre. Une fois les finitions appliquées, tout devrait bien se passer », dit-elle humblement. Elle craignait un peu que ses anciens élèves, Roanna et Stewart, la reconnaissent à sa voix, mais tous deux semblaient occupés par d'autres choses.

« P-Père ! Tu es guéri ! » Stewart esquissa un sourire radieux en voyant le teint du duc Huguenot redevenir normal.

« ... » Le duc Huguenot détourna le regard de Stewart, gêné. La différence d'enthousiasme entre les deux trahissait leur relation père-enfant perverse.

« Alors je m'excuse pour l'instant. Sir Haruto pourrait revenir un jour, alors
« Dame Cécilia et Dame Aishia devraient m'accompagner. Grâce, continuez à soigner le duc Huguenot. Je vous laisse cet endroit, à vous autres », dit Liselotte.

« Compris. Laissez-moi m'en occuper, Lady Cecilia », demanda Grace.
respectueusement, s'approchant de Célia pour guérir le duc Huguenot.

« Merci. » Celia retira sa main de la blessure et passa la tâche à Grace.

Pendant ce temps, Rio portait Flora dans ses bras alors qu'il courait sur les toits de
le quartier noble au nord-ouest de la ville. Sa destination était, bien sûr, le domaine de Liselotte.

« ... » Flora fixait intensément le visage de Rio de près. Cependant, Rio
je n'ai rien dit malgré le regard de Flora.

Monsieur... Haruto... Si près, et pourtant si loin. Flora se sentit si triste. Elle agrippa
fermement les vêtements de Rio.

À ce moment-là, Rio débarqua sur les remparts entourant le quartier noble dans le centre-ville.

ville et s'arrêta un instant.

« Le manoir est maintenant en vue. »

« Oui », murmura Flora d'une voix presque inaudible.

« ...Tu ne te sens pas bien, par hasard ? Je me suis retenu autant que j'ai pu, mais tous ces sauts ont dû te secouer. Si tu as un peu le mal des transports, tu peux te reposer ici un instant. » Rio devina la raison de la morosité de Flora, mais il choisit d'invoquer une autre excuse par égard.

« N-Non, je vais bien. » Flora secoua vivement la tête ; elle ne se sentait pas mal parce que La réflexion de Rio semblait défaillante, mais il avait délibérément agi avec négligence. Les sentiments troubles de Flora s'amplifièrent lorsqu'elle soupçonna cela.

« Alors, dépêchons-nous. Je suis sûr que tout le monde est inquiet aussi », dit calmement Rio avant de bondir à nouveau. Cette fois, son corps flotta légèrement dans les airs, comme si des ailes lui avaient poussé aux pieds. Il atterrit ainsi sur le toit d'un immeuble voisin.

Saut, flotte, saut, flotte. Flora se sentait comme un pétale de fleur dansant au vent. Son corps était léger, mais son cœur semblait lourd et englouti par le sol.

Le silence court mais interminable reprit entre eux, et tous deux je suis arrivé au manoir environ une minute plus tard.

Rio sauta par-dessus les murs du domaine qu'il avait traversés une fois dans sa poursuite de Lucius et retourna au domaine de Liselotte. Flora toujours dans ses bras, portée comme une princesse, il se dirigea vers le jardin du domaine au pas.

« Haruto ! » Celia remarqua la première la présence de Rio et accourut en courant. Aishia était juste à côté d'elle, donc ils savaient probablement à l'avance qu'il s'approchait.

Rio sourit doucement à Celia et Aishia. « Désolé de vous avoir inquiétées toutes les deux. »

« Tout va bien. Princesse Flora, je suis contente que tu sois saine et sauve », dit Celia d'un ton gêné, le regard perdu.

Elle remarqua que le teint de Flora était terne, mais elle ne put s'empêcher de se sentir mal à l'aise à la vue inédite de Rio tenant Flora dans ses bras comme une princesse. C'était quelque chose qu'elle n'aurait jamais imaginé à l'académie.

« Oui. Tu es... » Flora regarda Celia, couverte de sa capuche, et pencha la tête vers question. Juste à ce moment-là, Liselotte remarqua le retour de Rio et accourut.

« Seigneur Haruto ! Princesse Flora ! Vous êtes tous les deux sains et saufs ! » s'écria Liselotte, toute excitée. Son expression exprimait un soulagement profond, comme si tous ses soucis s'étaient apaisés.

« J'ai ramené la princesse Flora comme promis. Malheureusement, le ravisseur a réussi à s'échapper... » dit Rio avec une expression amère une fois que Liselotte a couru sur.

« Ne vous inquiétez pas ! Je ne vous remercierai jamais assez d'avoir ramené la princesse Flora. » Liselotte nia catégoriquement ses paroles. La situation était au bord du désespoir, mais ils réussirent à éviter le pire. Le simple fait que Flora soit revenue saine et sauve était le plus grand coup de chance qu'elle pouvait espérer.

« Alors, puis-je vous laisser la princesse Flora ? » Ayant accompli son devoir, Rio voulait confier la sécurité de Flora à Liselotte.

« Bien sûr. Pour l'instant, allons à l'intérieur du manoir. Tu peux me dire

« Les détails sont en cours de route », a déclaré Liselotte.

« Compris. Alors, Princesse Flora, je te dépose ici », dit Rio en se dirigeant vers Elle posa Flora à terre. Cependant, Flora attrapa soudain les vêtements de Rio, refusant clairement de se mettre à genoux. Célia et Liselotte regardèrent Flora, les yeux écarquillés, l'air surpris.

« Euh, j'ai encore les jambes engourdies... Je suis désolée. » Flora réalisa qu'elle avait fait quelque chose de maladroit et fit une grimace gênée, s'expliquant d'une voix à peine audible.

« ...Je comprends. Alors, si ce n'est pas trop présomptueux de ma part, je vous accompagnerai jusqu'à « Le manoir est comme ça », déclara Rio sans sourciller.

« Merci pour votre aide, Sir Haruto. » Liselotte inclina la tête en signe d'excuse devant Rio. Elle pensait à tort que Flora avait encore peur.

d'être kidnappé.

Célia eut la même pensée que Liselotte et parla doucement à Rio : « Euh, merci toi, Haruto.

« Oui, bien sûr. » Rio adressa un doux sourire à Celia et s'avança.
immédiatement.

« Euh... » Lorsque Flora vit le sourire que Rio adressa à Celia, elle fronça les sourcils. Elle ressentait la différence de traitement qu'elle ressentait, mais Célia et Liselotte les accompagnèrent jusqu'au manoir, sans s'en apercevoir. Pour mémoire, la plupart des servantes de Liselotte étaient occupées par le nettoyage après toute l'agitation à l'intérieur et à l'extérieur du manoir, laissant inévitablement à Liselotte le soin de les guider jusqu'au manoir.

Liselotte expliqua la situation à un préposé à proximité avant d'inviter Rio et les autres à la suivre. « Maintenant, Sir Haruto. Il y a juste une chose à régler avant que je vous interroge sur le ravisseur. Tout à l'heure, une créature semblable à un dragon noir près de la zone nord-ouest a émis un souffle. Celui qui a forcé ce souffle à revenir.
était..."

« ...C'était moi. Je ne sais pas si c'était une coïncidence ou non, mais comme le
Le ravisseur a été repoussé dans un coin, son souffle est retombé. J'ai immédiatement utilisé mon épée enchantée pour le contrer, mais le coupable s'est enfui... Le visage de Rio se raidit et il parla d'un ton neutre.

« Alors c'était toi... » Liselotte devait s'y attendre, car elle ne parut pas si surprise par sa réponse. Cela dit, elle avait beaucoup d'idées à ce sujet...

« J'ai une idée des antécédents du ravisseur. Ou plutôt, je connaissais l'homme en question... Dès qu'il est apparu dans le jardin, j'ai réalisé que j'avais déjà entendu cette voix. C'est pourquoi j'ai tenté de le poursuivre. Bien sûr, avec l'intention de sauver la princesse Flora. » Rio n'a pas trop détaillé les actions irrégulières et imprévisibles de la créature aux allures de dragon, évoquant plutôt Lucius.

« C'est... vrai ? » demanda Célia à Rio, hébétée.

« ...Oui », confirma Rio, honteux.

« Connaissez-vous le nom de cet homme ? » demanda nerveusement Liselotte.

« Oui. Cet homme s'appelle Lucius. Je crois qu'il s'agit de la même personne que
« chef de l'escouade de mercenaires, Les Lions Célestes — également connus sous le nom de Les
Griffons », révéla Rio d'un ton sec.

En recueillant des informations dans la région de Strahl chaque fois que possible, Rio avait appris
que Lucius était le nom de l'homme qui dirigeait les Griffons. Il avait également
j'ai découvert que les descriptions de l'apparence de cet homme correspondaient également à ce que Rio
savait de Lucius.

« J'en ai entendu parler. C'est une escouade de mercenaires vétérans composée d'un petit groupe.
Nombre de guerriers d'élite, n'est-ce pas ? Ils ne se sont pas montrés en public récemment, alors il
y avait des rumeurs selon lesquelles ils s'étaient dissous... Liselotte hocha la tête, songeuse.

« Tu es aussi bien informée que je l'espérais », dit Rio en se tournant vers elle.

« C'est à quel point les Griffins sont réputés dans ce secteur d'activité, donc c'était plus
comme une connaissance nécessaire pour moi... Mais comment avez-vous connu cet homme,
Sir Haruto ? demanda Liselotte en examinant l'expression de Rio.

« ... C'est quelqu'un avec qui j'ai un peu de passé », répondit Rio évasivement, un
un regard gêné sur son visage.

..Quelqu'un avec qui Rio a un passé ? Celia pencha la tête et regarda Rio avec curiosité. En
matière de passé, Rio avait fréquenté l'académie royale de sept à douze ans. Il n'avait pas dû avoir
beaucoup d'occasions d'interagir avec le monde extérieur. Cela signifiait que cet homme nommé Lucius avait
dû avoir quelque chose à voir avec Rio, soit avant ses sept ans, soit après avoir quitté l'académie.

Cependant, contrairement à ce que pensait Célia, Flora — qui écoutait
les mots échangés lors de la bataille précédente — avaient un visage très triste.

Liselotte lut la situation et s'excusa, honteuse. « Pardonnez-moi, j'ai
« Je suis allé trop loin dans mes questions. »

Rio a balayé cette affirmation et a abordé le sujet principal. « Pas du tout.
Mais la question la plus importante ici est de savoir quelle force tente d'enlever la princesse Flora, n'êtes-vous
pas d'accord ? L'apparition des monstres et de la créature semblable à un dragon était bien trop
opportune pour la série d'événements qui se déroulaient.

s'est produit."

« ...Je n'ai jamais entendu parler d'une technique permettant de contrôler les monstres, alors j'avoue que je Je suis curieux. Pensez-vous que quelqu'un ait engagé de force ce mercenaire nommé Lucius ?

« Oui. Pendant sa fuite, un autre homme a aidé Lucius. Il s'appelait Reiss. »

« Reiss... »

« Ça te dit quelque chose ? » demanda Rio.

« ...Non », Liselotte secoua la tête.

Bien qu'il ait réussi à s'échapper, Lucius a été grièvement blessé. Au minimum, il ne réapparaîtra pas de sitôt. Si vous comptez partir à sa recherche, vous devriez inspecter le mur nord-ouest.

« Compris. Merci pour l'information. Oh, on discute depuis un moment. Tiens, viens par ici. On y est presque. » Liselotte les dirigea vers un carrefour en T au bout du couloir où ils empruntaient.

Il n'y avait plus trace d'un seul monstre à l'intérieur du manoir, mais, au cas où, un petit nombre de servantes patrouillaient chaque zone, accompagnées de chevaliers, renforçant ainsi la sécurité. Elles croisèrent donc de nombreuses personnes sur leur chemin.

Liselotte s'arrêta au coin avant de se diriger vers la salle de destination et s'adressa à Flora dans les bras de Rio. « Malheureusement, deux chevaliers sont décédés. Cependant, le héros, Dame Roanna, et le duc Huguenot sont tous sains et saufs. Veuillez leur montrer que vous l'êtes aussi. »

« Deux... chevaliers... Je... comprends. » Deux personnes étaient mortes à cause d'elle — Flora fronça les sourcils de honte devant cette vérité, mais sa dignité de princesse la fit hocher la tête en se mordant la lèvre (d'ailleurs, Flora n'avait pas encore été informée par le duc Huguenot de la disparition d'Alphonse et des chevaliers envoyés dans la forêt). Puis, un peu inconsciemment, elle resserra son étreinte autour d'elle.

Rio.

« ... » Une expression légèrement gênée apparut sur le visage de Rio. Celia jeta un coup d'œil à son profil latéral.

« Alors, s'il vous plaît, venez par ici. » Liselotte se remit en mouvement. Elle tourna au coin et sortit dans le couloir où se trouvait la pièce où

Roanna et les autres attendaient.

Les deux chevaliers qui gardaient la porte ouverte remarquèrent immédiatement l'apparition de Liselotte. Lorsqu'ils aperçurent Rio portant Flora, ils crièrent précipitamment dans le salon : « P-Princesse Flora est de retour ! »

« C-C'est vrai ?! Princesse Flora ? Princesse Flora ?! » Roanna se précipita hors de la pièce, paniquée. La fille, d'ordinaire calme, était terriblement secouée. Elle franchit la porte d'un bond et regarda le couloir avec affolement. Puis, lorsqu'elle aperçut Flora dans les bras de Rio, elle s'approcha d'elle, les jambes tremblantes.

« Oh, Dieu merci, Dieu merci, tu es en sécurité... ! »

« Roanna... » Flora appela faiblement le nom de Roanna.

« Êtes-vous... êtes-vous blessée quelque part, Princesse Flora ?! Veuillez accepter mes plus sincères condoléances. Toutes mes excuses. Mon acte irréfléchi a placé Votre Altesse dans un si terrible danger. Oh, je regretterai tout... » Roanna s'agenouilla dès qu'elle atteignit Flora, déplorant un profond regret.

Flora secoua la tête avec un sourire fugace. « Ce n'est pas ta faute, Roanna. Sir Haruto m'a sauvée, alors je vais bien. Toi aussi, tu vas bien ? Tu n'as cessé de me protéger... »

« Bien sûr ! Je suis indemne. » Le duc Huguenot a subi une profonde blessure, mais son La vie n'est plus en danger après la guérison. Le héros est également en sécurité.

Flora sourit faiblement. « Je suis contente. Mais j'ai entendu dire qu'il y avait aussi des chevaliers qui étaient décédés... » dit-elle en fronçant les sourcils avec regret.

« ...Oui. Les deux qui gardaient initialement l'extérieur de la porte ont été tués... Euh, je comprends ce que vous devez ressentir, mais ils sont morts pour la juste cause de protéger Votre Altesse. Si possible, veuillez les féliciter pour leur courage. » Roanna choisit ses mots avec soin, comme pour encourager Flora.

« ... D'accord », Flora se mordit la lèvre et hocha la tête.

« Mais je suis vraiment, vraiment heureuse de vous voir saine et sauve, Princesse Flora. Si quelque chose d'impardonnable vous avait été fait, je... je... Oh, Sir Haruto, merci. Merci infiniment. Je ne pourrai jamais vous remercier assez. » Roanna frissonna à l'idée de ce qui avait pu mal tourner et remercia Rio d'un air implorant.

Rio secoua doucement la tête. « Non, ce n'est pas une raison. Je vais la porter à l'intérieur, mais ensuite, occupe-toi de la princesse Flora. Elle a toujours l'air effrayée. »

« Bien sûr. Je rembourserai cette dette plus tard. S'il vous plaît, venez par ici. » Roanna Il hocha la tête avec détermination avant de les inviter à entrer. Rio et les autres suivirent Roanna dans le salon. Hiroaki gisait toujours inconscient, mais les corps des deux chevaliers avaient été emportés quelque part.

Lorsque Rio entra dans la pièce, le duc Huguenot l'accueillit, lui et Flora, avec un Voix puissante. « Oh, Princesse Flora ! Tu es saine et sauve... ! Haruto, tu as toute ma gratitude ! »

« Euh... » En revanche, Stewart détourna maladroitement les yeux de Rio.

« Ce n'était rien », a déclaré Rio.

Pendant ce temps, Roanna prépara immédiatement une chaise pour que Flora puisse s'asseoir. « S'il vous plaît, asseyez-vous ici. »

« Je te laisse tomber. Excuse-moi. » Cette fois, Rio prit soin de mettre Flora vers le bas.

« ...D'accord. Merci... beaucoup », dit Flora d'un air quelque peu réticent, puis elle relâcha les vêtements de Rio. Même après s'être assise sur une chaise, son regard était rivé sur le visage de Rio.

Rio se sentit gêné par le regard de Flora. Il regarda Celia et Aishia. « ...Je vais prendre congé. On y va ? » suggéra-t-il, maintenant qu'ils avaient terminé.

« P-attendez un instant. Où allez-vous ? » demanda Liselotte, arrêtant Rio précipitamment. Elle avait reçu un rapport plus tôt indiquant que la situation s'était calmée dehors, alors elle espérait échanger quelques informations avec lui.

« Je ne serai qu'une nuisance si je reste ici comme ça, alors je pensais sortir pour aider », dit Rio en regardant Stewart.

Il venait de se disputer avec lui l'autre jour. C'était une raison plus que suffisante pour qu'ils se sentent mal à l'aise de se trouver dans la même pièce. Cela dit, son intention était d'éviter autant que possible que Celia se retrouve dans la même pièce que la famille royale et la noblesse de Beltrum.

Liselotte se souvint de leur désaccord et orienta immédiatement la conversation vers leur départ. « Oh, je vous prie de m'excuser. Puis-je vous le demander, alors ? » Normalement, elle l'aurait remarqué bien plus tôt et aurait pris des mesures pour les séparer, mais la situation d'urgence l'avait empêchée d'aller aussi loin, à son grand regret.

Bon sang, je suis désespérée. Je dois être fatiguée. Elle informerait le duc Huguenot et le D'autres, au contraire, se souvenaient de ce qui s'était passé après la crise. Ce n'était pas une priorité pour elle à ce moment-là.

« Laisse-moi faire. » Rio posa respectueusement sa main droite sur sa poitrine.

« Tu devrais y aller aussi, Liselotte. La princesse Flora nous donnera les détails. »

Les Huguenots sont pressés.

« Merci de votre attention. Il faudra revoir ce qui se passe.

« Je vais devoir attendre un peu, je vous donnerai rendez-vous dès que le danger sera passé. J'ai renforcé la sécurité à l'intérieur du manoir, alors reposez-vous. Je m'excuserai également pour mes erreurs passées », dit Liselotte d'une voix fluide, la tête baissée.

Le duc Huguenot sourit faiblement. « Ne vous inquiétez pas. Ne nous prêtez pas attention et continuez à diriger la situation. Haruto, permettez-moi de vous remercier d'avoir sauvé la princesse Flora plus tard. »

« Tes mots me suffisent », dit Rio en baissant respectueusement la tête.

« Euh, Monsieur Haruto ! » cria soudain Flora à Rio de toutes ses forces.

« ...Oui ? » répondit Rio en tournant son regard fixe vers Flora.

« Ah, euh... Merci beaucoup pour ce qui s'est passé. Pourrions-nous parler, s'il vous plaît ?

« Encore un peu plus tard ? » demanda Flora avec une expression quelque peu effrayée.

« Bien sûr. Maintenant, si vous voulez bien m'excuser. Lady Liselotte », acquiesça respectueusement Rio, la main droite sur la poitrine, avant de regarder Liselotte.

« Très bien. Je te laisse le reste, Grace. Tu peux donner des ordres aux servantes et aux chevaliers qui patrouillent dans la zone si tu as besoin de quoi que ce soit. » Liselotte inclina profondément la tête, puis appela la servante qui attendait dans la pièce. chambre.

« Oui, ma dame ! » Grace hocha humblement la tête.

« Alors, vous trois, venez par ici. » Liselotte conduisit Rio et les autres dehors. du salon.

« Dame Liselotte, j'aimerais retourner au nord-ouest de la ville pour tenter de retrouver les traces des ravisseurs. Ça vous convient ? » demanda Rio une fois qu'ils eurent quitté le salon avec Flora et les autres.

« Bien sûr. Je ne pourrais rien demander de plus si vous pouviez enquêter », dit Liselotte. acquiesça-t-elle en observant l'expression de Rio. Débordée par la gestion des monstres et sans personnel disponible, Liselotte aurait volontiers accepté cette offre. Que Haruto se porte volontaire était donc parfait. Ce n'était pas une tâche à confier à un amateur, mais elle ne s'en plaindrait pas si c'était lui.

« Le kidnappeur m'intéresse aussi. Je vais aller voir s'il y a
« Y a-t-il des indices ? » déclara fermement Rio.

« Compris. Je compte sur toi », acquiesça Liselotte.

« Laissez-moi faire. J'aimerais vous demander de rester ici et d'aider Dame Liselotte. Nous discuterons toutes les trois à mon retour », dit Rio à Celia et Aishia.

Célia réprima ses inquiétudes et sourit innocemment. « ... D'accord. J'attends. »

« Merci », acquiesça Rio avec un sourire pour rassurer Celia.

« À plus tard. Laisse-moi m'occuper de Cecilia », dit Aishia, congédiant Rio comme à son habitude.

« Je compte sur toi, Aishia. » Rio sourit.

Si quelque chose arrive, prévenez-le-moi par télépathie, a-t-il ajouté via cette méthode de communication.

Oui. On ne pourra pas se connecter si tu vas trop loin, alors fais attention.

La portée télépathique de Rio et Aishia était d'environ un kilomètre de rayon. Bien qu'il fût techniquement possible de communiquer à plus d'un kilomètre, la qualité de la connexion diminuait rapidement par la suite. La distance entre le manoir de Liselotte et la zone où Rio et Lucius s'affrontèrent était en réalité la limite pour une connexion télépathique claire.

Compris. Si quelque chose arrive, privilégiez la sécurité du professeur avant tout.

Ouais, acquiesça Aishia.

« ...Je m'en vais alors, Lady Liselotte. J'ai l'intention d'aller jeter un œil à l'ouest.

« Je vais à la porte d'embarquement sur le chemin du retour, donc je vous ferai un rapport plus tard », dit Rio, après avoir transmis ces instructions à Aishia.

« Merci beaucoup. Permettez-moi de vous remercier officiellement ultérieurement. »

Liselotte inclina profondément la tête.

Quelques minutes plus tard, Rio quitta à nouveau le manoir, se dirigeant vers l'extérieur des murs, au nord-ouest d'Amande. La zone où il avait combattu Lucius plus tôt était couverte de cicatrices violentes. Les vestiges de leur combat n'étaient cependant pas seulement visibles à l'œil nu.

Il reste encore beaucoup d'odes mélangées. Je ne pourrai pas enquêter avec les arts spirituels. Lorsque Rio sentit les restes accumulés d'essence magique à proximité, il soupira doucement. Il existait un art spirituel permettant de détecter l'essence d'autrui en libérant sa propre essence dans la zone, mais avec une telle quantité, il était impossible de détecter quoi que ce soit efficacement. Et il existait de toute façon des moyens de supprimer complètement l'essence.

Ce qui veut dire que je vais devoir regarder autour de moi. Mais avant ça... Rio il changea immédiatement de processus de pensée et se dirigea vers l'endroit où il avait vu Reiss tenir Lucius pour la dernière fois.

Le sol a été complètement creusé. Je suppose qu'il a enlevé toute trace de

Il a versé du sang avant de partir. Mais s'il a dû bouger en portant Lucius, il a dû y avoir du sang quelque part...

Rio toucha le sol de sa main et vérifia s'il y avait des taches de sang.

Lucius saignait abondamment de tout son corps ; il devait y avoir quelque chose sur leur chemin. Tant qu'il le trouverait, il pourrait suivre ces traces.

Rio regarda autour de lui pendant un moment, mais —

...Il n'y a rien.

Il n'y avait aucune tache ressemblant au sang de Lucius.

du moins, pas dans un rayon de 10 mètres autour de la scène...

Au cours de leur combat, l'attention de Rio a été dirigée vers l'attaque du ciel pendant un certain temps. Un seul instant, et l'interception de l'obscurité et de la lumière avait obstrué sa vision. Il n'y avait pas beaucoup de façons de disparaître aussi brutalement dans un laps de temps aussi court.

Je ne vois pas non plus de traces de pas dans la zone. Sont-ils partis par les airs ? Rio leva soudain les yeux. Lorsque ses arts spirituels entrèrent en collision avec le souffle céleste, les cieux environnants furent secoués par de violentes ondes de choc, mais il n'était pas impossible pour un utilisateur expérimenté des arts spirituels de les traverser.

...Cet homme était-il aussi un utilisateur des arts spirituels ?

La possibilité était là : la boule de lumière que Reiss avait invoquée avant de partir avait été créée sans sortilège verbal. Du moins, pas par magie.

Cependant, s'il avait volé dans le ciel, cela aurait dû rendre la traînée de taches de sang encore plus visible, mais il n'y avait aucune trace de cela.

Ce qui signifie que la possibilité restante est Transilio...

Il était possible qu'il y ait une autre méthode que Rio n'avait pas encore envisagée, mais la téléportation expliquerait tout le reste. Transilio était impossible à recréer avec la sorcellerie moderne de Strahl, mais c'était différent avec des artefacts anciens. Cependant, les artefacts anciens dotés d'une forme de téléportation étaient difficiles à trouver, et rares étaient ceux en circulation. Il était difficile de savoir s'ils existaient vraiment.

Quoi qu'il en soit, sans preuve concrète, Rio devrait s'abstenir de porter un jugement pour le moment. Même s'il parvenait à affiner les choses, le mystère demeurerait entier.

Mais ils ont peut-être réussi à s'échapper par un autre moyen. Je vais regarder autour de moi. encore un peu.

Qu'ils aient utilisé ou non la téléportation, la blessure était mortelle. et nécessitaient des soins immédiats. S'ils étaient cachés à proximité, ils n'auraient pas dû aller bien loin.

Rio commença donc à marcher vers la forêt. Cependant, après dix minutes de marche, il n'avait repéré aucune trace.

Rien en vue, hein. Il n'y avait aucune trace du sang de Lucius versé nulle part. ni aucun signe de Reiss piétinant l'herbe. Les conséquences de la bataille précédente avaient laissé la forêt en désordre, rendant difficile toute observation, mais Rio était certain de n'avoir rien manqué.

...Ne me dites pas qu'ils se sont enfuis en ville, pensa Rio en regardant autour des remparts. Mais là non plus, il n'y avait aucun signe, alors il se dirigea vers la porte ouest pour l'instant.

« ...Seigneur Haruto ? » Aria apparut d'un air décontracté, vêtue de son uniforme de combat et équipée de son épée enchantée. Ses yeux s'écarquillèrent légèrement en apercevant Rio.

« Que fais-tu ici, Aria ? » Les yeux de Rio s'écarquillèrent également.

« Le calme est revenu à la porte Est, alors je pensais enquêter sur la créature semblable à un dragon qui a libéré ce souffle ardent. Puis-je vous demander la même chose, Sire Haruto ? »

« J'ai reçu une demande de Lady Liselotte pour enquêter sur le ravisseur », Rio répondit, son explication brève.

« Un kidnappeur, dis-tu ? » Aria, habituellement inexpressive, écarquilla les yeux. grand intérêt.

« Plus tôt, le manoir a été attaqué par des monstres. Au milieu de ce chaos, La princesse Flora a été kidnappée.

« ...La princesse Flora a été kidnappée ? » Cette information inattendue figea Aria, une pointe de doute perceptible dans sa voix. Sa réaction était compréhensible : le domaine de Liselotte aurait dû être l'endroit le plus sûr d'Amande.

« L'extermination des monstres en ébullition est déjà achevée. Lady Liselotte n'a pas été blessée le moins du monde et j'ai déjà récupéré la princesse Flora, il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter à ce sujet.

« ...Je ne peux pas te remercier assez. » Aria inclina soudainement la tête vers Rio.

« Ce n'est pas la peine de me remercier. J'ai fini par affronter le ravisseur, mais il a réussi à s'enfuir après que je l'ai coincé. Maintenant que j'ai ramené la princesse Flora au manoir, je suis de retour pour poursuivre mes recherches. »

« Vraiment ? Dans ce cas, celui qui a repoussé l'attaque qui s'est abattue du ciel était... »

« C'était moi. Le coupable s'est enfui pendant que je contre-attaquais », a déclaré Rio. dit avec un sourire amer.

« ...Je comprends la situation maintenant. Si c'est le cas, je participerai à votre enquête », proposa Aria.

« Non, j'ai déjà terminé mes recherches. J'allais vérifier l'état du
« Nous sommes passés par la porte ouest avant de retourner au manoir. Malheureusement, il n'y a aucune trace, donc je ne pense pas que le coupable soit dans les parages. »

« Compris. Alors je vous raccompagnerai au manoir, C'était mon intention initiale. Il n'y a aucun problème à la porte ouest, donc je pense que je peux poursuivre ma mission et vous accompagner. Elle avait encore beaucoup de questions à poser, mais cela attendrait qu'ils soient en route.

« Je comprends. On y va, alors ? » demanda Rio.

« Oui », Aria hocha respectueusement la tête.

Rio et Aria ont couru à travers la ville jusqu'à ce qu'ils reviennent au domaine de Liselotte. Une fois dans l'enceinte, ils rencontrèrent les préposés Natalie et Cosette.

Quand Cosette réalisa que c'était Rio, elle l'accueillit avec un sourire radieux.

« Monsieur Haruto, bienvenue. »

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, tous les deux », répondit Rio avec un sourire amical.

« Merci beaucoup pour ce qui s'est passé plus tôt, Sir Haruto », remercia poliment Natalie Rio.

« C'était un combat vraiment magnifique à voir. Grâce à vous, nous avons pu éliminer les monstres qui envahissaient la porte Est », félicita Cosette en souriant.

« Je suis heureux de pouvoir vous aider. Cependant, il me semble que certains humanoïdes

« Des monstres sont entrés dans la ville... » dit Rio avec un léger froncement de sourcils.

« L'évacuation des résidents avait déjà été effectuée, donc heureusement

« Il n'en est rien ressorti de grand. J'ai aussi entendu dire que tu avais vaincu plusieurs des monstres qui avaient atteint le centre de la ville », dit Natalie en s'inclinant avec gratitude.

Rio sourit doucement. « Je suis content de l'entendre. »

« Laissez-nous vous conduire à notre maître. S'il vous plaît, venez par ici », dit Cosette, prenant l'initiative de devenir le guide de Rio.

À ce moment-là, Aria ouvrit enfin la bouche pour déclarer sa présence dans Exaspération. « Tu sais, je suis là aussi... »

« Oh, si ce n'est pas Aria. Pourquoi es-tu avec Sir Haruto ? » lui demanda sèchement Cosette.

« J'étais en train d'examiner le mur nord-ouest de la ville en revenant au manoir

« Quand je l'ai croisé », répondit Aria avec un petit soupir.

« Ah, je cherche à savoir où se trouve cette attaque respiratoire. » Natalie inclina la tête. tête.

Cosette lança un regard suffisant à Aria avant de poser sa question à Rio. « Il y a il ne fait aucun doute que Sir Haruto est celui qui l'a forcé à revenir, n'est-ce pas ?



« Oui, d'une certaine manière », acquiesça Rio avec un sourire forcé.

« C'est ce que j'ai entendu en venant. » Aria l'avait déjà appris en chemin, alors elle Elle n'était pas particulièrement surprise. Elle observait plutôt Rio de profil.

« Laissez ces bavardages oisifs ici et montrez vite Sir Haruto à notre maître », ordonna-t-elle à Cosette et Natalie.

« Comme tu veux », répondirent-ils respectueusement.

Les assistants ont conduit Rio vers une zone avec plusieurs pavillons installés ; un hôpital de campagne Là où les blessés étaient transportés. Dans l'une des tentes, Liselotte et plusieurs de ses assistantes utilisaient Cura pour soigner les blessés, tandis que des assistants les encerclaient avec une hâte fébrile.

« Sir Haruto. Aria. » Liselotte était en train de soigner un blessé grave. soldat avec un visage sérieux, mais elle a immédiatement remarqué Rio et les a appelés.

« S'il vous plaît, ne faites pas attention à moi et continuez votre traitement », a exhorté Rio.

« Merci beaucoup. Mais j'ai presque fini, alors veuillez patienter un instant. ... Bon, c'est fait. » Liselotte confirma que la blessure à l'abdomen du soldat était bien refermée avant de désactiver sa magie de guérison.

« M-Merci beaucoup, Lady Liselotte ! A-Aïe ?! » Le soldat s'exclama immédiatement Il essaya de se lever pour remercier Liselotte. Mais il se souvint bientôt de sa douleur à l'estomac et grimaça.

« Je ne t'ai pas dit que la plaie pouvait encore s'ouvrir, alors évite les mouvements brusques pendant quelques jours ? N'essaie même pas de te servir de tes abdominaux. C'était une plaie assez profonde, tu sais », dit Liselotte en soupirant.

« Je-je n'ai aucune excuse. » Le soldat baissa la tête, honteux.

« D'accord. Si vous ressentez quelque chose d'anormal, appelez un des préposés à proximité. « Immédiatement. Maintenant, prends soin de toi », dit Liselotte en se levant avec un sourire. Le soldat soigné était complètement distrait, observant Liselotte reculer d'un air négligé. Pendant ce temps, les autres blessés le regardaient avec jalousie.

Liselotte ignore les conversations derrière elle. « Désolée pour l'attente, Sir Haruto. Dame Cécilia et Dame Aishia participent aux soins dans la tente voisine. Allons-y d'abord. »

« Tu es sûr de pouvoir partir ? » Rio regarda autour de lui.

« Oui. Le reste sera laissé aux trois là-bas. Et toi aussi, tu es de retour, Aria. »

Liselotte rayonnait en regardant Aria, Natalie et Cosette.

« Oui. Je viens d'arriver avec Sir Haruto », répondit Aria.

« Avec Sir Haruto ? » Liselotte pencha la tête.

« Nous nous sommes rencontrés par hasard », explique Rio.

« Je suis passé dans la zone nord-ouest après avoir nettoyé les monstres à l'ouest
« porte », a ajouté Aria.

« Je vois. Avez-vous quelque chose d'urgent à signaler de votre côté ? »

Aria secoua doucement la tête. « ...Rien qui ne puisse attendre. Je vous donnerai les détails plus tard. »

« D'accord, ça me va. Alors, Monsieur Haruto, venez par ici. »

« Compris. » Rio suivit Liselotte hors de la tente.

« Au fait, Sir Haruto. Avez-vous trouvé des indices sur le ravisseur ? »

Liselotte demanda en s'arrêtant devant la tente.

« Non. Il aurait dû souffrir de blessures mortelles, et pourtant je n'ai même pas vu de taches de sang. » Rio secoua la tête, déçu.

« C'est vrai... En tout cas, j'aimerais d'abord organiser toutes les informations.

L'extermination des monstres aux portes est et ouest est quasiment terminée, et la situation s'est un peu calmée, mais nous ne pouvons pas encore nous détendre. « Je suis désolée de vous demander cela, mais pourriez-vous m'en dire plus ultérieurement, en présence de la princesse Flora et du duc Huguenot ? » demanda Liselotte d'un air désolé.

« Bien sûr, je n'ai aucune objection », a déclaré Rio sans hésiter.

« Merci beaucoup. Heureusement, les agents dépêchés dans chaque zone

Les habitants de la ville ont commencé à revenir, et le manoir ne manquera plus de personnel. Inutile pour vous et vos amis de vous inquiéter.

plus. Je vais vous réserver une chambre où vous pourrez vous reposer immédiatement. » Il n'y avait aucun moyen pour Rio et ses compagnons de retourner dans leur chambre à l'auberge dans cette situation.

Rio décida d'accepter docilement l'offre de Liselotte. « ...Je comprends. Je suis ravie de l'accepter. »

Chapitre 3 : Une discussion et une demande

Après que Rio ait rencontré Célia et Aishia, Liselotte les a conduits tous les trois à un suite d'invités à l'intérieur du manoir.

La suite d'invités se composait d'un salon spacieux, de trois chambres et même une petite cuisine et une salle de bain, un peu plus luxueuses que la suite de l'auberge où ils séjournaient. Elle leur proposa également de leur attribuer un domestique personnel, mais ils déclinèrent immédiatement poliment l'offre.

Rio préparait le thé tandis que les deux filles se rassemblaient sur le canapé du salon. Une fois assis, Rio regarda Aishia et Celia. « J'aimerais maintenant confirmer vos informations et échanger les miennes.

Si vous avez quelque chose à signaler ou si vous êtes curieux, n'hésitez pas à le faire savoir.

« D'accord. Mais c'est plus facile à dire qu'à faire. Je ne sais même pas par où commencer. C'était un tel désastre », acquiesça Celia, l'air légèrement mal à l'aise. Ayant été témoin des dégâts de ses propres yeux, elle devait s'inquiéter pour les habitants du Royaume de Beltrum.

Rio a senti ce qui bouleversait Celia et a pris l'initiative de aborder le sujet. « ...Ensuite, il y a une chose que j'aimerais signaler en premier. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Célia. Aishia écouta en silence.

« Il est très probable... Non, presque certain que mon identité a été révélée à « Princesse Flora », avoua Rio, mal à l'aise.

Célia parut choquée. « ...Hein ? »

« La princesse Flora a une idée de qui je suis, avec une précision presque certaine », a déclaré Rio. répété, car ses paroles étaient de la plus haute importance.

Naturellement, Célia était paniquée. « P-Pouquoi ?! Ça te va ? »

« Je n'en suis pas sûr, mais ça va... je crois. À moins que mon jugement ne soit erroné et que la princesse Flora ait le genre de personnalité à répandre des rumeurs partout,

« C'est ça », répondit Rio, presque avec autodérision. Célia, cependant, était terriblement confuse et pensait qu'une explication s'imposait.

« Attendez ! Attendez ! Pourquoi a-t-on révélé ça ? »

« Le ravisseur qui m'a kidnappée a prononcé mon nom devant la princesse Flora. Il n'a pas donné suffisamment d'informations pour affirmer avec certitude qu'il s'agissait de moi, mais il semble que la princesse Flora soit profondément convaincue de son propre jugement... » expliqua Rio avec un sourire amer.

« Tu lui as avoué ? Que tu étais Rio ? » demanda Celia, effrayée. Elle était également curieuse de connaître l'homme avec qui Rio avait eu un passé, mais Flora était plus importante pour l'instant.

« Non. J'ai fait un commentaire vague pour l'accompagner, puis j'ai expliqué qu'il s'agissait de deux personnes différentes. »

« Q-Qu'est-ce que ça veut dire exactement ? »

« J'ai accepté le fait que j'avais un autre nom — Rio — puis je l'ai informée que mon nom était désormais Haruto et je lui ai demandé d'oublier que Rio était un autre de mes noms.

« ...Qu'a dit la princesse Flora à cela ? »

« ...Elle s'est excusée et a accepté cela comme un malentendu, tout en pleurant », répondit Rio avec difficulté.

« Je... vois... OK. » Célia avait l'air terriblement frustrée, mais accepta cette réponse. néanmoins.

Rio fronça les sourcils en repensant au visage en pleurs de Flora. « ...Penses-tu
« Il serait dangereux de croire en la princesse Flora ? »

« Non. La princesse Flora ne répandrait pas ça inutilement. C'est ce que je crois. »
Célia proposa avec un sourire fugace. Elle avait elle-même parlé à Flora à de nombreuses reprises, elle savait donc pertinemment qu'elle n'avait pas ce genre de personnalité. Sans compter qu'elle se sentait extrêmement coupable de ce qui était arrivé à Rio...

Pendant un moment, Célia hésita à dire à Rio ce que Flora ressentait, mais rien ne changerait à court terme, même si elle le faisait. Imaginez comment elle

L'ancienne élève a dû se sentir blessée au cœur de Celia, mais elle ne voulait pas donner à Rio des connaissances inutiles pour le faire s'inquiéter davantage en ce moment.

Pour une raison étrange, je me suis senti heureux quand j'ai vu Rio parler à la princesse Flora et Roanna... Je ne suis pas bonne, honnêtement. Celia soupira profondément. C'était extrêmement difficile de reconstruire une relation aussi détériorée.

« ... Et il y a aussi une autre chose que je suis en retard pour signaler, mais j'ai pu
« J'ai identifié l'un des héros que je cherchais », a déclaré Rio après une brève pause.

« Oh, vraiment ? » dit Célia, surprise.

« Oui. Je l'ai entendu hier, lors d'un repas avec Liselotte et le duc Huguenot. Cette fois, je participe un peu plus à l'enquête sur l'incident, mais une fois celle-ci terminée, je pense rendre visite à Miharu... Les gens qui ont été invoqués d'un autre monde. Rester dans cette ville pourrait être dangereux. »

"Je vois..."

« Au fait, il me faudra environ deux à trois semaines pour aller à Miharu
et retour. »

Célia hocha la tête. « Compris. »

« Pendant ce temps, je pense que toi et Aishia devriez attendre quelque part. Je sais que ça ne fait pas longtemps que tu as fui le royaume de Beltrum, alors je suis vraiment désolé de t'avoir fait subir ça...
Aishia, toi aussi. Désolé », dit Rio avec regret.

« Ne t'inquiète pas. Il y a des choses auxquelles je veux réfléchir aussi. » Celia eut un bref sourire et secoua la tête.

« Moi aussi, je vais bien. Laisse-moi faire. » Aishia hocha la tête avec sérieux.

« Merci. » Rio sourit à Aishia, avant de regarder Celia attentivement. « C'est tout pour moi, mais as-tu des questions ? »

« ...Euh, » Célia ouvrit doucement la bouche après une pause.

« Oui, qu'est-ce que c'est ? »

« Que s'est-il passé entre vous et cet homme qui a enlevé la princesse Flora ?

Tu as dit que tu avais un passé... demanda Celia à Rio avec hésitation, observant son expression.

« ... » Rio fit une grimace troublée, se demandant quoi répondre.

« Ah, bien sûr, si tu ne veux rien dire, tu n'es pas obligé de me le dire, d'accord ? J'étais juste un peu curieuse, c'est tout », dit Célia, troublée.

Rio raffermi sa résolution et répondit calmement. « Non, c'est juste que le passé, nous Ce n'est pas vraiment une histoire amusante à écouter. Tu veux quand même l'entendre ? Si le professeur veut l'entendre, je te la raconterai.

« ...Ouais, » acquiesça lentement Célia.

« D'accord », acquiesça Rio. « Lucius est la cible de ma vengeance. Avant de devenir orphelin à Beltrum, ma mère a été tuée sous mes yeux par cet homme, et il est possible que mon père ait subi le même sort. » Il s'efforça de dire la vérité aussi crûment que possible.

Célia pâlit et haleta. « Je... je suis désolée ! De te poser une question aussi douloureuse... » Elle s'attendait à un certain degré de tragédie de la part du comportement de Rio, mais la vérité était si choquante qu'elle s'est excusée par réflexe.

« Non, j'aimerais qu'il y ait une meilleure façon de te le dire, mais j'avais toujours eu l'intention de Je vous dis la vérité si vous me le demandez, Professeur. Ne vous inquiétez pas », rit Rio, mal à l'aise.

« V-Vraiment ? » Celia scruta le visage de Rio.

« Oui. Une fois que tu auras eu un aperçu de notre relation avec Lucius, il serait naturel d'être curieux, et je ne voulais pas te mentir, si possible », dit Rio, le sourire un peu triste aux lèvres.

« Je... je vois. Tu savais ça, Aishia ? » La voix de Célia grinça, sous le choc. elle regarda Aishia.

« Je le savais », confirma Aishia d'un ton neutre.

« Je vois... » Célia sembla un peu soulagée à cela, soupirant doucement en signe d'acceptation.

« Si possible, j'espère que tu pourras garder ce que je viens de dire entre nous trois », dit Rio. Ni Miharu, ni Sara, ni les autres n'étaient au courant. Ce n'était pas un sujet qu'on voulait étaler.

Célia marqua une pause, puis hocha la tête profondément. « ...Oui, j'ai compris. Mais puis-je poser une dernière question ? »

"Oui?"

« Tu le détestes, Rio ? »

« ...Je ne pense pas que je pourrais lui pardonner, mais mes émotions sont un peu différentes de
« Haine ou dégoût. Je n'arrive pas à l'expliquer, songea Rio, l'air légèrement troublé. Ses
sentiments ne se définissaient plus par la haine ou le dégoût. L'idée de tuer Lucius était devenue une
idée fixe dans l'esprit de Rio. Il ne voyait plus que son but : tuer. C'était sa décision résolue.

« Qu'est-ce que... ? » Célia pencha la tête d'un air dubitatif.

« Je ne peux pas lui pardonner, mais le maudire sans cesse serait épuisant. Cela peut
paraître contradictoire, mais mes sentiments sont bien plus indifférents. C'est juste que j'ai déjà
trouvé une réponse en moi, comme si j'avais décidé d'affronter la situation sans m'enfuir... Je ne
peux pas l'expliquer logiquement », dit Rio en souriant, comme s'il en avait fini. Celia observa la
confiance de Rio, mais pencha toujours la tête d'un air dubitatif.

« D'accord... Je vois. Très bien. Merci de me l'avoir dit. » Celia sourit doucement et hocha la
tête.

Bien sûr, ce n'était pas parce qu'elle avait parfaitement compris Rio et qu'elle était d'accord avec
lui. N'ayant jamais vécu dans un tel environnement, Celia n'avait aucun moyen de percer à jour les
sentiments de Rio.

Cependant, Célia connaissait Rio. Elle savait quel genre de personne il était, ce qui était
Pourquoi elle pouvait lui faire confiance. Même si elle n'était pas exempte de soucis ni d'anxiétés,
elle avait une confiance inconditionnelle en Rio et croyait que c'était la façon de le respecter.
quelqu'un.

Rio parut gêné, mais il détendit néanmoins sa bouche en un sourire. « Je devrais être le
quelqu'un qui dit ça. Merci beaucoup.

« Pas du tout. Tu peux venir me voir quand tu veux parler de quoi que ce soit.
Tu sais ? » Celia regarda le visage de Rio.

« Oui. C'est pareil pour vous, professeur. À propos de votre avenir », acquiesça Rio.
dit en retour.

« ...Ouais. Je vais y réfléchir un peu. » Célia avait aussi l'air un peu maladroite alors qu'elle hochait timidement la tête.

Après cela, Rio et les filles passèrent un moment dans la chambre pour se détendre après les rencontres tendues de la journée. Elles burent du thé ensemble, firent une sieste, mangèrent un morceau, et avant même de s'en rendre compte, la nuit tomba.

C'est à ce moment-là que Natalie, la préposée, a visité la suite d'invités qu'ils nous restions à.

« Monsieur Haruto, je m'excuse de vous déranger après votre dîner, mais pourriez-vous « Vous avez un moment ? Mon maître souhaite vous parler », dit Natalie.

« Compris », répondit immédiatement Rio, et il se dirigea vers Liselotte. Célia et Aishia est restée dans la suite d'invités.

« Lady Liselotte, Sir Haruto est arrivé », annonça Natalie en frappant à la porte après conduisant Rio à la salle de réunion.

« Entrez », répondit immédiatement Liselotte.

« Après vous, Sir Haruto. » Natalie ouvrit la porte et fit signe à Rio d'entrer.

« Si vous voulez bien m'excuser », Rio s'inclina et entra dans la pièce.

Liselotte, le duc Huguenot, Flora, Hiroaki et Roanna étaient également présents dans la pièce. Aria était également présente. Dès l'apparition de Rio, Flora réagit en tremblant.

« Merci d'être venu, Sire Haruto. Veuillez m'excuser de vous avoir convoqué si tard. » Liselotte lui souhaita la bienvenue. Elle devait être épuisée à ce stade, car elle n'avait pas l'air en pleine forme.

« Ce n'est pas un problème du tout. » Rio secoua la tête d'un air amical.

Liselotte fit signe à Rio de s'asseoir. « S'il vous plaît. » Et donc, Rio prit place à la table ronde installée dans la salle de réunion.

« Nous te sommes vraiment très reconnaissants, Haruto. Je ne sais pas comment nous allons faire. « Je ne pourrai jamais vous rembourser suffisamment », dit le duc Huguenot avec un rire quelque peu désolé, déjà assis à la table.

Rio secoua la tête avec un léger sourire. « Ce n'est pas nécessaire. Comment vont tes blessures ? »

« Tout va bien, grâce à vous. Apparemment, je n'aurai plus aucun obstacle dans ma vie quotidienne. »

« C'est bon à entendre. »

« C'est peut-être répétitif, mais nous tenons à vous remercier du fond du cœur. Nous étudions actuellement votre récompense, mais laissez-nous d'abord discuter de l'incident en détail. »

Lorsque le duc Huguenot indiqua son intention de donner une récompense, Rio s'arrêta un instant. un bref instant avant d'acquiescer. « ...Compris. » Ainsi, le sujet est rapidement passé à la discussion sur l'incident.

"Euh, Sir Haruto," dit Flora.

« Qu'est-ce que c'est ? » répondit Rio sans tarder.

« Merci beaucoup pour ce qui s'est passé », dit Flora en s'inclinant

sa tête profondément tournée vers Rio.

« Je tiens à vous exprimer une fois de plus ma gratitude. Merci beaucoup pour

« Sauver la princesse Flora. » Roanna inclina immédiatement la tête vers Rio également.

« Ce n'était pas un problème du tout. » Rio ne semblait pas vouloir que la conversation s'éternise. dehors, car il a omis tout préambule inutile et a brièvement secoué la tête.

Pendant ce temps, Hiroaki était resté silencieux tout le temps jusqu'à ce moment-là.

« ... Il semble que tu étais vraiment occupé cette fois-ci. »

« Tu vas mieux maintenant, héros ? J'ai entendu dire que tu avais perdu connaissance.

"Après avoir libéré ton pouvoir..." demanda Rio en examinant le visage d'Hiroki.

« Qui sait ? Tu dis ça, mais tout ce que j'ai fait, c'est exterminer quelques-uns de ces monstres ressemblant à des cafards avant de passer le reste du temps à dormir. C'est toi qui étais le plus sous les projecteurs en terrassant les minotaures et en sauvant Flora, n'est-ce pas ? » dit Hiroaki d'un ton brusque et boudeur. Ses paroles sonnaient presque comme de la jalousie envers les exploits de Rio.

...Qu'est-ce que c'est que ça ? Rio ne comprenait pas pourquoi Hiroaki était de mauvaise humeur, alors il avançait prudemment.

« Je doute fort que ce soit le cas... »

« Non, non, tes actions ne font que grimper. Des rumeurs à ton sujet circulent partout dans le manoir. C'est presque comme la naissance d'un nouveau héros.

« N'est-ce pas, Flora ? » dit Hiroaki, s'adressant soudainement à la princesse.

« Hein ? Ah, ou-oui. » Surprise, Flora acquiesça spontanément.

« Tu vois ? Je te l'avais dit. » Hiroaki haussa les épaules, peu impressionné.

« Monsieur Haruto, votre thé. » Aria s'approcha de Rio et déposa tranquillement du thé sur le table. Sous la tasse de thé se trouvait un morceau de papier avec une écriture dessus.

Rio plissa les yeux en apercevant la lettre sous la tasse. Il se demanda si c'était bien l'écriture d'Aria ; elle était d'une excellente écriture. Après avoir vu les assistants féliciter vos contributions, et vu ses propres efforts s'avérer insuffisants, il est resté d'humeur maussade. L'intérêt que la princesse Flora porte à vous a également contribué à sa mauvaise humeur. Nous vous prions de nous excuser pour le dérangement.

Il n'était pas du tout nécessaire qu'Aria soit celle qui s'excuse. Il était plus probable que c'était Hiroaki qui avait exigé sa présence à leur rencontre, et qu'il n'y avait aucun moyen pour quiconque de le lui refuser.

Je vois. Rio comprit ce que Hiroaki devait ressentir et remercia Aria.
courtoisement. En attendant —

Bah, qu'est-ce que c'est ? Ce sentiment ennuyeux, ennuyeux... Comme si un nouveau venait de m'inscrire et de recevoir Un favoritisme évident de la part de leurs supérieurs. Rien ne gâche plus l'ambiance que cela... Les yeux d'Hiroaki devaient être embrumés par l'envie, tant ses pensées étaient déraisonnables.

Il était vrai qu'accorder un traitement de faveur à un nouveau venu sans aucun mérite ne pouvait être interprété que comme du favoritisme. C'était un acte susceptible de contrarier les dirigeants qui avaient soutenu l'organisation jusqu'alors, d'une manière ou d'une autre.

Cependant, la situation était différente lorsque ce nouveau venu avait déjà obtenu des résultats plus remarquables que ses aînés, prouvant objectivement sa valeur et ses compétences. Toute bonne organisation accorderait à ces talents la reconnaissance qu'ils méritent.

En fait, ce serait un problème si une personne incompétente était davantage valorisée. Bien plus qu'une personne talentueuse. Après tout, les organisations ne sont pas nées de machines. Si l'incompétence était valorisée et le talent ignoré, les personnes talentueuses ressentiraient naturellement du mécontentement. De nombreuses autres opportunités s'offraient aux personnes talentueuses, de sorte que seuls les incompétents resteraient inévitablement dans l'organisation.

Bien sûr, il y avait des cas où des organisations accordaient plus d'importance à des aspects autres que les résultats visibles, mais il n'était pas devin. Il n'y avait aucun moyen pour lui de deviner ; il ne le saurait que si cela était indiqué comme tel. Sans compter que Rio était une personne extérieure à l'organisation. Pour Liselotte et le duc Huguenot, il était leur sauveur et le principal contributeur aux secours, ce qui faisait de lui quelqu'un dont ils souhaitaient se rapprocher par tous les moyens. Il avait obtenu des résultats objectivement irréprochables, il était donc naturel qu'il soit loué. Ou plutôt, ils prendraient leurs distances avec Rio s'ils ne le faisaient pas, ce qui ferait perdre la face à Liselotte.

C'est pourquoi le mécontentement d'Hiroaki envers la chaleureuse hospitalité dont il faisait preuve. Le fait de se rendre à Rio était tout simplement une erreur. Ou plutôt, s'il était envieux, il aurait dû utiliser cette envie comme une force motrice. Mais Hiroaki n'en avait pas l'énergie.

Ah oui, le personnage secondaire neutre qui apparaît plus tard que le personnage principal tout en étant plus fort. Celui qui doit ruiner l'unicité surpuissante du personnage principal, n'est-ce pas ? Quelle galère.

Hiroaki désapprouvait Rio de tous les points de vue auxquels il pouvait penser. Sa tête, il était logique, mais le fait que son évaluation était basée sur ses émotions signifiait que c'était tout sauf logique.

« Hah », soupira Hiroaki d'un ton dramatique.

Liselotte le regardait avec une expression quelque peu exaspérée. C'était elle qui avait envie de soupirer, après tout. Même le duc Huguenot fronçait légèrement les sourcils, malade. à l'aise.

Le visage de Roanna était légèrement paniqué, consciente que la situation n'était pas rose. Toute l'attention de Flora était concentrée sur Rio, elle n'avait donc plus aucune raison de se soucier d'Hiroaki pour le moment.

Cependant, la valeur d'Hiroaki en tant que héros était bien trop grande pour être ignorée. Ce serait un problème de le voir bouder éternellement pour une question aussi triviale, sans parler de l'agacement.

Je crois qu'il serait préférable de poursuivre les discussions.

Convenu.

Liselotte et le duc Huguenot parvinrent à une entente mutuelle par un échange de regards. Ils avaient déjà convenu des sujets de discussion, leurs plans étaient donc déjà établis.

Ils voulaient profiter de cette occasion pour discuter de la récompense, mais il faudrait attendre un autre moment, en l'absence d'Hiroki. « Maintenant qu'Haruto est là, passons directement au sujet principal. Je souhaite vous parler du mercenaire Lucius. Je connais certaines choses sur son passé », dit le duc Huguenot.

« ...C'est vrai ? » Rio contempla avec émerveillement cette source d'information inattendue. à propos de Lucius.

« J'ai entendu dire que vous aviez un passé avec ce Lucius. Il se peut qu'il y ait informations utiles pour vous parmi celles-ci.

« Je vous en suis très reconnaissant. » Rio s'inclina une fois et attendit que la conversation reprenne.

« Je ne sais pas où Lucius mène ses activités maintenant, mais il était à l'origine Issu d'une famille noble de la petite noblesse de notre royaume, il s'appelait Orgueil.

« Mais la maison est tombée il y a longtemps », explique le duc Huguenot.

« Haruto, étais-tu... »

« Je n'étais pas au courant. » Rio secoua lentement la tête.

« Ce qui signifie que vous ne connaissez Lucius que comme mercenaire. Il est fort probable que vous l'ayez rencontré après que sa famille soit tombée en disgrâce. D'un autre côté, je ne sais que ce qu'il était avant... » dit le duc Huguenot en examinant Rio attentivement.

« ...Je ne l'ai connu que brièvement, quand j'étais enfant. Je n'ai aucune connaissance directe de ses activités de mercenaire. »

« Je vois... Alors laissez-moi vous raconter un peu comment il était lorsqu'il était noble. Lucius Orgueil était un ancien candidat à l'Épée du Roi, en compétition serrée avec l'actuel Épée du Roi, Sir Alfred Emarle », expliqua le duc Huguenot.

« Cela signifie que ses capacités d'escrimeur étaient assez élevées, alors », dit Liselotte. confirmé.

« Oui. Si je me souviens bien, certains pensaient qu'il aurait été choisi comme Épée du Roi si sa famille avait été plus favorisée. Personnellement, je ne trouvais rien à redire aux talents de Sir Alfred, mais notre royaume accorde de l'importance à bien d'autres aspects que ses seules compétences », dit le duc Huguenot avec un rictus moqueur. Son regard se posa sur Aria, ancienne noble de Beltrum. Aria accueillit le regard du duc Huguenot avec son air indifférent habituel.

Si Lucius n'a pas été choisi comme Épée du Roi, c'est parce que sa famille a péri avant la sélection. Il ne serait pas exagéré de dire que le sort de la maison Orgueil reposait sur les épaules de Lucius à l'époque, mais la maison a atteint ses limites avant même que quoi que ce soit ne puisse se produire. Cependant, des rumeurs soupçonnent que leur ruine a été directement causée par des circonstances particulières, sous la pression extérieure. Eh bien... qui sait ce qu'il en est vraiment ?

Le duc Huguenot ajouta avec sa manière éloquente de parler.

« ...Quel genre de chemin suivent normalement les nobles qui perdent leur maison ? » Rio demanda.

Tomber en ruine est une honte extrême pour un noble. Toutes les portes ne sont pas fermées. « On leur a donné des nouvelles par la suite, mais leur vie a pratiquement cessé d'exister. Il existe de nombreux cas où toute la maison se suicide ou disparaît. Bien sûr, il y a parmi eux des personnes comme Aria qui se distinguent. Lucius appartient à ce groupe restreint », a expliqué le duc Huguenot.

« Compte tenu de l'incident cette fois-ci, il est possible que cet homme Lucius « Il a une forte rancune envers le royaume de Beltrum », a déclaré Liselotte, proposant une hypothèse.

« Tu penses que c'est peut-être le motif de l'enlèvement de la princesse Flora ? » demanda Rio.

« Oui. Bien sûr, il pourrait y avoir une motivation au-delà des raisons personnelles, mais j'aimerais entendre ce que Sir Haruto pense après avoir combattu ce Lucius », dit Liselotte, demandant l'avis de Rio.

« ...Je n'en suis pas sûr. Cependant, je crois qu'il privilégiait son propre plaisir quand il est venu au combat avec moi — quelqu'un avec qui il était lié — à propos de l'enlèvement de la princesse Flora. Rio a donné ses impressions en repensant à la série d'événements qui ont précédé leur combat.

« Quel genre de personne ce Lucius vous semblait-il être, Sir Haruto ? » Liselotte j'ai regardé Rio et j'ai demandé.

« C'était un monstre sous une peau humaine. Rusé et calculateur, il semblait agir de manière logique, mais en réalité, il agissait de manière illogique pour satisfaire son propre plaisir. Un homme sauvage et sournois », déclara Rio sans détour.

« Si tu penses ça de lui, alors... » Les yeux de Liselotte s'écarquillèrent légèrement. De quoi D'après ce qu'elle avait entendu jusqu'ici, il semblait être quelqu'un d'horrible. Même s'il ne semblait pas du genre à critiquer ouvertement les autres, Rio avait fait tout son possible pour le dire, il devait donc entretenir un lien particulièrement profond avec Lucius. Cela signifiait que pour appuyer cette critique personnelle, il était nécessaire de connaître le lien de parenté entre Rio et Lucius, mais le sujet était délicat et rendait la question difficile. S'il s'agissait simplement d'une demande refusée, ce serait bien, mais elle voulait éviter de le contrarier. Cela dit, malgré sa réticence, elle n'avait d'autre choix que de demander immédiatement. Elle devait se préparer au pire.

Avec cette pensée, Liselotte ouvrit la bouche, quand —

« Excusez-moi. Je m'excuse si ma question est indiscrete, mais puis-je me renseigner sur « Quel genre de lien Sir Haruto entretient-il avec cet homme appelé Lucius ? » demanda soudain Roanna, qui avait écouté en silence jusque-là. Peut-être avait-elle deviné l'ambiance et compris qu'il serait plus prudent pour elle de poser la question plutôt que de la lui demander.

Liselotte ou le duc Huguenot, qui étaient en position de négociation pouvant potentiellement survenir dans le futur.

Rio garda un sourire gêné sur son visage en répondant. « ...Ma mère a été tué sous mes yeux.

Ce n'était pas un passé qu'il voulait raconter aux gens, mais il ne pouvait pas refuser de répondre.

vu la situation dans laquelle ils se trouvaient. Cependant, le passé qu'il a révélé était si tragique que Roanna est devenue blanche comme un linge et s'est excusée, paniquée. « ...Je suis vraiment désolée. »

« Non, il n'y a pas de quoi s'excuser », répondit immédiatement Rio.

« Ah... Eh bien, comme Liselotte l'a dit, s'il fait ça par ressentiment envers le Royaume de Beltrum, alors il doit être un homme bien mesquin. » Même Hiroaki ressentit de la pitié pour la question embarrassante de Roanna et tenta de changer de sujet.

A-Es-tu quelqu'un qui parle, qui agit avec jalousie à propos de Sir Haruto il y a quelques instants ? Liselotte réfléchit avec lassitude, mais ne dit rien à voix haute. Après tout, les humains étaient très mauvais pour s'observer objectivement. De toute façon, si Hiroaki n'avait pas soutenu Roanna, Liselotte aurait pris la parole elle-même.



Au lieu de cela, Liselotte regarda le duc Huguenot et poursuivit la discussion. « Ce n'est pas encore certain. Je m'intéresse aussi à cet homme nommé Reiss dont Sir Haruto et la princesse Flora ont parlé... »

J'ai aussi entendu parler du nom Reiss. C'est le nom de l'Empire Proxia.
« Un diplomate qui communiquait secrètement avec la maison du duc Arbor. Ou bien, il se pourrait bien qu'il s'agisse de deux personnes portant le même nom... » murmura le duc Huguenot, et Liselotte se tourna vers Rio.

« La princesse Flora a dit que son visage était caché par une capuche, mais avez-vous pu apercevoir son apparence, Sir Haruto... ? »

« Non, je n'ai rien vu non plus. Même si j'avais vu le visage de ce diplomate de l'Empire Proxia, rien ne garantit qu'il s'agisse de la même personne », s'excusa Rio en secouant la tête. Il aurait pu émettre une hypothèse en se basant sur sa stature et sa voix, mais il n'y avait pas de preuves concluantes.

« Ce qui signifie qu'il serait plus fiable de suivre les traces de Lucius, dont nous connaissons les antécédents », suggéra Liselotte.

Le duc Huguenot ne semblait pas avoir d'objections. « Je rassemblerai mes forces et Enquêtez pour savoir si l'un d'entre eux a eu des liens avec lui, passés ou présents. Il faudra cependant retourner en Rodanie.

Merci pour vos efforts. Je vais faire une demande à la guilde des aventuriers. juste au cas où, mais s'il a suspendu ses activités de mercenaire, je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de chances de succès. » Liselotte baissa profondément la tête demande.

Diverses discussions se poursuivirent ensuite, et une autre heure s'écoula avant ils se sont dispersés.

Le lendemain matin, Rio fut à nouveau convoqué par Liselotte. Au lieu de salle de réunion d'hier soir, il a été conduit dans un salon.

« Merci d'être venu, Sir Haruto. Veuillez vous asseoir », accueillit joyeusement Liselotte à Rio. Présent dans la pièce se trouvait le chef des domestiques, Aria, le duc Huguenot.

et Flora. Il n'y avait aucun signe d'Hiroaki ou de Roanna.

« Excusez-moi. Pourquoi êtes-vous tous réunis ici, si je puis me permettre ? » demanda Rio, puis il s'assit sur une causeuse. Ils auraient dû en finir avec toutes les discussions sur l'attaque du monstre et Lucius la nuit dernière.

« Si cela ne vous dérange pas trop, nous voulions savoir quels sont vos projets d'avenir et discuter de divers points relatifs à votre récompense. » Liselotte s'assit sur le canapé en face de Rio et leur expliqua leurs affaires. Flora était assise sur le canapé à côté d'elle, tandis que le duc Huguenot était assis à côté.

« J'ai eu une affaire urgente qui s'est présentée soudainement, alors je pensais à
« Je quitterai Amande dans les prochains jours », a informé Rio.

« C'est une affaire urgente, dites-vous ? »

« Oui. Je compte d'abord me rendre à Galtuuk, la capitale du Royaume de Galarc. »

« ... Vraiment ? Dans ce cas, nous devons préparer nos marques de gratitude avec encore plus de hâte. » Liselotte avait souhaité que Rio reste à Amande pour que
ils pourraient approfondir leur relation, mais elle ne pouvait pas faire d'exigences dans cette situation.

« Je suis sûr que vous devez être très occupés avec les conséquences de l'attaque du monstre sur Amande, Lady Liselotte. Inutile de vous forcer. Rio secoua doucement la tête.

« Je ne peux pas laisser les choses se passer comme ça. Nous ne sommes ici que grâce à
« Merci pour vos efforts. Vous récompenser devrait être ma priorité absolue », a déclaré Liselotte.

« Quelque chose désirez-vous ? À vrai dire, vos mérites sont si grands que nous avons du mal à déterminer comment vous récompenser. Bien sûr, Liselotte et moi avons bien l'intention de vous récompenser séparément. Qu'il s'agisse de statut ou d'argent, nous préparerons volontiers tout ce qui est en notre pouvoir pour vous. Si vous avez des demandes, n'hésitez pas à les entendre », dit doucement le duc Huguenot.

« ... » Flora fixa le visage de Rio.

« Je... vois. » Rio réfléchit un instant avant de prendre la parole. « Dans ce cas, j'aimerais demander une chose à Lady Liselotte. »

« Oui ? » Liselotte rendit directement le regard de Rio.

« Si c'est possible, pourriez-vous me permettre de participer au banquet où le
« Des héros doivent être introduits ? »

« Le banquet où les héros doivent être présentés... Le banquet étant
« C'est bien ça ? » « C'est bien ça ? » « Et vous voulez y assister, Sir Haruto ? » Surprise par
cette demande inattendue, Liselotte regarda Rio attentivement et confirma ses dires.

« Oui. Je souhaite rencontrer Dame Satsuki Sumeragi. » Rio hocha la tête, précisant brièvement
son objectif.

« ... Puis-je vous demander pourquoi ? »

« Je suis désolé. Je sais que c'est impudent de ma part, et j'en ai honte, mais puis-je
vous demander de ne pas me demander pourquoi en guise de récompense ? Bien sûr, je n'ai
absolument aucune intention de nuire au héros, et je vous expliquerai la situation en temps voulu »,
dit Rio en s'inclinant profondément devant Liselotte.

Liselotte s'arrêta un long moment avant de se résoudre et d'accepter.

« ...Je comprends. Tu devrais pouvoir m'accompagner quand j'irai. »

Si une personne d'origine inconnue était emmenée au banquet organisé par le
Si le roi et la reine se mettaient en travers de la route et causaient un problème, tout
retomberait sur Liselotte, ce qui expliquait pourquoi des demandes comme celles de Rio étaient
normalement hors de question. Cependant, sa dette envers Rio était aussi importante que sa
demande était scandaleuse.

« Merci beaucoup. » Rio s'inclina une fois de plus profondément devant Liselotte.

Liselotte secoua la tête avec un sourire enjoué. « Pas du tout. J'attends avec impatience.
le moment où nous pourrons en parler davantage.

Le duc Huguenot, qui avait observé en silence l'échange entre Rio et Liselotte, prit enfin la
parole. « ...Hmm, il semble que la récompense de Liselotte soit décidée. Maintenant, puis-je
entendre ce que vous nous demandez ? »

Flora semblait nerveuse, car son expression était plutôt raide alors qu'elle regardait Rio.

Rio regarda successivement le duc Huguenot et Flora. « ...Pour être honnête, je ne vois rien pour le
moment. »

« Hmm. Vous aimeriez donc garder la demande pour plus tard. C'est bien ça ? » Duc Huguenot a demandé, confirmant l'essentiel de la déclaration de Rio.

« Oui. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir m'aider si j'en avais besoin. dans le futur.

« ...Compris », acquiesça le duc Huguenot avec un sourire ironique, surpris par son indifférence apparente. Flora, quant à elle, semblait avoir son avis, observant Rio d'un air contrarié.

« Ma récompense ne se résume pas à une simple invitation au banquet. Quand vous « J'ai besoin d'aide, s'il vous plaît, faites confiance à la force dont je dispose aussi », proposa immédiatement Liselotte.

« J'apprécierais beaucoup. » Rio sourit chaleureusement.

Deux jours plus tard...

C'était le matin lorsque Rio quitta Amande avec Aishia et Celia. Elles se tenaient alors devant l'entrée du manoir et recevaient leur congé.

Ceux qui les accompagnaient étaient Liselotte, Flora et le duc Huguenot, ainsi que Hiroaki et Roanna. De plus, Aria, Natalie, Cosette, Chloé et toutes les dames du domaine étaient alignées.

« Merci à tous pour tout. C'est un honneur d'être salué par autant de personnes. » Rio s'inclina une fois, face à Liselotte et aux autres. Derrière lui, Aishia et Celia, le visage caché par leurs capuches, s'inclinèrent de la même manière.

Liselotte a prononcé ses joyeuses paroles d'adieu au nom de tous les présents. « C'est nous qui devrions vous remercier. Nous avons hâte de vous revoir dans un mois et demi, à la date convenue. »

« Oui, merci beaucoup », répondit Rio avec un sourire.

« J'aimerais aussi vous parler un peu plus, si cela vous convient ! »

Liselotte dit en regardant Aishia et Célia.

Finalement, Aishia et Celia étaient restées enfermées dans leurs chambres tout le temps, de sorte que la plupart des habitants du manoir, y compris Liselotte, n'avaient jamais interagi avec elles pendant leur séjour. Rio n'avait même pas essayé de les mettre à l'écart.

Deux d'entre eux étaient sous les projecteurs, mais avec Aishia aux capacités de combat rapproché comparables à celles de Rio et Cécilia, une sorcière remarquable, la curiosité de Liselotte fut piquée. Elle pensa au moins pouvoir, avec un peu d'avidité, demander une autre occasion de les contacter.

« Oui. Si l'occasion se présente, avec plaisir. » Celia hocha aimablement la tête avec un sourire charmeur. Aishia resta silencieuse, mais acquiesça aussi.

« ... » La plupart des hommes et des femmes qui se tenaient aux côtés de Liselotte étaient captivés par leur regard. Après tout, d'après ce qu'ils voyaient, Aishia et Celia possédaient toutes deux une beauté qu'on ne voit pas habituellement au quotidien. Liselotte et sa suite étaient également un groupe de jolies filles, mais la plupart acceptaient d'être deuxièmes en termes d'apparence. La seule à égalité serait probablement Aria. Sinon, il y avait Flora et Liselotte, suivies de Roanna en deuxième position. Hiroaki, bouche bée, fixait Aishia et Celia d'un air hébété.

..Hein, elle me semble familière, pour une raison inconnue ? Aria pencha la tête, méfiante, observant le visage de Celia. Celia sembla remarquer son regard, et son expression devint un peu gênée.

Quand Rio s'en rendit compte, il les pressa de partir. « On y va maintenant, alors. »

« Oui, prenez soin de vous. Merci pour tout ce que vous avez fait », dit Liselotte en serrant gracieusement sa jupe et en inclinant la tête. Les assistants derrière elle baissèrent tous la tête, accompagnant Rio et les autres.

Chapitre 4 : Votre ombre

Après avoir quitté Amande par la porte est, Rio, Celia et Aishia poursuivirent leur route vers l'est, le long de la route principale. Après un certain temps, ils s'assurèrent qu'il n'y avait personne autour d'eux avant de s'envoler. Ils poursuivirent leur route vers Galtuuk, la capitale du royaume de Galarc, et arrivèrent aux abords de la capitale avant le coucher du soleil. Après avoir exploré les zones rocheuses environnantes à la recherche d'un endroit isolé, ils installèrent la maison de pierre.

Célia s'assit sur le canapé du salon et s'étira. « J'ai l'impression que ça fait un moment que je ça fait un moment que je vis dans cette maison.

« Nous ne sommes restés que quelques jours, mais il s'est passé beaucoup de choses pendant notre séjour à Amande. » Rio posa le thé qu'il avait préparé sur la table et acquiesça avec un sourire amusé.

« ...Ouais. C'est un peu étrange. Je n'habite cette maison que depuis peu de temps, mais j'ai l'impression d'être rentrée à la maison », dit Célia avec enthousiasme.

« Merci de dire ça. C'est peut-être parce qu'il n'y a personne d'autre, alors
« Tu peux te détendre mentalement », devina Rio.

« Ouais, ça doit être ça. » Célia hocha timidement la tête.

« Aussi parce que nous pouvons recommencer à prendre des bains et à manger ensemble
« Haruto », interrompit Aishia. Celia rigola, acquiesçant joyeusement.

« Ah, c'est vrai, tu as raison. J'ai hâte d'y être. »

« Je dois m'absenter quelque temps à partir de demain, donc nous ne pourrons manger ensemble que ce soir et demain matin, mais je vais tout donner pour cuisiner ce soir. Professeure, Aishia, vous pouvez vous détendre et prendre un bain en attendant », leur suggéra Rio.

« ... Mm, c'est une idée tentante, mais pourrais-tu m'apprendre à cuisiner ce soir ?
Tu me l'avais promis avant, tu te souviens ? demanda Célia, ses joues prenant une légère teinte cramoisie.

« Bien sûr. Ça ne me dérange pas du tout, mais tu ne préférerais pas qu'on le fasse à un moment plus calme ? » Si c'était la première fois qu'elle cuisinait, mieux valait apprendre en continu pendant plusieurs jours. Rio partait demain, alors il n'y avait pas grand-chose à apprendre en une seule leçon.

« Non. Je vivrai avec Aishia pendant ton absence. Aishia sait cuisiner.
« Des plats simples, mais je devrais pouvoir faire au moins une chose moi-même, non ? Et je peux aussi m'entraîner pendant ton absence », dit Celia, légèrement gênée.

« ...Je comprends. Alors, voyons si je peux t'apprendre quelques recettes simples. » Rio suggéré avec un doux sourire.

« Ouais ! » répondit joyeusement Célia, et tous les trois préparèrent le dîner ensemble ce soir-là.

Le lendemain matin, alors que Rio se préparait à partir pour le village...

« Je m'en vais maintenant », dit-il après être sorti de la maison en pierre. « Je serai absent deux semaines, alors prenez soin les uns des autres. » Il regarda Aishia tout en parlant à Celia.

« Bien sûr. Laisse-moi m'occuper d'Aishia », dit fièrement Célia.

« Je le ferai. Prends soin de toi aussi, Aishia », dit Rio en riant.

« ...Compris », dit Aishia, avant de serrer soudainement Rio dans ses bras.

« Quoi ?! » Rio lui-même était surpris, mais Célia était encore plus surprise que ses yeux étaient ronds alors qu'elle regardait Aishia serrer Rio dans ses bras, abasourdie.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Aishia ? » demanda doucement Rio à Aishia. Pendant qu'elles étaient toutes les deux toujours proches l'un de l'autre, c'était la première fois qu'ils se serraient dans leurs bras comme ça.

« Peu importe la distance qui nous sépare ou la direction que prend Haruto, je serai toujours avec toi. Alors n'aie pas peur, ne faiblis pas et suis le chemin que tu as choisi », dit Aishia avec une rare loquacité. Ses paroles étaient plutôt hésitantes et vagues, mais Rio devina pourquoi elle avait choisi de parler ainsi. C'était probablement parce que Rio avait accompli ses retrouvailles avec Lucius de manière inattendue.

« ... Rien ne t'échappe, Aishia. Merci », dit Rio d'un ton léger.

maladroitement avec un léger sourire.

Depuis son combat contre Lucius, le désir de vengeance bouillonnait intensément dans la poitrine de Rio. Malgré cela, il pensait se comporter normalement avec son entourage, mais il était impossible de tromper celle à qui son âme était liée. C'était un peu gênant de voir son propre cœur transpercé si facilement, mais c'était aussi réconfortant, pour une raison inconnue. Rio s'abandonna docilement à l'étreinte d'Aishia, mais Celia reprit ses esprits avec un hoquet et s'écria, paniquée : « H-Hé, hé ! Tu vas me serrer dans tes bras encore longtemps ?! C'est tellement injuste – lâche-moi ! Je ne peux pas baisser la garde devant toi ! »

« D'accord. » Rio hocha la tête avec amusement et s'éloigna lentement d'Aishia.

« Je faisais juste mes adieux. Tu ne vas pas faire ça, Célia ? » Aishia pencha la tête de côté.

« N... D-D'accord. Tu vas être absent un moment, alors j'imagine... » Celia essaya instinctivement de décliner, mais rougit en acceptant à contrecœur.

« Eh bien... » Rio essaya de protester, mais Celia s'approcha. Puisqu'il avait été certain que Célia serait trop sidérée pour faire quoi que ce soit, Rio ravala ses mots avec une légère surprise.

« ...P-fais attention, Rio. Je vais mettre en pratique les recettes que tu m'as apprises et t'attendre ici ! » Le visage rouge vif, Célia serra Rio de toutes ses forces. Son corps était petit, mais chaud.

« ...Oui. Je reviens bientôt. » Rio sourit, un peu gêné, et rendit son étreinte à Celia.

Rio s'éloigna légèrement de la maison en pierre et sortit le cristal de téléportation. Il aurait pu l'utiliser devant Celia, mais s'il l'avait fait, il imaginait comment ses yeux paniqués scruteraient Aishia à la recherche d'une explication. Même s'il le lui avait dit avant, la discussion aurait été interminable.

« Transilio. » Rio incanta le sort et activa le cristal de téléportation dans sa main. L'air se déforma et se tordit autour du cristal, faisant disparaître Rio.

dans les airs. L'instant d'après, la forêt entourant le village envahit son champ de vision. Sa téléportation réussit.

« Je suis sûr que quelqu'un viendra si j'attends, mais... » Il décida d'approcher le village lui-même cette fois. D'un coup de pied, Rio s'éleva dans les airs grâce à ses arts spirituels et traversa la forêt. Les bâtiments du village s'alignaient juste en dessous de lui, et, dominant leur silhouette, se dressait l'arbre géant qui constituait le corps principal de Dryas. Rio vola tranquillement, se dirigeant vers l'arbre où se trouvait la mairie – un arbre immense, mais rien comparé à celui de Dryas. Peu après, un grand oiseau s'éleva dans le ciel. C'était Ariel, l'esprit contracté d'Orphia.

« Onii-chan ! »

Et la première à accueillir Rio fut, comme prévu, Latifa. En tant que sœur adoptive, elle ne voulait céder ce rôle à personne d'autre. Sur le dos d'Ariel, elle agita les bras avec enthousiasme à une dizaine de mètres de distance.

Orphia et Miharu étaient également sur le dos d'Ariel.

Lorsque Rio a repéré Latifa pour la première fois, sa bouche s'est adoucie en un sourire, mais quand il j'ai ensuite repéré Miharu, son visage légèrement obscurci.

Miharu....

Il détourna les yeux ; il ne pouvait pas la regarder directement. Elle était si brillante qu'on aurait dit comme si quelqu'un avait une empreinte sur sa poitrine.

« ... ? » Miharu remarqua que Rio avait détourné les yeux et avait fait une grimace inquiète. Elle continua de fixer le visage de Rio, mais il refusait toujours de la regarder. Pendant ce temps, Rio et Ariel entrèrent en contact en plein vol.

« Bienvenue, Onii-chan ! » cria Latifa avec un sourire radieux.

« ...Je suis de retour, Latifa. Tu as l'air d'aller bien », répondit Rio d'un ton un doux sourire sur son visage.

« Ouais ! » Latifa hocha la tête avec énergie.

« C'est un plaisir de vous revoir, Orphia, Miharu. Je n'ai pas l'habitude de vous voir toutes les deux venir me saluer ; c'est plutôt inattendu », leur dit Rio, un peu timidement. Cette fois, il put leur exprimer sa chaleur habituelle.

souris à Miharuru sans détourner son regard.

« Vraiment ? Pendant ton absence du village, nous sommes devenus très proches. amis. N'est-ce pas, Miharuru ? » Orphia gloussa.

« Ouais. On est toujours ensemble, après tout », dit Miharuru avec un rire joyeux. Peut-être que le contact visuel évité avec Rio plus tôt n'était que son imagination...

« Dis, Onii-chan. Puis-je sauter là-bas ? » supplia Latifa, nerveuse, comme si sans la patience d'attendre qu'ils arrivent sur le terrain.

« Bien sûr que non, c'est dangereux. Il nous reste juste un peu de temps avant d'atteindre le « Sois patiente », a averti Rio avec un sourire ironique.

« Hmph, pourquoi on ne peut pas aller plus vite ? » Latifa gonfla légèrement les joues et baissa les yeux. La mairie était déjà devant eux tandis que le groupe la dépassait lentement.

« À bien y penser, je ne vois pas Lady Aishia avec toi... » dit Orphia.

« Aishia surveille la maison à Strahl. »

« Oh, vraiment ? » Les yeux d'Orphia s'écarquillèrent.

« Oui. Le professeur envers qui j'ai une dette est actuellement sous ma protection. On vit donc ensemble. Elle reste pour s'occuper d'elle, comme une escorte.

« Ce professeur endetté est celui dont vous avez parlé tout à l'heure, n'est-ce pas ? La femme « Qui avait cinq ans de plus. Elle s'appelait Célia, si je me souviens bien ? » demanda Orphia. Les oreilles de renard duveteuses de Latifa tressaillirent en apprenant que Rio vivait avec une jeune femme. Cependant, elle ne fit aucun geste pour interrompre leur conversation.

Les yeux de Rio s'écarquillèrent légèrement. « Oui. Tu as une bonne mémoire. »

« Fufu. Bien sûr que je m'en souviendrais – on en avait parlé ensemble. Mais à part ça, pourquoi es-tu revenu cette fois-ci ? Ça ne fait pas si longtemps que tu es parti... » dit Orphia d'un ton un peu timide, avant de pencher la tête et de changer de sujet.

Rio regarda Miharuru. « J'ai trouvé où se trouve Miharuru.

Sumeragi Satsuki, une élève de terminale. Je voulais vous en parler et discuter de mes projets d'avenir, si possible.

« ...Tu as trouvé... Satsuki... » Miharu a dû être assez choquée, car elle était clignant des yeux avec un regard vide sur son visage.

« Je vais d'abord informer les anciens de mon retour, mais ensuite j'aimerais avoir Aki et Masato se joignent à moi pour m'expliquer la situation. « Où sont-ils en ce moment ? » demanda Rio.

« Ah, je pense qu'ils s'entraînent avec Sara et Alma en ce moment », répondit Miharu avec un halètement.

« Mais Sara et les autres ont dû se rendre compte qu'Onii-chan était de retour, alors « Peut-être qu'ils se dirigent déjà vers la mairie ? » a ajouté Latifa.

« C'est vrai », acquiesça Orphia. « Je pense qu'on devrait aller à la mairie, genre « Cela », dit-elle en faisant signe à Rio de continuer à descendre.

« Je comprends. En fait, je les vois maintenant. » Rio baissa les yeux vers la place devant la mairie et sourit en apercevant Sara et les autres. Peu après, ils atteignirent le sol.

Latifa alla immédiatement prendre Rio dans ses bras. « Encore une fois, bienvenue à la maison, Onii-chan ! »

« Contente d'être de retour, Latifa. Je suis contente de voir que vous allez bien, Sara. » Rio attrapa Latifa d'un air renfrogné et souriant, puis regarda Sara, qui avait accouru plus tôt.

« Bon retour, Rio. » Sara salua Rio d'une voix enjouée, soit parce qu'elle avait couru, soit parce qu'elle était heureuse de le revoir. Pourtant, elle n'était pas essoufflée.

Sara n'avait pas enduré tout son entraînement intensif pour être essoufflée après un petit jogging. La raison de sa voix vive était donc évidente.

C'est à ce moment-là qu'Alma est finalement apparue, se précipitant avec Masato et Aki en remorque. Alma n'était pas particulièrement essoufflée non plus, mais Masato et Aki soufflaient légèrement.

« Sara était si rapide que nous pouvions à peine suivre », a déclaré Alma avec fatigue pendant le tournage. Sara, un regard.

« Honnêtement. On a déjà assez de mal à courir vite sans artefacts magiques », acquiesça Masato avec un sourire.

"Ahaha," rit Aki avec amusement en regardant Sara.

« Fufu, c'est vrai ? Pourquoi étais-tu si pressée, Sara ? » demanda Orphia en riant également.

« Je ne voulais tout simplement pas perdre de vue Rio, alors j'ai couru devant tout le monde pour l'attraper en premier et attendre les autres », répondit Sara d'une voix aiguë, après avoir fortement insisté sur le fait qu'elle l'avait fait pour le bien de tous.

« Mince, même si tu n'étais pas pressée, il aurait attendu. Pas vrai, Rio ? » Orphia demanda-t-il en se tournant vers Rio.

« Oui, il y avait quelque chose que je voulais dire à Aki et Masato aussi, après tout », Rio dit calmement avec un hochement de tête.

« ..À nous ? » Aki et Masato échangèrent un regard et le regardèrent avec confusion.

« J'ai trouvé l'emplacement de Satsuki. »

« V-Vraiment ?! Et mon frère ?! » balbutia Aki, la première à réagir.

« Malheureusement, je n'ai toujours pas réussi à localiser votre frère aîné... »

« C-c'est vrai... » Les épaules d'Aki s'affaissèrent de déception.

« Mais maintenant que nous savons que Satsuki est ici, il est presque certain que votre frère est dans ce monde aussi. Jusqu'à présent, tous les héros ont été affiliés à un royaume sans exception, donc je pense que c'est plus que plausible. » Bien que l'appartenance à un royaume soulève en soi plus de problèmes, Rio avait dit cela pour reconforter Aki. Latifa observa attentivement leur échange tout en restant accrochée à Rio.

« ...Oui. Le simple fait de savoir où se trouve Satsuki me rend heureux. C'est peut-être possible. « Que mon frère et Satsuki sont ensemble, ou quelque chose comme ça », pensa Aki avec optimisme.

« C'est vrai. Pour l'instant, j'aimerais aller voir les anciens pour faire mon rapport.

« Continuons à en discuter là-bas », suggéra Rio avec un petit sourire.

« Oui ! » acquiesça Aki avec enthousiasme. Pendant ce temps, Miharu fixait Rio de profil tout en discutant avec Aki.

« ... » Ses souvenirs étaient vagues et indistincts, mais ce rêve qu'elle avait vu l'autre jour... Elle ne pouvait l'oublier. C'était le déclencheur qui l'avait poussée à associer fortement cet homme à son ami d'enfance.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Miharu ? ...Miharu ? » Parce que Latifa s'accrochait à Rio, elle sentit le regard que Miharu avait dirigé vers lui et l'appela.

« ...Hein ? Quoi ? » Miharu reprit ses esprits et inclina la tête d'un air gêné.

« Rien, tu regardais juste Onii-chan, hébété... » dit Latifa en donnant Miharu lança un regard interrogateur. Rio et les autres furent également captivés par les paroles de Latifa et regardèrent Miharu.

« Ah, vraiment ? C'est moi qui faisais ça ? » Miharu remarqua que l'attention se concentrait sur elle et baissa la tête, mal à l'aise.

« ... Oh, c'était parce que tu voulais aussi serrer Onii-chan dans tes bras, Miharu ? » demanda Latifa d'une voix enjouée. Sara, Orphia et Alma lançèrent un regard noir à Miharu. intérêt.

« Hein ? ... Ah, non, c'est... » Miharu fut prise de court, son corps tremblant d'un tressailit. Quand ses yeux rencontrèrent ceux de Rio, elle cacha son visage pour éviter son regard.

« Hé, Latifa. Ne t'en prends pas à Miharu », la prévint Rio avec un sourire ironique.

« ... D'accord ! » Latifa accepta docilement et tourna son regard vers Miharu pour observer son expression.

« Très bien, allons-y alors », a exhorté Rio au groupe pour se diriger vers les anciens.

Sara prit les devants et accepta, marchant vers l'entrée de la mairie.

« Oui, allons-y. »

Orphia et Alma jetèrent un coup d'œil à Miharu avant de la suivre. De même, Aki et Masato lança un regard à Miharu avant de partir.

Avant de suivre Sara et les autres, Rio s'arrêta et regarda la fille qui s'accrochait encore à lui. « Tu ne vas pas marcher seule, Latifa ? »

« Hmm... Alors, est-ce que je peux te tenir la main, Onii-chan ? » demanda Latifa à Rio comme une enfant gâtée. Elle appréciait probablement chaque instant passé à côtoyer Rio, ce qui expliquait pourquoi elle pouvait lui parler si ouvertement.

« Oui, bien sûr. » Rio hocha immédiatement la tête.

« Youpi ! Ehehe. » Les traits de Latifa se détendirent tandis qu'elle saisissait la main gauche de Rio. L'expression était celle d'un pur bonheur.

« ... » Miharuru resta immobile tandis qu'elle regardait leur échange.

« On y va, Latifa ? » Rio remarqua le regard de Miharuru, mais il choisit de ne pas la regarder. Elle la prit par la main et tira Latifa en s'éloignant. Latifa sembla le sentir et hocha la tête d'un air gêné en marchant, avant de se retourner.

"Allons-y, Miharuru!"

« Ah, oui. C'est vrai. » Miharuru sourit largement et commença à marcher lentement, mais son regard était toujours fixé sur le dos de Rio —

« ... C'est toi, Haru-kun ? » murmura-t-elle d'une voix inaudible dans son dos, mais sa voix n'a pas dû l'atteindre, car Rio n'a pas réagi.

Le groupe s'est dirigé vers le dernier étage de la mairie pour rencontrer les trois chefs Les anciens du village. Rio les salua d'abord, puis leur raconta comment il avait localisé Satsuki, comme il l'avait déjà dit à Miharuru et aux autres.

« Je vois, je comprends maintenant. Alors, que comptez-vous faire, Seigneur Rio ? » demanda la Haute Elfe Syldora à Rio.

« Dans un mois et demi, il y aura un banquet pour présenter officiellement L'existence du héros, Satsuki. J'ai noué des liens avec un certain noble qui me permettra d'assister à ce banquet.

« Ah, alors tu prévois de rencontrer cette fille Satsuki à ce banquet ? » Ancien demanda le nain Dominic.

« Oui, c'est exact », répondit Rio. Ursula, la cheffe des renards-garous, parut dubitative.

« ...Mais est-ce que ça va vraiment se passer aussi bien ? »

« C'est normal. L'autre partie est un noble assez connu du Royaume de Galarc et il est au courant de mon intention de rencontrer Satsuki. Ma demande de l'accompagner au banquet a d'ailleurs été acceptée », répondit Rio.

« Je vois. Leur as-tu parlé de Dame Miharuru et des autres ? » demanda Syldora.

avec de grands yeux. Rio secoua lentement la tête.

« Non, j'ai gardé la situation de Miharu cachée. »

À ces mots, les anciens se regardèrent et inclinèrent la tête.

« ... Il semble que les conditions soient plutôt favorables pour vous, Seigneur Rio. Êtes-vous
« Êtes-vous sûr qu'il n'y a pas d'arrière-pensée ici ? » demanda Syldora au nom des autres anciens.

« Je ne peux pas l'affirmer avec certitude, mais il ne devrait pas y en avoir. Nous avons passé peu de temps ensemble, mais je crois que le noble est intelligent et doté d'un sens aigu du devoir », dit Rio à propos de son interprétation de Liselotte.

« Je vois. Si vous allez jusque-là dans leur description, alors nous devons aussi faire confiance à la personnalité de cette personne », dit Syldora, son sourire s'élargissant avec un petit rire.

« Cependant, ce sera un rassemblement de héros, de royauté et de noblesse humaines. Impossible qu'ils t'autorisent à entrer gratuitement, non ? Quel enchaînement d'événements t'a permis d'accéder au banquet ? Dominic chercha à comprendre comment Rio avait été invité. Malgré son apparence rude, c'était en réalité une personne attentionnée qui n'avait pas été nommée chef des anciens pour rien.

« J'ai sauvé le noble en question pendant sa crise. Je l'avais partiellement aidé.
à cette fin, mais il semblait qu'ils se sentaient très redevables et ont pris de telles dispositions en signe de gratitude.

« Je vois. C'est donc comme ça », sourit Dominic, compréhensif.

« Connaissant votre personnalité, ils doivent aussi avoir un bon jugement », a déclaré Ursula avec un petit sourire. Syldora souffla et sourit aussi.

« Bon, on en reparlera plus tard autour d'un verre ou deux. On comprend maintenant la situation générale. D'après ce que tu nous as dit, il n'y a aucune raison d'intervenir pour l'instant. C'est bien ça ? » demanda Dominic.

"Oui."

"En effet."

Syldora et Ursula ont toutes deux réagi immédiatement.

« C'est comme ça. Après tout, les principaux acteurs sont les jeunes. Bien sûr, nous vous donnerons notre avis si nécessaire, mais il serait plus sage que vous en discutiez et décidiez entre vous. Qu'en pensez-vous, Rio ? » demanda Dominic.

« Oui », acquiesça Rio. « C'était aussi mon intention. Miharu, qu'en penses-tu ? »

« ...Je... » Miharu fut incapable de répondre immédiatement, l'air hésitant. Elle lui rendit le regard que Rio lui lançait, mais se mordit la lèvre, sans voix.

« Je-je veux la voir ! Je veux voir Satsuki ! Il est possible que mon frère soit avec elle, et même s'il n'y est pas, elle sait peut-être quelque chose sur lui ! Il faut que j'aille lui demander ! » dit Aki.

« Hmm... » Masato semblait réfléchir, les bras croisés et l'air pensif. Apparemment, Aki était la seule à ne pas douter de ses sentiments.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Masato ? Tu ne veux pas voir notre frère ? »

« Non, bien sûr que je veux le voir. C'est juste que... je suis encore en plein milieu de mon épée. formation, et il ne semble pas que nous puissions revenir aussi facilement si nous partons », Masato a dit.

« C-C'est... » Le visage d'Aki changea, la laissant bouche bée de malaise. Même Aki ne s'émut pas et ne dit pas que Masato pouvait poursuivre son entraînement au sabre ailleurs, car elle savait que ce n'était pas la question. Masato pouvait se consacrer à son apprentissage dans ce village, où il avait des amis avec qui rivaliser. Aki elle-même s'était fait des amis irremplaçables au village, et elle avait vu Masato travailler dur à l'entraînement. Il ne voulait probablement pas échouer à mi-chemin.

« De toute façon, à quoi bon y aller ? On nous a amenés dans ce village précisément pour gêner Haruto, non ? » demanda Masato, argumentant solidement.

« C'est vrai, mais... » Aki était complètement à court de mots.

« Tu ne serais pas du tout gênant. Ce sera peut-être difficile, mais c'est mon travail. quelque chose à ce sujet. C'est pourquoi je veux entendre ce que vous trois avez vraiment à dire.

« Réfléchis », dit Rio d'une voix apaisante. Masato et Aki échangèrent un regard avant de s'incliner devant Rio.

"...Merci."

"Merci beaucoup."

Rio a continué : « Mais il y a plusieurs conditions, donc je vais vous informer de Ceux-là en premier. Après les avoir écoutés, prenez le temps d'y réfléchir, d'en discuter ensemble, puis donnez-moi votre réponse.

« D'accord. Qu'est-ce que c'est ? » demanda Masato en se préparant.

« Tout d'abord, le principe principal est que Satsuki est actuellement en position d'héroïne affiliée au Royaume de Galarc – c'est quasiment certain. Le problème, cependant, c'est qu'elle ne peut pas se déplacer librement à l'extérieur, et nous ne pouvons pas aller la rencontrer facilement. Vous comprenez cela, n'est-ce pas ? »

En s'associant à l'héroïne Satsuki, disciple des Six Dieux Sages, le royaume pouvait accroître son pouvoir et son influence. En fait, elle était une idole portable à vénérer.

Il serait malvenu de contrarier Satsuki, et le royaume ne ferait probablement rien pour la provoquer. Cependant, ils surveilleraient ses mouvements et tenteraient indirectement de la contrôler. Difficile de croire qu'ils la laisseraient libre de ses mouvements.

« Ouais, presque », répondit Masato avec hésitation. Aki et Miharu acquiescèrent. accord aussi.

Je vous ai déjà parlé des Six Dieux Sages, n'est-ce pas ? Ce sont les dieux vénérés dans la région de Strahl. On peut dire sans exagérer que la royauté de chacun des royaumes de Strahl s'est fondée sur le pouvoir des Six Dieux Sages. Maintenant que les héros – les disciples des Six Dieux Sages – sont descendus dans chaque royaume, ils ne peuvent plus fermer les yeux sur une affaire aussi grave.

« La valeur religieuse des héros est directement liée à leur valeur politique, après tout », explique Rio avec clarté.

« ... » Miharu, Aki, Masato et les autres esprits écoutèrent tous attentivement les paroles de Rio.

« Cela s'applique bien sûr aussi au Royaume de Galarc. Ils tenteront de conquérir

« Le plus grand bénéfice politique possible de Satsuki. Cela dit, je suis sûr que vous imaginez les dangers potentiels de votre apparition soudaine tous les trois devant Satsuki, n'est-ce pas ? Le royaume pourrait tenter de vous prendre tous les trois en otage, sous prétexte de protection. »

« Euh... » Aki et Masato déglutirent tous les deux.

« Je l'ai formulé de manière effrayante, mais bien sûr, je prends des mesures pour contrarier Satsuki
« Ce serait normalement une mauvaise décision, donc je doute qu'ils essaient de faire quelque chose d'aussi puissant », a déclaré Rio avec un sourire amer, haussant les épaules.

« C'est pourquoi je ne dis pas que tu ne devrais pas aller rencontrer Satsuki. Mais si tu y vas, je veux que tu sois préparé. Comme Masato l'a dit, il est fort possible que tu ne puisses pas retourner au village aussi facilement par la suite », a-t-il poursuivi.

« ... D'accord », acquiescèrent solennellement Miharu et les autres.

« Et c'est tout pour les avertissements que je dois donner. Bien sûr, je suis prêt à donner mon avis et à présenter tous les risques possibles, mais c'est à vous tous de prendre la décision finale. Je tiens à respecter vos opinions, c'est pourquoi vous devriez y réfléchir tous les trois. Je propose donc que nous en restions là pour aujourd'hui », a déclaré Rio, concluant la réunion de la journée.

Après cela, le groupe décida de rentrer immédiatement afin de laisser à Miharu, Aki et Masato le temps de réfléchir. Une atmosphère plutôt pesante planait sur eux sur le chemin du retour, notamment sur les visiteurs japonais, qui ne prononçaient presque pas un mot. Sara, Orphia et Alma, percevant l'ambiance, décidèrent de les surveiller en silence pour l'instant. Pendant ce temps, Latifa gardait le silence, par égard pour elle, mais son regard était fixé sur Rio plutôt que sur Miharu. Elle marchait à ses côtés en silence, lui tenant la main, levant parfois les yeux vers le visage de Rio d'un air doux.

Ainsi, la fête est arrivée à la maison.

« Puisque Rio est de retour aujourd'hui, je ferai de mon mieux pour préparer quelque chose de bon pour le déjeuner. »
Orphia dit avec la voix la plus brillante qu'elle pouvait après être entrée dans la maison.

« Je vais aider », proposa immédiatement Rio.

« Ah, moi aussi... ! » intervint Miharu, attirée par Rio qui lui proposa instinctivement son aide.

« Non, Rio devrait se détendre dans le salon, s'il te plaît. Et Miharu, tu n'as pas un
« Tu as beaucoup à penser aujourd'hui ? Laisse-moi faire. » Orphia secoua la tête avec un sourire enjoué.

« ... D'accord, alors, si tu insistes. » Rio hocha la tête avec un sourire.

« Merci, Orphia », dit Miharu en s'excusant.

« Mes compétences en cuisine ne sont pas aussi bonnes, mais je vais plutôt t'aider, Orphia. »

« Je peux aussi aider. »

Sara et Alma ont toutes deux pris l'initiative d'aider.

« Ouais, on va pouvoir faire quelque chose tous les trois ensemble pour une fois ! » approuva joyeusement Orphia.

« ...Orphia, dois-je t'aider aussi ? » proposa Latifa avec hésitation.

« Fufu, tu devrais aller te faire chouchouter par Rio tant que tu en as encore l'occasion. »

Orphia répondit en souriant. Latifa hocha la tête avec un doux sourire.

« D'accord, merci ! »

Chacun vauqua à ses occupations. Orphia, Sara et Alma se dirigèrent vers la cuisine, tandis que Rio et Latifa allèrent au salon et s'assirent sur le canapé. Miharu, Aki et Masato se retirèrent chacun dans leur chambre.

Latifa semblait interpréter l'ambiance à sa manière, car elle ne réclamait pas avec enthousiasme l'attention de Rio comme d'habitude, mais restait discrètement à ses côtés. Elle devait s'y sentir parfaitement à l'aise, car Latifa s'endormit paisiblement en une dizaine de minutes, la tête sur les genoux de Rio et respirant doucement.

« Zzz... zzz... »

« ... » Les coins de la bouche de Rio se détendirent légèrement tandis qu'il observait le visage paisiblement endormi de Latifa tout en lui tapotant doucement la tête.



Soudain, Miharu apparut dans le salon et s'approcha nerveusement de Rio.

Bien qu'ayant remarqué l'approche de Miharu, Rio a continué à caresser Latifa en silence.

Miharu reprit sa résolution et appela Rio. « Euh, Haruto, as-tu un moment? »

« ...Oui, bien sûr. » Rio sourit un peu brièvement et hocha lentement la tête.

Rio déplaça Latifa endormie pour se reposer sur le canapé avant de suivre Miharu à l'extérieur de la maison, à sa demande d'être seule.

Rio s'arrêta à une légère distance de Miharu et prit la parole en premier. « Qu'est-ce que « De quoi tu veux parler ? »

« ... Euh, je voulais savoir ce que tu pensais de tout ça », Miharu

a commencé avec hésitation.

« Qu'est-ce que j'en pense ? » Les yeux de Rio s'écarquillèrent légèrement tandis qu'il penchait la tête sur le côté.

« Oui. Que penses-tu qu'on devrait faire à ce sujet ? J'aimerais connaître ton avis », expliqua Miharu, s'accrochant à la réponse de Rio.

« ... Voyons voir. J'assisterais seul au banquet et je prendrais contact avec Satsuki.

Après avoir entendu ce que Satsuki elle-même souhaite faire à ce sujet, j'explorerai des solutions à long terme. Ensuite, peut-être au même moment, je ferai temporairement sortir Satsuki du château et je vous l'amènerai, peut-être. Bien sûr, je vous ferai attendre tous les trois près du château. Rio proposa ce qu'il considérait comme l'option la plus sûre.

« ... Ça veut dire que tu penses qu'on devrait rencontrer Satsuki, n'est-ce pas ? » confirma lentement Miharu.

« Oui. Vous voudriez d'abord vous assurer mutuellement de votre sécurité,

« N'est-ce pas ? » demanda Rio.

« Oui », répondit Miharu en hochant fermement la tête.

Ce serait le but de la faire sortir temporairement pour une réunion secrète. Le risque serait assez élevé, donc ce n'est pas une option qui pourrait se répéter souvent, mais pour un événement ponctuel, il devrait y avoir suffisamment de possibilités.

« Il y a des moyens d'y parvenir », a expliqué Rio.

« Si nous voulions continuer à la voir, nous devrions nous rendre nous-mêmes au château, est-ce ce que tu veux dire ? »

« Si Satsuki est dans une situation où elle ne peut pas sortir librement, c'est peut-être la seule solution. Même si elle pouvait sortir, quelqu'un surveillerait ses amitiés, donc ton existence serait révélée au royaume, c'est sûr », acquiesça Rio d'un air pensif. Le plus important était de savoir si Miharuru souhaitait réellement rencontrer Satsuki malgré tout.

« Alors si — si le royaume découvre notre existence, pourrions-nous encore rester avec vous ?
« Même dans cette situation ? » demanda Miharuru avec un visage extrêmement inquiet.

Rio hésita un instant, avant de détourner le regard de Miharuru, l'air coupable, et de répondre :
« Je... me demande. Si ton existence était un point faible pour Satsuki, je crois que le royaume chercherait à te protéger, toi et tes frères et sœurs. Bien sûr, cela dépendrait de l'influence de Satsuki sur le royaume... »

Il était nécessaire d'enquêter à l'avance sur la manière dont le royaume traiterait Miharuru, Aki et Masato s'ils apprenaient leur existence. Rio pensait pouvoir obtenir des précisions en contactant Satsuki le soir du banquet. Cependant, il était impossible de savoir exactement ce qui allait se passer avant que le moment ne se produise.

Au minimum, Rio avait actuellement Liselotte du Royaume de Galarc comme connexion, ce qui signifiait que compter sur son aide pourrait être une autre option.

« Oh, c'est vrai », acquiesça Miharuru, ses épaules s'affaissant de déception.

« ...Cependant, si vous envisagez de retourner tous les trois au Japon un jour, l'idéal serait que vous rencontriez Takahisa. Il n'y a pas lieu de se précipiter, mais il n'y a pas non plus lieu d'hésiter à demander de l'aide. Alors, s'il vous plaît, discutez-en avec Aki et Masato. Comme je l'ai dit plus tôt, c'est à vous de prendre la décision », dit Rio avec un sourire gêné.

Nous... de retour au Japon...

C'est pourquoi les trois hommes étaient protégés par Rio. C'était ce qu'ils avaient discuté de leur arrivée dans ce monde et parlé à Rio.

Cependant, dès que Miharu entendit à nouveau ces mots de la bouche de Rio, un sentiment indescriptible d'anxiété et de panique la submergea, la faisant se replier sur elle-même. Si Haruto était bien le Haruto qu'elle avait connu, lui aurait-il alors conseillé de retourner au Japon ? Cette pensée la submergea.

« U-Umm ! » Avant qu'elle ne s'en rende compte, la bouche de Miharu bougeait.

« Oui ? » En voyant Miharu, normalement docile, élever soudainement la voix d'une manière brutale, les yeux de Rio s'écarquillèrent en réponse.

« Est-ce que... est-ce que tu as déjà pensé à retourner au Japon toi-même, Haruto ? » demanda Miharu, l'air extrêmement frustré. Elle avait évité d'aborder ce sujet délicat jusqu'à présent, mais elle devait absolument savoir.

Rio hésita un instant avant de répondre avec un petit soupir. « ... Cela « Ce serait impossible. » Il n'a pas clairement précisé s'il souhaitait revenir ou non.

« Pourquoi ça ? » demanda Miharu, hébétée.

« Même si je revenais, la personne que j'étais dans ma vie précédente serait déjà morte. Si je retournais au Japon maintenant, je n'aurais nulle part où aller. Je ne figurerais même pas sur aucun registre officiel, vous savez ? » Un sourire d'autodérision se dessina sur le visage de Rio tandis qu'il répondait avec beaucoup de difficulté.

« ...Mais, n'as-tu pas... je ne sais pas, des regrets, ou des choses que tu aurais aimé faire ? » demanda Miharu. C'était une question indiscreète, rare venant d'elle.

« ...Je me demande », répondit Rio, évitant de répondre.

« Alors, le Haruto de ta vie précédente est... » Miharu essaya de demander quelque chose, trébuchant sur ses mots, mais la voix de Latifa résonna soudainement.

« Onii-chan ? »

« Qu'est-ce qui ne va pas, Latifa ? » demanda Rio en regardant dans la direction d'où venait la voix.

À un moment donné, la porte de la maison s'est ouverte, révélant Latifa debout là.

« Oh, c'est juste qu'Onii-chan n'était pas là quand je me suis réveillée, alors... » dit Latifa avec hésitation.

« Je vois. Désolé, je parlais avec Miharuru », l'informa Rio avec un sourire doux. collé sur son visage.

Latifa secoua la tête et s'approcha de Rio. « C'est bon. Tu as fini de parler ? »

« ... Vraiment ? » demanda Rio à Miharuru.

« Ah, euh... Oui. » Miharuru semblait vouloir dire quelque chose, mais accepta avec hésitation.

« Alors, je vais faire une petite promenade. J'aimerais saluer nos voisins, maintenant que j'ai Je suis revenu aussi. Orphia et les autres semblent préparer le déjeuner, alors je reviens bientôt. « Que veux-tu faire, Latifa ? » demanda Rio à Latifa en s'éloignant de Miharuru.

Latifa marqua une pause, mais finit par secouer lentement la tête. « ...Je passe, c'est bon. »

« Je vois... Alors je reviens tout de suite. Merci, Latifa », dit Rio en partant, tapotant Latifa sur les épaules.

« Ouais, à bientôt. » Latifa tremblait de douleur, hochant la tête maladroitement. a vu Rio partir.

Alors il l'a remarqué après tout...

Latifa avait écouté la conversation de Rio et Miharuru depuis le seuil de la porte depuis le milieu de leur conversation – c'est pour cela qu'il l'avait remerciée. Latifa elle-même n'avait même pas réalisé qu'elle avait programmé son interruption à ce moment précis, et elle en ressentait un malaise indescriptible.

« ..À plus tard, Haruto. » Miharuru semblait toujours sur le point de dire quelque chose, mais elle ravalait ses mots en voyant Rio partir.

Après le départ de Rio, Latifa et Miharuru se sont retrouvées seules près de la porte.

Miharuru ouvrit soudain la bouche. « ..Dis, Latifa. »

« Hum ? Ouais ? » répondit Latifa, maladroitement.

« Euh, est-ce que... » Bien que Miharu ait été la première à parler, elle semblait extrêmement hésitante. Son conflit intérieur était évident. « Latifa, que sais-tu de Haruto ? » demanda-t-elle avec crainte.

À l'heure actuelle, seuls le conseil des anciens et Dryas elle-même savaient que Rio avait des souvenirs d'une vie antérieure. Sara, Orphia, Alma et Latifa avaient fait visiter les lieux à Miharu, elles n'étaient donc pas présentes et ne savaient rien. Rio l'avait lui-même dit à Miharu, si bien que Miharu avait évité d'aborder la vie antérieure de Rio devant les filles du peuple des esprits jusqu'à présent.

Cependant...

Miharu soupçonnait que la sœur adoptive de Rio pourrait être au courant de sa vie passée.

« ...Que veux-tu dire par combien ? » demanda Latifa avec hésitation.

« Je me demandais juste si tu savais pourquoi il utilise le pseudonyme « Haruto », ou quelque chose comme ça, peut-être. » Miharu évita le regard de Latifa et parla d'une voix hésitante.

Latifa s'arrêta un long moment avant de passer au point où Miharu avait J'ai essayé de décrire longuement. « ...Vous me posez peut-être des questions sur la vie antérieure d'Onii-chan ? »

« A-Ainsi, tu es au courant après tout. » L'expression de Miharu changea soudainement, et elle se mordit la lèvre.

« Ouais, Onii-chan me l'a dit comme preuve de notre lien fraternel », acquiesça Latifa.

« Alors... Alors... tu sais, Latifa ? Si Haruto... le pseudonyme d'Haruto... Était-ce « Son nom dans sa vie antérieure ? » demanda sérieusement Miharu.

« ...Je ne peux pas te le dire. Onii-chan m'a demandé de ne rien dire à personne à ce sujet. sa vie antérieure. » Latifa secoua lentement la tête.

« Il a dit que... »

Miharu se demandait ce que cela pouvait bien vouloir dire. Ce n'était pas quelque chose qu'on voudrait voir se répandre normalement. Elle ignorait pourquoi il ne voulait pas que cela se répande, mais elle ne pouvait pas accepter que ce soit juste pour une question de confidentialité.

Cela étant dit, elle ne pouvait pas forcer Latifa à lui dire, alors Miharu a simplement elle serra les poings.

« Même si tu ne peux pas me le demander, pourquoi ne pas simplement demander à Onii-chan toi-même ? » Latifa suggéré avec un regard très troublé.

« ... C'est peut-être juste mon imagination, mais j'ai l'impression qu'il m'évite. Surtout « Depuis qu'il est revenu cette fois-ci », dit Miharu en fronçant les sourcils tristement.

Je pensais un peu la même chose. Mais je pensais aussi que c'était juste mon imagination...

Rio semblait vraiment éviter Miharu tout à l'heure, pensa Latifa. Elle remarqua quelque chose d'étrange lors de l'échange entre Rio de retour au village et avant qu'ils n'entrent ensemble à la mairie. On aurait dit que Rio évitait délibérément le regard de Miharu...

Mais même si c'était vrai, Miharu se comportait étrangement, elle aussi. Depuis le retour de Rio, son regard et son attention étaient constamment braqués sur lui.

« ...Pourquoi veux-tu en savoir plus sur la vie passée d'Onii-chan ? » demanda Latifa, examinant l'expression de Miharu.

« Si je réponds à ça, me diras-tu le nom d'Haruto dans sa vie antérieure ? » Miharu semblait extrêmement frustré lorsqu'elle a proposé un moyen pour eux d'échanger des informations.

« Je ne peux pas faire ça. » Latifa secoua lentement la tête.

« ...Désolée, c'était injuste de ma part de dire ça. Je suis désolée », s'excusa Miharu, honteuse. C'était un comportement qu'elle n'aurait jamais eu en temps normal, elle a donc dû se sentir terriblement abattue.

« Non, c'est bon... » dit Latifa avec un regard contemplatif, cherchant ses sentiments sur le visage de Miharu.

Peut-être... non, il est plus probable que Miharu...

Sur la base de leurs échanges jusqu'à présent, Latifa était pratiquement certaine que Miharu soupçonnait que Rio était Amakawa Haruto dans sa vie antérieure.

Mais... à partir de quand ?

Quand l'avait-elle réalisé ? Parce que leurs noms étaient identiques ? Si c'était le cas Le seul facteur, c'est qu'elle aurait agi depuis longtemps. Il doit y avoir

Il y a eu un autre facteur, pensa Latifa.

Ah, c'était alors...? Latifa pensa soudain à quelque chose et comprit.

C'était à l'époque où ils avaient fait le gâteau aux pommes pendant le cours de cuisine — ils parlaient de la première fois où Rio et Latifa étaient arrivés au village. Tandis qu'ils décrivaient comment Rio avait été jeté en prison, Orphia et Alma racontèrent avoir entendu Rio murmurer « Mii-chan » dans son sommeil.

À ce moment-là, Latifa remarqua que l'expression de Miharuru avait clairement changé. Elle n'avait plus agi bizarrement après cela, mais il était possible qu'elle ait commencé à nourrir des soupçons à ce moment-là. Puis, après avoir revu Rio, ce doute s'est accru.
plus fort.

Onii-chan a-t-elle remarqué le changement de comportement de Miharuru ? Est-ce pour cela qu'il l'évite ? Latifa le soupçonnait.

« Latifa ? » Miharuru pencha la tête d'un air gêné, scrutant le visage de Latifa. Latifa avait Elle était perdue dans ses pensées, alors Miharuru se demandait probablement ce qui lui arrivait.

Latifa réfléchit un instant avant de bouger lentement la bouche. « ...Dis, Miharuru. »

"Qu'est-ce que c'est?"

« Je ne peux pas te parler de la vie passée d'Onii-chan. Mais je peux te parler de ma « vie passée », a déclaré Latifa, ayant pris sa décision.

« Hein... ? » Miharuru resta stupéfaite. Pendant un instant, elle ne comprit pas. ce que Latifa avait dit, car elle n'avait aucune idée que Latifa avait une vie antérieure.

« J'ai aussi une vie antérieure. Une histoire que je n'ai racontée qu'à Onii-chan. Mais je te la raconterai aussi, « Parce que c'est toi. Mes conditions sont que tu gardes le silence sur ce que je dis et que tu répondes à une de mes questions après avoir fini », dit Latifa avec détermination en regardant Miharuru droit dans les yeux.

« Latifa... » Miharuru était déconcertée par le sujet soudain abordé.

« Alors ? Acceptes-tu ces conditions ? Ce n'est pas juste de dire ça comme ça alors que tu ne sais rien de ma vie passée, alors je vais te dire une chose d'emblée. J'ai connu Onii-chan dans ma vie passée. Nous sommes morts dans le même accident de la route. »

« Ah... » haleta Miharu sous le choc.

« Je pourrais changer d'avis plus tard, alors je vais juste attendre dix secondes. Dix, neuf, huit... »

« Attends ! Je veux l'entendre. Dis-le-moi, Latifa. Je promets de respecter tes ordres. conditions."

« Compris. Désolé, cette fois, c'est moi qui ai dit des choses injustes. Mais en échange, je...
« Je te parlerai de ma vie passée. Je ne pense pas que tu le regretteras », dit Latifa en s'excusant.

Elle voulait connaître les sentiments de Miharu. Tout comme Miharu voulait en savoir plus sur le passé de Rio, Latifa voulait savoir pourquoi Miharu fouillait dans le passé de Rio.

Miharu secoua poliment la tête : « C'est bon. Je ne veux pas insister, mais je vais le faire. »
Tu me le dis tout de suite ?

« Oui. J'étais à l'école primaire dans une vie antérieure. Onii-chan était étudiante à l'université, et on se connaissait parce qu'on prenait le même bus pour aller à l'école. »

« ... » Miharu était concentrée sur l'écoute, alors elle ne dit pas un mot.

Au début, je n'avais pas l'habitude de prendre le bus. Je ne l'utilisais qu'occasionnellement, les jours de pluie, mais une fois, j'ai raté mon arrêt et je suis allé dans un endroit que je ne connaissais pas. Quand j'ai eu peur et que j'ai commencé à pleurer, Onii-chan m'a ramenée à la maison. C'était ma première rencontre avec Onii-chan. Il n'en a pas fallu plus pour que... Non, l'Onii-chan de ma vie passée était si gentil et si beau que j'en suis tombée amoureuse au premier regard. Puis j'ai obligé maman à me laisser prendre le bus pour aller à l'école. Et c'était un an avant notre mort...

Latifa s'arrêta là avant de continuer, se souvenant avec tendresse des détails.

« Mais au final, même avec un an de recul, je n'ai jamais eu le courage de reparler à Onii-chan. Ah, je sais que je t'ai déjà demandé pourquoi tu ne pouvais pas parler à Onii-chan toi-même, mais maintenant que j'y pense, je ne suis vraiment pas du genre à parler de Miharu, hein ? Il y a encore plein de choses que je n'ai pas eu le courage de dire, même maintenant. » Latifa sourit tristement.

« Latifa... » Miharu serra les poings fermement à cause du chagrin.

« C'est pour ça que je n'étais pas si proche d'Onii-chan dans ma vie précédente. Bien sûr, depuis que je suis devenue la « moi » de ce monde, j'ai entendu plein d'histoires d'Onii-chan, mais je lui ai promis de n'en parler à personne. Désolée, je ne pouvais pas t'en dire beaucoup, je suppose ? » s'excusa Latifa avec regret. Peut-être voulait-elle simplement parler d'elle à quelqu'un. Peut-être voulait-elle que Miharu la connaisse – c'était peut-être pour ça qu'elle abordait ce sujet.

« Ce n'est pas vrai. » Miharu sourit brièvement en secouant la tête.

« Merci. Pour finir, je vais vous parler un peu de la personne qu'Onii-chan représentait pour moi avant. Et pour moi maintenant aussi... »

Après avoir dit cela, une certaine intention se lisait dans les yeux de Latifa. Il était possible que parler de son imitation d'Haruto lorsqu'elle était Suzune soit une violation de la promesse faite à Rio. Au minimum, c'était définitivement une zone grise.

Mais Latifa voulait le dire quand même. Elle devait le dire, pensa-t-elle. Si elle était Pour rester amoureuse de Rio à l'avenir, elle pensait devoir affronter Miharu directement, ici et maintenant. « Onii-chan toujours... L'Onii-chan de mes souvenirs avait toujours un air triste. Son regard était perdu, comme s'il observait quelqu'un d'absent. Comme si quelqu'un de très important était parti, et qu'il savait qu'il ne reviendrait pas... »

Latifa savait qui était cette personne importante. Elle marchait déjà sur un une ligne dangereuse à ce stade, donc elle ne pouvait pas en dire plus.

"Haruto était..." Miharu cligna des yeux.

« Je ne sais pas... Je ne sais pas si Onii-chan regarde encore cette personne même maintenant. Mais tu sais. J'aime Onii-chan. Il m'a sauvé dans ce monde aussi.

« V-Vraiment ? » La confession soudaine de Latifa fit reculer la tête de Miharu.

« Ouais. À bien y penser, je ne t'ai jamais raconté ce qui s'est passé... »
la vie que je menais avant de venir au village... »

« J'ai entendu dire que tu voyageais avec Haruto... » dit Miharu nerveusement.

« C'était avant ça. J'étais... J'étais esclave avant. Le temps que je retrouve ma

souvenirs de ma vie passée dans ce monde, j'étais né et j'avais grandi comme un esclave.



"Ah..." Miharuru resta sans voix face aux aveux de Latifa.

« La région de Strahl est un territoire humain, il n'y a donc pratiquement pas de communautés Comme ce village où cohabitent des gens de races différentes. S'il y en a, ce sont des esclaves. Il n'y a pas d'autre place pour nous que l'esclavage. » Latifa poursuivit, l'air troublé. « Les nobles qui me possédaient m'ont élevée comme assassine. Ils m'ont mis un collier magique pour m'empêcher de désobéir. C'est pourquoi, lorsque j'ai retrouvé la mémoire de ma vie passée, j'avais déjà tué des gens. Après que mes souvenirs se soient réveillés, avec ces mains, je... »

Le corps de Latifa tremblait légèrement tandis qu'elle regardait ses mains. Rien que de se remémorer ce passé devait être douloureux. D'habitude, elle le gardait au plus profond de ses souvenirs.

« Ce n'est rien, Latifa. Si ça te fait mal, tu n'as pas à te forcer à me le dire. »

Miharuru s'approcha de Latifa et lui prit la main. Elle parla avec une expression douloureuse dans le regard.

Latifa secoua la tête. « Non, je dois le faire... Pour te poser une question plus tard. C'est pour ça... Tu n'as peut-être pas envie d'entendre ça, mais moi, je veux que tu le saches. Ça te va ? »

« ...Ouais. » Miharuru fronça les sourcils et hocha profondément la tête.

« Merci. En tant qu'assassin, j'étais... contrôlé par le collier d'esclavage, et on me disait tuer Onii-chan comme les autres... C'est ce qui s'est passé entre Onii-chan et moi, avant que nous arrivions au village, dit Latifa honteusement, se mordant la lèvre en fixant Miharuru.

« ...Latifa. » Des larmes coulèrent doucement des yeux de Miharuru. L'histoire était tout simplement insupportable.

« J'ai fait semblant de m'effondrer pour tuer Onii-chan. Mais je n'avais aucune chance de gagner contre elle, et la situation s'est facilement retournée contre moi. J'ai cru que j'allais mourir, mais je ne voulais pas mourir. J'ai eu peur, puis j'ai plongé dans une crise de larmes, et Onii-chan m'a assommée... » dit Latifa avec amertume. C'était vraiment un souvenir pénible.

Onii-chan ne m'a pas tué, cependant. Au lieu de cela, il a retiré le collier qui me contrôlait. Puis il m'a emmené, moi qui n'avais pas ma place à Strahl, qui étais

« Rien de plus qu'un fardeau, jusqu'à ce village. Il a donné à quelqu'un comme moi, qui n'avait même pas de volonté propre, la chance de vivre une vie ordinaire. »

Latifa continua d'une voix calme mais ferme.

« ... » Miharuru était bouleversée et resta là en silence.

« J'ai causé beaucoup d'ennuis à Onii-chan. Je lui dois tellement, plus que je ne peux le rembourser de toute une vie. Onii-chan est gentil, alors il nierait tout ça, mais c'est faux. C'est pourquoi je passerai ma vie à lui rembourser cette dette. C'est ce que je pense... » dit Latifa, puis elle marqua une pause.

« ...Tu aimes vraiment Haruto, après tout », dit Miharuru doucement. Il était clair comme de l'eau de roche que Latifa aimait vraiment Rio, d'après leur conversation précédente. Il était si clair qu'il était presque trop brillant pour le regarder directement.

« Oui, c'est vrai. J'aime Onii-chan. Je l'aime comme mon frère et comme un homme. Je

« Je suis tombée amoureuse de la même personne deux fois. » Latifa hocha la tête.

« Je-je vois... » Pour une raison quelconque, Miharuru sentit sa poitrine se serrer et fit une grimace douloureuse.

« C'est pourquoi, je crois que je comprends. La raison pour laquelle Sara, Orphia et Alma, pourquoi tout le monde l'aime aussi... Ils semblent toujours se sentir coupables de la façon horrible dont ils l'ont traité à cause du malentendu lorsque nous sommes arrivés au village pour la première fois, mais je peux dire qu'ils l'aiment.

« ... C'est vrai », acquiesça Miharuru avec difficulté. Comme ils vivaient ensemble comme une famille, Miharuru s'en était rendu compte aussi.

« Et toi, Miharuru ? » demanda soudain Latifa.

« ...Hein ? » Pendant un instant, Miharuru hésita, les yeux écarquillés. Mais elle comprit aussitôt et tressaillit sous le choc.

« Tu aimes Onii-chan aussi, Miharuru ? C'est la condition que j'ai posée au début. La question que je voulais te poser », demanda Latifa sans détour, en fixant Miharuru de près.

« Euh... » Miharuru fut incapable de répondre sur-le-champ, un air terriblement hésitant sur son visage.

« Tu n'as pas à te précipiter. Je veux entendre tes vrais sentiments », dit calmement Latifa.

« Je... j'aimais quelqu'un quand j'étais petite. » Miharu ouvrit lentement la bouche, réfléchissant profondément. « J'aimais probablement cette personne autant que tu l'aimes actuellement. C'était naturel pour nous deux d'être ensemble tous les jours, et je pensais qu'il serait tout naturel que nous soyons ensemble pour toujours... Moi et mon amie d'enfance. Aki était aussi là, et nous jouions toutes les trois ensemble », poursuivit-elle.

« Mhm... » Latifa hocha la tête, exhortant Miharu à continuer.

« Mais notre vie commune n'a pas duré très longtemps. Quand j'avais sept ans, ce garçon a dû déménager loin avec son père, après le divorce de ses parents. Il ne restait plus qu'Aki et moi. Aki était sa petite sœur, tu sais. Elle a fini par le détester maintenant, mais à l'époque, elle aimait son frère. Après son départ, elle s'est enfermée dans sa chambre pendant des jours et a pleuré », dit lentement Miharu en repensant à cette époque.

Les yeux de Latifa s'étaient écarquillés lorsqu'elle avait découvert qu'Aki détestait Haruto, mais elle avait choisi de ne pas aborder le sujet et avait plutôt posé des questions nerveuses sur Miharu à ce moment-là. « ...As-tu pleuré, Miharu ? »

« J'avais trois ans de plus qu'Aki. Je dis ça pour paraître plus cool, mais je
« J'ai pleuré aussi. J'ai pleuré toute la journée où il a déménagé », répondit Miharu avec un sourire amer. « Mais, quand on s'est séparés, il m'a fait une promesse. Que quand il serait grand, il viendrait me chercher. C'est pour ça qu'on devrait se marier. Comme ça, on pourrait toujours être ensemble, il pourrait toujours être à mes côtés et me protéger au péril de sa vie... » dit-elle avec un regard triste et lointain.

« Miharu... » Latifa sentit sa poitrine se déchirer. Finalement, Haruto était encore capable de tenir sa promesse, même maintenant. Il protégerait Miharu au péril de sa vie.

« Je suis une personne simple, donc j'étais vraiment heureuse et j'ai arrêté de pleurer à cause de ça. Je ne sais pas si j'aime encore cette personne maintenant que j'ai grandi, mais mes souvenirs de cette époque sont un trésor précieux pour moi. C'est pourquoi... C'est pourquoi...
Je n'aurais jamais pu imaginer avoir ce genre de relation avec un autre homme jusqu'à maintenant. Mais... dit Miharu avec embarras, fronçant les sourcils à la fin.

« Mais ? » Latifa déglutit.

« ...Je ne sais pas. Quelque chose comme ça, je n'ai jamais... En vivant avec Haruto,

Il a commencé à chevaucher son existence avec celle de la personne que je connaissais. Je sais que ce n'est pas la bonne chose à faire – je me le répète sans cesse – mais ces derniers temps, mes émotions ne cessent de monter. Mais les échéances ne concordent pas, donc c'est impossible.

Tournant en rond, en rond. Les pensées et les sentiments de Miharuru étaient aspirés dans un cycle de négativité. Son visage se tordit de douleur tandis qu'elle baissait la tête, mais au bout d'un moment, elle la releva.

« La personne que j'aimais quand j'étais jeune s'appelait Amakawa Haruto. Le même nom qu'Haruto. » Elle fixait Latifa tout en parlant doucement, comme si elle cherchait une réponse.

« ...Désolée. Je comprends ce que tu veux savoir. Malgré tout, je ne peux rien te dire de ma propre bouche sur la vie passée d'Onii-chan. » C'était ce qu'elle avait promis, après tout. Latifa secoua la tête en signe d'excuse.

« Ouais. Je suis désolé aussi de t'avoir dérangé comme ça... La raison pour laquelle je n'ai pas demandé moi-même à Haruto est probablement parce que je n'ai pas encore trouvé ma propre réponse. J'ai trop peur de m'en assurer... » Miharuru se mordit la lèvre de honte.

« ...C'est compréhensible. Tu as deux sœurs aînées, alors tu dois penser à Aki et Masato. »

En réalité, Miharuru, en tant qu'aînée, devait toujours penser aux deux autres, et pas seulement à elle-même. Cependant, ce qui a finalement convaincu Miharuru de rester sur ses positions, c'est le décalage temporel. Amakawa Haruto n'aurait jamais pu être un étudiant, puisqu'il était en première année de lycée comme elle. C'est pourquoi, logiquement parlant, il était impossible qu'ils soient la même personne.

C'était le sort de liaison. Comprenant qu'il y avait un décalage temporel, Miharuru craignait inconsciemment de le confirmer auprès de Rio. Elle pensait que ce n'était pas quelque chose qu'elle devait confirmer, ayant le vague pressentiment que quelque chose changerait si elle le faisait.

« ...Ouais. Je dois me ressaisir. Pour le bien de ces deux-là », se dit Miharuru.

Bien que cela puisse être interprété comme un moyen d'éviter le problème de Rio, il était également vrai qu'elle devait affronter le problème avec Satsuki de front. Si

Quoi qu'il en soit, en termes d'urgence, c'était plus important. Après tout, rencontrer Satsuki ne concernait pas seulement Miharu ; cela affecterait aussi grandement Aki et Masato à l'avenir. Rio leur avait préparé une telle opportunité, alors ils ne pouvaient pas la laisser passer.

C'était leur affaire. Ils ne pouvaient pas laisser ça à d'autres.

Elle ne pouvait pas non plus tout rejeter sur Rio. Miharu se calma un peu, refoulant ses sentiments malheureux dans sa poitrine.

« Quand je te regarde, je me dis que je dois faire plus d'efforts, moi aussi. Merci d'avoir écouté mon histoire et d'avoir répondu à ma question. » Le sourire de Latifa se détendit en remerciant Miharu, heureuse d'avoir pu avoir une conversation franche.

Je ne pense pas non plus que cet état actuel puisse perdurer, pensa Latifa du plus profond de son être. Au fond d'elle-même, même si elle ne parvenait pas à l'expliquer logiquement. Maintenant qu'elle savait que les sentiments de Miharu étaient orientés vers Rio, elle savait que le problème entre Rio et Miharu devait être résolu avant de pouvoir affronter Rio avec fierté. Elle ne pouvait pas se donner à fond à Rio avant cela.

« Euh, c'est tout ce que tu voulais me demander ? » demanda nerveusement Miharu.

Latifa jeta un coup d'œil à l'entrée et sourit tristement. « Ouais. Je comprends ce que tu ressens maintenant. Comme je l'ai dit au début, tu ne peux parler à personne de ce que je t'ai dit, d'accord ? Surtout pas à Onii-chan. »

« Oui, je te le promets », acquiesça Miharu en lui rendant gentiment son sourire.

« Allons-y, alors », dit Latifa d'une voix un peu plus forte, en se tournant vers la porte. Elle grinça légèrement, comme si le vent avait soufflé. De l'autre côté se trouvait...

...Miharu. C'est vrai ?

C'était Aki. Elle cherchait Miharu pour discuter avec elle quand

Elle les a trouvés en train de discuter devant la maison et a fini par écouter aux portes.

Aki s'est précipitée à l'intérieur pour éviter d'être surprise.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Aki ? » En courant dans le salon, Aki rencontra

Sara, dont les yeux s'écarquillèrent légèrement.

« Ah, non, je marchais juste un peu, pensant que cela pourrait m'aider à gérer mes pensées, ou quelque chose comme ça... » dit Aki, inventant une excuse sur place.

« Oh, je connais ce sentiment. Rester immobile ne me convient pas non plus », acquiesça Sara en riant. Juste à ce moment-là, Miharuru et Latifa revinrent.

« Nous sommes de retour ! » Dès que Latifa entra dans le salon, elle salua Aki énergiquement.

« Bon retour. Attends, où es-tu allé ? Et Rio ? »

« On discutait juste devant la maison. Onii-chan est allé faire un petit tour dehors. Il a dit qu'il allait dire bonjour aux voisins. Je suis sûre qu'il reviendra bientôt. » Latifa répondit à la question de Sara sur son ton habituel.

« Je vois. Alors, déjeunons dès que Rio sera de retour. Tous les préparatifs sont terminés. »

Le nez de Latifa se contracta tandis qu'elle reniflait, puis elle sourit en riant. « Ouais ! Toi J'ai préparé toutes sortes de plats aujourd'hui. Ça sent bon. L'odeur est arrivée jusqu'à l'extérieur de la maison, alors je meurs de faim.

« Ça... sentait mauvais ? Je ne l'ai remarqué qu'une fois à l'intérieur... » Les yeux de Miharuru s'écarquillèrent d'étonnement.

« C'est parce que je suis un renard-garou ! Je suis hyper sensible aux odeurs. » Latifa souffla poitrine haute fièrement.

« Je vois. » Miharuru rigola, amusée. Latifa regarda Aki, debout. toujours un peu maladroitement, et l'appela doucement avec inquiétude.

« Aki, ça va ? Tu n'as pas l'air en forme... »

« N-Non, je vais bien. Il n'y a rien de grave. » Aki secoua la tête, gênée. sa voix aiguë.

Peu après, Rio revint, et l'heure du déjeuner arriva. La table était garnie du festin préparé par Orphia, Sara et Alma, mais l'ambiance était un peu étrange. Des conversations eurent lieu, mais elles n'étaient pas aussi animées qu'à l'accoutumée.

Aki, Masato et Miharu en particulier avaient des expressions raides sur leurs visages. La raison en était, bien sûr, ce que Rio avait exposé à son retour. Même Masato, d'ordinaire turbulent, réfléchissait sérieusement à leur plan d'action.

« Au fait, Rio », dit soudain Orphia.

« Oui ? » répondit immédiatement Rio en la regardant.

« Quel genre de personne est le noble qui vous amène au banquet ? »

Même s'ils n'étaient pas directement impliqués, c'était une personne sur laquelle Miharu et les autres pouvaient compter. Elle se dit qu'il serait utile d'en savoir plus sur leur nature.

Avec cela, l'attention de tous s'est portée sur Rio.

« Voyons voir... Comme je l'ai dit aux anciens avant, elle est intelligente avec une forte « Sens du devoir. Elle a été nommée à la tête de la ville dès son plus jeune âge et dirige également une vaste organisation qu'elle a elle-même créée. Je crois que personne ne mérite mieux qu'elle le titre de « talentueuse », a expliqué Rio.

« C'est une femme ? J'avais supposé que ce serait un homme... » Orphia cligna des yeux, surprise. Les autres semblaient également avoir l'idée préconçue que le noble était un homme, ce qui les a tous légèrement surpris.

« Oui, je crois qu'elle a à peu près l'âge d'Orphia », confirma calmement Rio.

« Comme moi ? » murmura Orphia, impressionnée.

« Haruto, est-ce que cette personne pourrait être celle d'Amande... » demanda soudain Miharu. Il semblait comme si elle avait quelqu'un en tête.

« Oui. Elle est gouverneure d'Amande et présidente de la guilde de Ricca. »

Rio a confirmé.

« Hein ? C'était pas la Guilde Ricca qui vendait les sous-vêtements... les maillots de bain ? Qu'on essayait de reproduire ? » Orphia faillit dire « sous-vêtements », mais se corrigea en « maillot de bain ». Le village fabriquait actuellement des sous-vêtements et des maillots de bain expérimentaux et modernes, inspirés de ce que Miharu et les autres avaient apporté. Comme les occasions d'utiliser des sous-vêtements étaient innombrables, Orphia avait dit « sous-vêtements » par réflexe, mais elle

Apparemment, j'ai pensé que ce mot était un peu gênant à prononcer devant Rio.

« Oui. Amande était une ville voisine quand on vivait dans la région de Strahl... »

Miharu hocha la tête, réfléchissant longuement. Elle savait que la Guilde Ricca vendait beaucoup d'objets ressemblant à des produits japonais modernes, il était donc possible que la présidente, Liselotte, ait elle aussi été réincarnée comme Rio...

Ce qui signifiait que Rio avait peut-être partagé des informations sur sa vie antérieure avec Liselotte.

« Tu as dit que tu avais sauvé Liselotte dans une situation difficile, mais que s'est-il passé ? »

demanda Alma par curiosité.

« C'est une longue histoire, mais pour résumer : il y a eu une attaque monstrueuse à grande échelle sur « Amande et moi avons coopéré aux efforts d'extermination », a répondu Rio d'un ton général.

« Tout s'est bien passé ? » demanda Miharu, inquiète. Elle n'avait jamais j'imaginai qu'une telle chose se produirait après avoir quitté Amande.

« Oui. Sinon, je ne serais pas là. Par mesure de sécurité, j'ai demandé à Aishia d'attendre dans un « emplacement loin d'Amande », répondit Rio avec un sourire.

« Nous n'avons pas de monstres dans ce village, donc c'est un peu difficile à imaginer, mais si Rio « S'il dit que c'était à grande échelle, alors il devait y en avoir un nombre exceptionnel », marmonna Alma.

Les monstres semblaient vivre dans des zones proches de la civilisation humaine, si bien qu'ils étaient rares à s'installer dans les Terres Sauvages. Au lieu de cela, toutes sortes de créatures sauvages sévissaient. Elle savait pertinemment à quel point elles pouvaient être menaçantes lorsqu'elles se liguèrent.

Pendant ce temps, l'intérêt de Sara pour le métier de guerrière était piqué. « Pourrais-tu nous raconter à quoi ressemblait un combat contre des monstres, si ça ne te dérange pas ? »

C'était peut-être aussi parce qu'ils étaient réunis pour un repas où ils étaient plus taciturne que d'habitude, elle pensait que c'était un bon sujet à aborder.

Latifa leva la main. « Ah ! Je veux entendre les circonstances dans lesquelles où Onii-chan et son professeur Celia vivaient ensemble à la place ! » C'était quelque chose qui la dérangeait depuis que Rio était revenu au village et avait

Ils ont mentionné qu'ils vivaient ensemble. Maintenant que tout le monde était réuni, elle a pensé que c'était le moment idéal pour poser la question.

« Bon sang, Latifa, n'interromps pas les gens qui parlent... Attends, on vit ensemble ! Tu as raison ! C'était vrai que vous viviez ensemble ?! » Sara essaya de protester avec exaspération quand le sujet de la cohabitation de Rio avec Celia fut abordé, et elle changea aussitôt de camp, son expression changeant.

« O-Oui. C'est aussi une longue histoire, mais... » Rio fut un peu surpris, mais il répondit avec une grimace.

« Comme c'est curieux, Sara », dit Alma en riant.

« Ah, non, ce n'est pas... » Sara avait déjà réagi de manière excessive et marmonna ses mots en rougissant profondément. Orphia rigola en voyant Sara agir ainsi.

« Hé hé, c'est ta maîtresse locale, Onii-chan ? » demanda soudainement Latifa.

À cela, les esprits parurent surpris et toussèrent.

« ...Elle ne l'est pas. Où as-tu appris un mot pareil ? » Rio devait sentir un mal de tête arriver, car il pressait légèrement sa tête avec sa main.

« De la part de Dominic », révéla honnêtement Latifa.

« Compris. Je lui parlerai la prochaine fois que je le verrai », dit Rio en soupirant.

Il a pensé qu'il était nécessaire de souligner qu'il ne fallait pas enseigner à Latifa des choses étranges comme ça...

« Bon sang, ce vieil homme... Je vais le gronder aussi. Je suis désolée pour lui. » Alma avait honte de sa propre famille et s'excusa auprès de Rio, les épaules lourdes et abattues.

« Dis donc, Onii-chan. Comment avez-vous fini par vivre ensemble ? C'est une noble dame, n'est-ce pas ? » Latifa, toujours curieuse, fit la moue en pressant Rio de parler. Sara et les autres filles semblaient également intéressées, fixant Rio avec attention.

« Très bien, je vais vous le dire », acquiesça Rio avec un sourire forcé, expliquant la série des événements qui ont conduit au sauvetage de Célia.

Plus tard dans la nuit, Miharu appela Aki et Masato dans sa chambre. Tous trois ils étaient assis sur des chaises autour d'une petite table.

« Avez-vous tous les deux réfléchi à la situation ? » Miharu demanda, passant immédiatement aux choses sérieuses.

« ...Ouais », acquiesça Aki.

« Je suis encore en pleine réflexion, mais j'aimerais aussi entendre vos opinions. » Masato dit en se grattant la tête brutalement.

« Je vois. Alors parlons-en. Aki, pourrais-tu commencer par nous dire ce que tu en penses ? » demanda Miharu.

« Je... je veux retourner à Strahl. S'il y a une chance que mon frère soit là-bas et il y a une possibilité que je puisse le rencontrer... Ensuite, je veux assister au banquet, Aki dit sérieusement.

Miharu hocha la tête. « Je vois... Et toi, Masato ? »

« Le principal obstacle, c'est la possibilité qu'on ne puisse pas revenir ici. Être avec Haruto signifie peut-être qu'il pourra m'apprendre le maniement du sabre, mais... Mon premier objectif était de gagner une fois contre Arslan... » dit Masato, méditant. « Mais il faut bien qu'on retrouve Satsuki et mon frère à un moment donné, je suppose. Bon, ce n'est pas agréable de savoir qu'on sera un fardeau, mais j'ai vraiment envie d'aller les voir », ajouta-t-il.

« Serons-nous vraiment incapables de retourner dans ce village ? Avec mon frère et Satsuki, » marmonna Aki.

« N'ont-ils pas dit que le roi n'approuverait pas ça ? Au moins, Satsuki est affiliée au Royaume de Galarc maintenant », répéta Masato, annonçant le résultat attendu.

« Mais nous ne savons pas ce que mon frère et Satsuki en pensent. »

« C'est peut-être vrai, mais n'est-ce pas pour cela qu'il faut les rencontrer pour le savoir ? Frère et Satsuki aurait déjà pu se faire des amis proches au sein du royaume, tu sais ? Qu'ils puissent ou non quitter le royaume, il y avait une possibilité qu'ils ne veuillent pas partir.

« C'est pourquoi je dis qu'il faut aller les voir et leur poser directement la question. Nous aussi Il faut discuter de la possibilité de retourner sur Terre. C'est notre problème.

« N'est-ce pas ? » Plutôt que de laisser Rio agir comme un agent, il y avait des choses qui ne pouvaient être transmises que par les personnes impliquées.

« Mmgh, je vois... Mais même si Bro et Satsuki voulaient venir dans ce village, et qu'on puisse y retourner aussi, est-ce qu'on a le droit de les emmener avec nous ? Cet endroit n'est-il pas censé être secret ? On s'est fait une promesse. »

« Cela... nécessiterait de consulter Rio et les anciens... » Aki s'interrompit vers la fin. Elle semblait avoir l'impression qu'ils avaient causé suffisamment de problèmes à Rio et au village, et elle affichait un air gêné.

Masato leva les mains dans un geste de reddition et regarda Miharu.

« Mm... ça ne sert à rien. Je ne sais toujours pas quoi faire. Qu'en penses-tu, Miharu ? »

Le regard d'Aki le suivit jusqu'à Miharu. Miharu les avait écoutés parler dans un silence contemplatif.

« ...Je comprends vos inquiétudes. Et puis, je veux suivre Haruto. »

« Moi aussi ! » intervint Aki.

« Attends, Aki. Laisse-moi continuer. »

« D-D'accord... » Aki fut déconcerté et hocha la tête, mal à l'aise.

« Comme l'a dit Aki, c'est notre problème. C'est pourquoi nous ne devrions pas laisser Haruto s'en charger entièrement... Il serait préférable de se voir directement et d'en discuter. N'est-ce pas ? »

« ...Ouais », acquiesça Aki avec crainte.

« Mais, comme l'a dit Masato, nous serions probablement des fardeaux et des obstacles. C'est pourquoi... Ce n'est pas exactement un compromis, mais je pense que je devrais vous représenter tous les deux et assister au banquet de nuit avec Haruto », a déclaré Miharu.

« Et nous alors... ? » demanda Aki avec inquiétude.

« Tu resterais ici, au village. Si tu insistes, on peut te proposer de venir à Strahl, mais je serai la seule à assister au banquet du soir. Je veux que tu attendes avec Ai-chan dans un endroit sûr, près du château », dit Miharu en scrutant le visage d'Aki.

« Mais c'est... Cela signifie que même si Masato et moi te suivons jusqu'à Strahl,

« Il y a une chance que nous ne puissions pas voir Satsuki du tout, n'est-ce pas ? » demanda Aki, l'air terriblement frustré.

« ...Ouais. Haruto a dit qu'il essaierait de faire sortir Satsuki du château si possible, « Mais ça ne garantit pas qu'il le fera, juste que c'est possible. Bien sûr, j'essaierai d'en discuter avec Satsuki pour voir si on peut vous faire entrer tous les deux dans le château, mais ce n'est pas garanti non plus », expliqua Miharu à Aki avec franchise. « Tu veux toujours aller à Strahl malgré tout, Aki ? »

« Euh... » Aki ne put répondre immédiatement, une expression larmoyante sur son visage.

« Et toi, Masato ? » continua Miharu.

« Je... » Masato hésita avec une expression amère.

« Nous ne savons pas quelle position nous occuperons au château, alors notre présence à trois serait encore plus pénible pour Haruto, tu ne crois pas ? C'est pourquoi je veux que tu me laisses d'abord parler à Satsuki en privé. »

De cette façon, même si Miharu devenait incapable de se déplacer dans le château, Aki et Masato pourraient retourner au village.

« ...Miharu, tu... » Aki leva soudain la tête, essayant de dire quelque chose avec un regard de profonde réflexion.

« Qu'est-ce qu'il y a, Aki ? » Miharu regarda Aki, l'écoutant attentivement.

"Miharu, tu... Haruto..."

Tu aimes Haruto ? Est-ce parce que tu as fait coïncider Haruto avec cet homme ? beaucoup ? C'est pour ça que tu veux être aux côtés d'Haruto ?

C'est ce qu'Aki voulait demander, mais les mots restèrent coincés dans sa gorge et sa bouche ne bougea plus. À la place, une expression boudeuse se dessina sur son visage et elle fit la moue, les larmes aux yeux.

« ...Dis, Aki. Je sais que tu as peut-être du mal à compter sur moi, mais je suis aussi ta grande sœur. Nous ne sommes pas liées par le sang, mais j'ai grandi avec toi tout ce temps, alors je crois que oui. C'est pourquoi... Si tu me considères de la même manière, pourrais-tu me laisser faire, juste pour cette fois ? » demanda Miharu, l'air troublé. Aki se mordit la lèvre de frustration et se leva brusquement.

« ... Très bien. » Elle serra Miharu dans ses bras, enfouissant son visage dans sa poitrine.

« Merci, Aki. Je suis désolée. » Miharu sourit doucement et tapota le dos d'Aki pour la reconforter.

« C'est bon. Mais je veux quand même aller à Strahl. Même si je ne peux voir ni Satsuki ni mon frère cette fois, je veux être à tes côtés. » Aki secoua la tête et resserra son étreinte autour de Miharu.

« Aki... » Naturellement, Miharu serra Aki plus fort dans ses bras.

« ...Hum, vous m'oubliez tous les deux ? » Masato semblait mal à l'aise d'être obligé d'assister à cette démonstration d'amour fraternel, et il accentuait sa présence par l'embarras.

« Quoi ? Tu étais là ? » demanda Aki à Masato, les yeux légèrement gonflés de larmes.

« Euh, oui, je l'étais. Dès le début », a souligné Masato.

« Hmm... Alors ? Quoi, tu veux être pris dans tes bras par Miharu aussi ? Dégueulasse. Quel pervers. » Aki lança un regard peu amusé à Masato, essayant de cacher son embarras.

« Quoi... Non, ce n'est pas ça ! Je ne pensais pas à ma jalousie ni à leur douceur ! » nia Masato, le visage rouge.



« Tu creuses juste ta propre tombe... » Malgré l'exaspération d'Aki, elle ne pouvait pas retenir ses rires.

« T-Tais-toi ! » hurla Masato, troublé.

« Bon, peu importe. Que vas-tu faire alors ? Veux-tu rester au village et continuer ton entraînement au sabre ? » demanda Aki à Masato, essayant de reprendre leur conversation interrompue.

Masato se gratta timidement la tête. « Ah bon. Si on en arrive là, je vais devoir m'incliner devant Haruto aussi. Je veux aller voir Strahl aussi. »

« Hmm, tu viens finalement. Tu n'avais pas l'air très enthousiaste... » Aki fixa attentivement le visage de Masato.

« Tais-toi. J'ai changé d'avis. » Masato se détourna.

« Oh, vraiment. » Un sourire étira les lèvres d'Aki.

« Fufu. » Miharuru les regarda tous les deux avec un sourire amusé.

Ils se sentaient enfin redevenus eux-mêmes. Mais cette décision prise, il fallait se dépêcher.

« D'abord, allons tous voir Haruto. Ensuite, nous appellerons Sara et les filles et nous leur donnerons notre « Nous ferons un rapport ensemble », suggéra Miharuru.

"Ouais."

"D'accord."

Aki et Masato hochèrent la tête à l'unisson.

Cela étant décidé, ils se rendirent tous les trois dans la chambre de Rio et frappèrent à la porte. porte, et la réponse de Rio arriva immédiatement. « Entrez. »

« Attends, Latifa ?! » Il semblait y avoir une sorte d'agitation à l'intérieur.

« Excusez-moi... » Miharuru ouvrit la porte avec appréhension. Rio portait Latifa sur son dos – ou plutôt, Latifa était accrochée au dos de Rio. « Bonsoir, Miharuru. »

« Euh, bonsoir, Haruto. Tu as un moment ? » En voyant Rio Porter Latifa sur son dos fit hésiter Miharuru.

Rio sourit faiblement. « Oui, on s'amusait juste. Si vous êtes tous les trois

ici ensemble, cela signifie que vous avez pris une décision, n'est-ce pas ?

« Oui », dit Miharu.

« Ahaha, tu es tellement attachée à Haruto, Latifa. » Quand Aki aperçut Latifa accrochée au dos de Rio, elle ne put s'empêcher d'esquisser un sourire légèrement crispé face à cette démonstration d'affection entre les deux.

« Ouais ! » Latifa hocha la tête avec un sourire insouciant.

« Pour l'instant, veuillez entrer. Latifa, pouvez-vous aller au salon ou retourner à ta propre chambre ?

« Euh, mais je veux entendre aussi. » Latifa fit la moue.

« C'est une conversation importante. Tu comprends ça, n'est-ce pas ? » l'avertit Rio. L'air troublé. À ces mots, Latifa gonfla les joues et descendit de son dos, s'éloignant docilement de la pièce.

« Euh, Latifa peut rester », dit Miharu. « En fait, on pensait appeler Sara et les autres sont venues aussi, pour qu'on puisse discuter ensemble. De nos pensées.

« Avec moi aussi ? » Latifa pencha la tête avec hésitation.

« Oui. Je veux que tu m'écoutes aussi », dit Miharu en souriant doucement.

« Je comprends. Alors, parlons-en au salon. » Rio respecta leur décision et suggéra qu'ils déménagent.

Sara, Orphia et Alma furent appelées dans le salon de Rio. Une fois que tout le monde eut Réunis et assis sur le canapé, Rio prit la parole.

« Maintenant, pourriez-vous nous dire ce que vous avez décidé de faire tous les trois ? »

Miharu prit une profonde inspiration. « Oui. Tout d'abord, nous avons tous les trois atteint le conclusion que nous voulons tous aller à Strahl.

« Je comprends. Si c'est la première chose, y en a-t-il d'autres ? » demanda Rio.

Cette demande était tout à fait conforme à ses attentes. Il n'y avait rien d'étonnant à cela. Ni Latifa ni les filles du peuple des esprits ne semblaient particulièrement choquées. Cependant...

« J'aimerais... J'aimerais assister au banquet du soir avec vous. » Latifa et le

Les filles du peuple spirituel tressaillirent en réaction.

« ... Si le royaume découvre votre existence, la royauté et la noblesse pourraient essayer de vous retrouver.

Une façon de vous exploiter. Je suis sûr qu'ils vous traiteront poliment en apparence, mais cela impliquerait de révéler votre nom et votre visage au public à partir de maintenant. Il est possible que des personnes cherchant à exploiter cela à leurs propres fins apparaissent.

Vous êtes au courant de tout cela, et pourtant vous souhaitez assister au banquet. Est-ce exact ?

La demande de Miharu d'assister également au banquet avait été un peu inattendue, ce qui avait obligé Rio à s'arrêter un instant avant de confirmer ses intentions.

« ...Oui », acquiesça Miharu d'un air profondément déterminé. Même si elle

Si elle ne pouvait pas assister au banquet, si elle se rendait disponible pour rencontrer Satsuki à tout moment, elle finirait par devenir célèbre. La question était de savoir si cela arriverait tôt ou tard.

Mais plus que tout, Miharu détestait laisser tout à Rio seul.

Laisser tout à Rio était sans doute un choix judicieux, mais elle avait aussi l'impression que Rio partirait loin, ce qui la terrifiait. Ce choix était le désir égoïste de Miharu : c'était sa chance de prendre son avenir en main.

De ses propres mains. Restait à savoir si Rio accepterait ou non son égoïsme.

Miharu observa attentivement le visage de Rio, se sentant un peu effrayée.

« ...Alors, laisse-moi confirmer une dernière chose. Si c'est pour toi, qu'en est-il d'Aki et Masato ? » demanda Rio en les regardant.

Miharu a rassemblé tout son courage pour répondre à la question de Rio. « J'espérais ils pourraient attendre près du château.

« ... Selon l'évolution de notre discussion, il est possible qu'Aki et Masato ne puissent pas rencontrer Satsuki même s'ils vont à Strahl. Tu y vas peut-être sans raison, tu te rends compte ? » demanda Rio.

« Oui, nous en avons tenu compte. Après notre discussion à trois, j'ai fait

« Cette demande leur a été adressée. C'est ce que nous avons décidé », a déclaré Miharu d'un ton résolu.

« Je vois... » Rio poussa un petit soupir et regarda Aki et Masato une fois de plus.

Deux d'entre eux hochèrent la tête et lui rendirent son regard. Ils ne semblaient pas avoir

Rien de plus à dire ; Rio pouvait dire qu'ils avaient vraiment accepté cela.

Pendant ce temps, les filles spirituelles les observaient toutes en silence.

« Ça te va, Haruto ? Ou est-ce trop difficile de nous emmener tous les trois... » demanda Masato avec appréhension en inclinant la tête vers Rio. Bien que Rio puisse utiliser ses pouvoirs spirituels pour voler, il était impossible de porter Miharu, Aki et Masato ensemble.

« Je dois m'assurer de voler en toute sécurité, bien sûr, mais ça ne veut pas dire que c'est impossible », répondit Rio à Masato avec un sourire ironique. De leur côté, Sara, Orphia et Alma échangèrent un regard secret.

"Alors..." Masato et Aki déglutirent, attendant la conclusion de Rio.

« Si c'est la réponse à laquelle vous êtes tous les trois parvenus après mûre réflexion, alors nous allons la suivre. » Rio sourit doucement. Si leur décision avait été prise à la légère, il les aurait prévenus plus tôt, mais il voyait bien que ce n'était pas le cas.

« Yay ! » dirent Masato et Aki ensemble, en se tapant dans la main.

« C'est génial. » Sara sourit avec les autres filles, regardant Masato et Aki.

« ...Tu es sûr ? » Miharu s'attendait à plus de résistance, alors quand tout s'est passé si bien que ses yeux se sont écarquillés de surprise.

« Oui. C'est toi qui as posé la question, non ? » répondit Rio d'un air amusé.

« Euh, mais je pensais que tu t'opposerais à ce que nous allions au château. Ce serait gênant pour toi aussi, alors... euh... »

« Ce n'est pas vrai. Comme je l'ai dit, je respecterai vos décisions. Si c'est pour vous aider à retourner tous les trois au Japon un jour, alors je ferai tout mon possible pour vous aider. D'autant plus si c'est une réponse que vous avez mûrement réfléchi. C'est pourquoi, au lieu de vous inquiéter d'être une nuisance ou un fardeau pour moi, j'aimerais que vous chassiez ce genre de pensées de votre esprit », dit calmement Rio à une Miharu fronçant les sourcils.

« ... D'accord. » Quand Rio avait dit « retourner au Japon », Miharu ne pouvait s'empêcher de se sentir vexée et attristée, son visage se déforma légèrement. Cependant, elle reprit aussitôt son sérieux et acquiesça lentement.

Latifa semblait sentir quelque chose, regardant Miharu avec un regard frustré

se.

« Cependant, il y aura bien sûr des précautions que nous devons prendre afin de permettre Miharu doit assister au banquet, alors je m'attends à ce que tu suives ces instructions. Ça te va ?
Rio regarda fixement Miharu, soulignant ses paroles.

« O-Oui. Merci de votre considération. » Miharu hocha la tête profondément et s'inclina sa tête à Rio.

Chapitre 5 : Départ

Le lendemain matin, après que Rio, Latifa, le groupe de Miharu et le groupe de Sara aient terminé. Après le petit-déjeuner, ils se rendirent tous à la mairie et sollicitèrent une rencontre avec les anciens. Peu après, ils furent conduits dans une salle de la mairie.

« Bienvenue. Veuillez vous asseoir », dit chaleureusement Syldora.

« Merci beaucoup. Miharu, toi, Aki et Masato, vous pouvez vous asseoir là », dit Rio en les invitant tous les trois à s'asseoir en face des anciens. Latifa, Sara, Orphia et Alma prirent place sur le côté.

« Excusez-moi. » Miharu s'inclina poliment avant de s'asseoir. Rio prit place à côté d'elle et face aux anciens en chef.

« Vous êtes arrivé à une conclusion plus vite que prévu », a déclaré Ursula la renarde-garou.

« Oui, elles en ont discuté toutes les trois. Hier soir, Sara et les filles se sont jointes à nous. et j'ai écouté aussi. Je voudrais respecter la décision qu'ils ont prise », répondit Rio d'un ton calme.

Syldora les regarda tous les trois et hocha la tête. « Je vois. Alors, écoutons ce que Vous avez décidé sur-le-champ. Seigneur Rio, s'il vous plaît.

Rio hocha la tête, allant droit au but en rapportant la conclusion de leur Conversation. « Oui. Pour commencer, ils veulent tous les trois se rendre à Strahl. »

« Je vois. » Les anciens hochèrent la tête solennellement. Ils l'avaient prédit, mais c'était une Deux options s'offraient à eux : rester au village ou partir pour la région de Strahl. La question était de savoir s'ils choisissaient tous la même option ou s'ils en choisissaient une autre, mais tout correspondait à leurs attentes.

« En ce qui concerne ce qui se passera après avoir déménagé à Strahl, Aki et Masato attendront près du château. Miharu souhaite assister au banquet avec moi, je compte donc consulter le noble qui m'a invité pour voir si Miharu peut y assister également.

« Je comprends. Cela me semble acceptable », dit Syldora d'un ton solennel.

Soudain, Miharu se leva avec force. « Hum, tout le monde dans le village

a été terriblement gentil avec nous même si nos circonstances vous ont été imposées, et maintenant nous partons à notre convenance, donc je suis vraiment désolé pour tout ! » Miharu devait être nerveuse, car sa voix était aiguë alors qu'elle baissait la tête avec un profond regret.

« Pas besoin d'être si anxieuse, Dame Miharu. Vous avez enfin obtenu un indice.
« Envers tes amis et ta famille. Tu n'as pas besoin de renier ton désir de les rencontrer. »
Syldora afficha un sourire bon enfant en s'adressant à Miharu.

Ursula acquiesça joyeusement. « En effet. On sera un peu seuls ici, mais c'est ton avenir. Tu dois trouver des indices pour retourner dans ton monde. Ne te laisse pas perturber. »

Dominic leva les deux mains pour soutenir leur décision. « Eh bien, si vous rencontrez des difficultés,
« Si vous êtes en danger, vous pouvez simplement retourner au village. Comme Rio, vous, les jeunes, êtes déjà comme nos frères. »

Ursula hocha la tête en souriant. « C'est vrai. Si jamais tu te sens en danger, tu peux retourner au village. »

« M-Mr. Merci beaucoup ! » Miharu se mordit la lèvre, émue, et baissa à nouveau la tête profondément. Aki et Masato la suivirent et, remerciés, inclinèrent la tête à leur tour.

« Levez la tête, tous les trois », dit Syldora avec un regard troublé tandis qu'Ursula regardait Rio.

« Au fait, Seigneur Rio. Comment comptez-vous vous rendre à Strahl ? »

« Je compte les transporter par les airs, bien sûr », répondit-il. Bien qu'il y ait un cristal de téléportation vers le village, il n'y en avait pas pour retourner dans la région de Strahl, ce qui signifiait que les seules options étaient de marcher ou de voler.

« Tout seul, Seigneur Rio ? » confirma prudemment Ursula.

« ...Oui », dit Rio avec une petite hésitation.

« Eh bien, c'est vrai que Lord Rio pourrait y parvenir... » dit Ursula en regardant Syldora et Dominic. Puis elle se tourna vers Sara, Orphia et Alma.

« Euh... » Ils semblaient vouloir dire quelque chose, mais lorsque les anciens portèrent leur attention sur eux, ils tressaillirent. Les anciens esquissèrent un sourire narquois, hochant la tête, le sourire aux lèvres.

« Dans ce cas, tu devrais emmener Sara, Orphia et Alma avec toi », dit Syldora.

« ...Hein ? Non, mais... » Rio le regarda avec étonnement, mais secoua la tête en même temps. Il avait le vague soupçon qu'ils lui proposeraient de l'aider dès l'instant où Ursula avait évoqué son mode de transport, mais il ne s'attendait pas à cela.

« C'est bon. Ces trois-là avaient probablement cette intention au départ », dit Ursula. dit-il en se tournant soudainement vers Sara et les autres.

« Euh... ah. Euh, oui. Je n'aurais jamais imaginé que ce serait si facile, et que ce serait suggéré par les anciens eux-mêmes... » Sara tressaillit et dit avec crainte.

« ... » Rio ne trouva pas les mots pour le dire, fronçant les sourcils en signe d'excuse.

« C'est décidé. » résuma Dominic d'un ton suffisant.

« Mais qu'en est-il des lois du village ? Les habitants ne peuvent pas s'aventurer dans le monde extérieur sans se soucier de quoi que ce soit. » Rio tenta de mettre un terme à cette situation, malgré sa confusion. À cause de cette loi, ni les filles du peuple des esprits ni Rio lui-même ne pouvaient décider de l'accompagner.

« La loi interdit à quiconque de partir sans l'approbation des trois anciens ou de la majorité du conseil. Quant à l'approbation des trois anciens, eh bien, voilà », dit Ursula avec un rire joyeux.

« Euh... » prononça Rio, perdant complètement le fil de ses pensées.

C'était certainement quelque chose pour lequel il était reconnaissant — cependant, il ressentait un profond regret du fait que leurs sévères exceptions à leur loi étaient si facilement ignorées à son égard.

« Hum, ça nous fait mal de te voir te donner tant de mal pour nous, et on force déjà Haruto à assumer tant de choses... Je ne sais pas... » dit Miharu, troublée. Elle se sentait mal de tout laisser à Rio, mais ça ne l'empêchait pas de semer le trouble dans le village. Elle était vraiment coincée entre le marteau et l'enclume.

« Regardez, maintenant Dame Miharu est troublée, et sa ferme résolution pourrait finir par

« hésitant. C'est une mauvaise habitude du Seigneur Rio d'agir avec trop de considération », dit Ursula avec un sourire à Miharu.

Rio esquissa un sourire gêné et forcé avant de regarder les anciens et les filles du peuple spirituel et d'incliner la tête. « ...C'est vraiment honteux de ma part. Alors, j'accepte votre offre. Puis-je vous la demander ? »

« Bien sûr ! » répondirent Sara, Orphia et Alma avec enthousiasme.

« Et puis. Pour ces jeunes qui dirigeront un jour le village, nous leur ordonnons généralement de partir en voyage vers le monde des humains pour élargir leurs horizons. Bien sûr, nous leur donnons des artefacts magiques qui leur donnent l'apparence d'un humain. » Alors, ne vous inquiétez pas, disait Dominic.

« Même si c'est encore un peu tôt pour ça... Si Lord Rio est avec eux, on n'a pas à s'inquiéter. C'est pour ça que c'est un échange à double sens », dit Ursula en riant.

« Vous trois devriez apprendre à connaître le monde extérieur tout en agissant comme escortes pour Lady Miharu. Ce sera une expérience enrichissante », dit Syldora en regardant les filles et en leur adressant des mots d'encouragement.

« Oui, monsieur ! » répondirent-ils avec enthousiasme.

« A-Attendez ! » hurla Latifa. Elle avait observé la conversation d'un air hébété jusqu'à présent ; une soudaine expression de panique se lisait sur son visage.

Rio pouvait deviner ce que Latifa pensait et l'appela avec un air troublé. regarde. « Latifa... »

« Et moi ? » demanda Latifa avec inquiétude.

« ...Latifa, tu restes au village », lui dit Rio en guise d'avertissement.

« N-Non ! Si Sara et les autres y vont, j'y vais aussi ! » objecta Latifa. choc.

« Tu ne peux pas. » Rio secoua la tête sans ménagement.

« Pourquoi pas ?! » demanda Latifa, les larmes aux yeux.

« ...Vous avez de mauvais souvenirs de la région de Strahl, n'est-ce pas ? » demanda Rio avec difficulté.

« Oui, mais... ! » Le visage de Latifa se tordit tandis qu'elle serrait les poings.

« Tu attends au village depuis tout ce temps, tu te souviens ? Ce n'est pas comme si on était
« Je vais jouer », se gratta Rio dans le cou, essayant de réprimander Latifa.

« C'est différent ! Le groupe de Miharu s'en va, Sara et les autres partent, Aishia attend là-bas...
Je ne veux pas être la seule à rester ! »

« Emmène-moi avec toi cette fois ! Juste cette fois ! » supplia Latifa, désespérée.

Latifa... Miharu regardait Latifa avec frustration.

Hier, après avoir discuté seule avec Latifa, Miharu avait découvert à quel point Latifa aimait Rio.
Plus que quiconque, elle comprenait pourquoi Latifa était si désespérée. Elle ne voulait pas être
abandonnée par Haruto ; Miharu avait donc décidé d'assister au banquet et de prendre son avenir
en main pour pouvoir comprendre.

« Euh, je sais que je ne suis pas en position de demander quoi que ce soit, mais Latifa ne
peut-elle pas venir aussi ? » Miharu ne pouvait plus rester assise et supplia Rio et les anciens.

« Pas toi aussi, Miharu... » Rio était complètement perdu.

« Hmm, je ne pense pas que nous devrions refuser qu'elle vous accompagne sans vous écouter
« À sa première », dit soudain Ursula, qui était aussi la tutrice de Latifa.

« ... Puis-je demander pourquoi ? » demanda Rio à Ursula avec un petit soupir.

« Il y a trois ans, lorsque vous avez annoncé à Latifa que vous partiez pour la région de
Yagumo, Latifa n'a pas demandé à vous accompagner, même si elle vous a demandé de ne pas y aller.
« C'est vrai ? » confirma Ursula auprès de Rio.

« Oui. » Rio hocha la tête, mal à l'aise.

À l'époque, elle avait encore inconsciemment peur de sortir. C'est probablement pour
cela que Latifa elle-même n'a pas pensé à quitter le village. Mais cette fois, elle demande à
sortir de son plein gré. Si c'est le cas, ce pourrait être une bonne occasion pour elle de grandir
et d'effacer ses cicatrices passées. Ursula se remémora le passé avec émotion en évoquant
les bienfaits du départ de Latifa pour la région de Strahl.

« ... » Rio ne voulait pas non plus ignorer les sentiments de Latifa ni laisser passer une occasion
de grandir. Cependant, il était toujours inquiet, car son frère aîné craignait

son traumatisme referait surface.

« Je veux partir avec Onii-chan. Je veux rester à tes côtés. » Latifa se leva lentement, s'approcha de Rio et l'attrapa par la manche avec appréhension.

Alors que tout le monde dans la salle concentrait son attention sur eux, Rio hésita un instant. un long moment avant de prendre la parole. « ...J'ai des conditions. »

« Q-Quoi ?! » Le visage de Latifa s'illumina immédiatement.

« ...Même si nous y allons, tu ne pourras pas rester constamment avec moi. Miharu et moi devons assister au banquet, alors tu dois absolument écouter les paroles d'Aishia, de Sara ou du professeur Celia, qui seront avec nous. »

"D'accord!"

« Tu ne peux pas te plaindre et causer des ennuis. Tu dois t'abstenir d'agir égoïstement. Si tu veux aller quelque part, tu ne peux pas y aller seul ; tu te laisses trop vite absorber par les événements. Et puis... »

« Fu... » Un rire se fit entendre dans la pièce.

« ...Quelque chose ne va pas ? » Rio regarda les personnes présentes dans la pièce. curieusement. Les anciens, les filles spirituelles et les humains souriaient tous amusement.

« Rien, nous pensions juste que tu étais plutôt surprotecteur », dit Ursula.

« ...J'ai encore une autre condition. À moins d'obtenir l'autorisation de l'Aînée Syldora et de Dominic, tu ne peux pas venir. C'est la loi du village. » Rio soupira, las.

« Cela ne me dérange pas », dit Dominic.

« Moi non plus », répondit immédiatement Syldora.

« ... J'aurais apprécié un peu plus que ça », a déclaré Rio, candidement exprimant sa perplexité.

« La raison est la suivante : comme l'a dit Ursula. Que voulez-vous que nous disions de plus ? Vous avez déjà répondu à tous les avertissements. C'est pourquoi je choisis de ne rien dire. » C'est tout. » Dominic sourit faiblement et haussa les épaules.

« Si je devais dire que le développement de Latifa a été un cas un peu particulier.

« Nous avons également pris en compte ces circonstances. Concernant les inquiétudes, je pense que la présence de Lord Rio ne pose pas de problème », a déclaré Syldora.

« ...Oui, si je pouvais ajouter une chose. Si tu as besoin d'un nouveau logement pendant ton déménagement, je peux te préparer une maison en pierre supplémentaire. Après avoir construit la précédente pour toi, on a trouvé ça tellement amusant qu'on en a construit deux autres. Celle-ci en fait partie. Elles sont en plus de toute façon, alors prends-les avec toi », proposa Dominic avec générosité.

« Ah bon ? Dans ce cas, tu peux partir immédiatement. Quand pars-tu ? » Ursula était complètement en faveur de cela et a fait avancer la conversation.

« ...Il reste encore du temps avant le banquet, mais je ne voudrais pas être en retard à cause de problèmes de déménagement. Je pense que le plus tôt sera le mieux », répondit Rio, abandonnant.

« Au plus tard dans quelques jours, et au plus tôt après-demain ? Ce qui veut dire... »

Ursula plaça une main contre sa bouche et fredonna en pensant.

« Il faut organiser une fête pour le départ de tout le monde ! » Dryas apparut dans un coin de la pièce. L'apparition soudaine de l'esprit de haut rang laissa tout le monde bouche bée.

« ...Dame Dryas, écoutiez-vous ? » demanda Ursula en soupirant d'exaspération.

« Oui, mais juste la fin. Ça ne me semblait pas être le bon moment pour interrompre, alors j'étais « Être prévenante », répondit Dryas d'un ton aimable. Elle était vraiment fantasque et insaisissable.

« Pas étonnant qu'Ariel ait remué en moi pendant un instant. »

« Bonjour aussi... »

« Ifritah aussi. »

Sara et Alma avaient également senti le changement dans leurs esprits contractuels. Esprits ils pouvaient sentir la présence d'autres esprits, ils avaient donc probablement remarqué Dryas s'approcher sous sa forme spirituelle.

« Hé, je cachais mon aura assez sérieusement aussi... Vous les enfants avez grandi aussi », loua Dryas, impressionné par les esprits contractuels résidant dans l'esprit

Les filles du peuple. « Au fait, Aishia n'est pas là cette fois ? Elle n'a pas soudainement appris à dissimuler complètement son aura... n'est-ce pas ? » demanda-t-elle en regardant autour d'elle.

« Oui, cette fois, elle attend dans la région de Strahl », répondit Rio avec un sourire.

« Je vois. Bon, j'ai entendu l'essentiel et on discutera des détails plus tard, mais pour l'instant, il est temps de fêter le départ de tout le monde ! Préparons-nous ! » suggéra Dryas d'un ton triomphant.

« Compris. Et demain soir ? On pourrait aussi utiliser le réfectoire de la mairie, où nous avons organisé la fête à leur arrivée. Si les villageois partent à l'extérieur, il faut aussi en informer plusieurs personnes. » Ursula semblait avoir prévu de le faire dès le départ, puisqu'elle conclut aussitôt la discussion.

« Sara, Orphia, Alma », cria Syldora.

« Oui », répondirent les filles du peuple spirituel, se préparant.

« Retourne chez tes parents ce soir. Outre ta volonté et notre permission, tu as aussi besoin de l'accord de tes proches. Informe tes familles, avec tes propres mots, que tu as reçu une mission. »

« Oui ! » Sur l'ordre de Syldora, tous trois acceptèrent avec enthousiasme. Ainsi, il a été décidé que la fête pour célébrer leur départ aurait lieu demain soir.

La nuit suivante, tout le monde s'est réuni dans la salle à manger au rez-de-chaussée de La mairie. Tous les notables du village et leurs familles étaient réunis et discutaient agréablement. Les tables autour de la salle étaient remplies de nourriture et de boissons préparées pour célébrer leur départ.

« Miharu ! Je voulais apprendre plus de recettes avec toi et te parler de tellement de choses ! Je vais me sentir seule. Je suis si triste », se lamenta Anya, la chatte-garou, en s'accrochant à Miharu.

À ce moment-là, Miharu était entourée d'Anya et des jeunes femmes du village qui faisaient tristement leurs adieux. Ils étaient tous étudiants

cours de cuisine donné par Miharu.

« Je voulais aussi vous parler davantage », répondit Miharu avec un sourire triste.

« Hmph, d'accord ! On peut avoir une longue discussion entre filles ! Rien de sombre !
« C'est permis ! On va bien s'amuser avec les conversations entre filles ! » dit Anya avec enthousiasme en serrant Miharu fort. Les filles autour d'elles étaient toutes d'accord, et elles faisaient des histoires.

Pendant ce temps, ailleurs dans la pièce, Vera pleurait elle aussi les adieux à Latifa et Aki. « Beurk, les adieux soudains sont si tristes ! J'arrive pas à croire que Latifa s'en va aussi ! » Ses yeux étaient remplis de larmes tandis qu'elle les serrait toutes les deux dans ses bras.

« Ahaha, ça fait mal, Vera. » Malgré cela, Latifa n'a pas vraiment résisté, juste debout là, serré dans mes bras avec une expression calme.

« ...Désolé. La décision a été prise soudainement », dit Aki en s'excusant.

« Oh... tu pars demain, hein ? On se retrouve quand ? » demanda Vera.
accroché à Aki et Latifa.

« ...Je ne sais pas. Mais je veux revoir Vera. Si je peux revenir, alors je le veux. Tu es ma précieuse amie, après tout », expliqua Aki, exprimant des pensées distinctes de son désir de revoir son frère et Satsuki et de rentrer chez elle.

« C'est promis ! Si tu ne viens pas, je vais pleurer ! » dit Vera en reniflant et en se serrant dans ses bras.
les deux sont encore plus serrés.

« Ouais... » Aki et Latifa hochèrent la tête solennellement.

« Mince, vous exagérez tous ! » dit Arslan d'un ton las. Lui et Masato avait observé l'échange en silence à côté d'eux pendant tout ce temps.

« Haha, c'est vrai », approuva Masato avec un sourire forcé.

« Tu dis ça, mais vous ne vous dites pas au revoir tous les deux ?! Latifa mise à part, on ne sait pas si Aki et Masato pourront revenir. » Vera gonfla les joues d'indignation, les fusillant du regard avec un air de reproche.

« Non... Eh bien, faire ça entre hommes, c'est un peu, vous savez. Un peu honteux, ou
« Tu as l'air faible ? Ça me démange », dit Arslan en se grattant le cou.

« C'est vrai. Bref, j'ai l'intention de revenir. Je n'ai toujours pas gagné contre lui.

« Une fois encore, après tout », dit Masato en jetant un coup d'œil à Arslan, qui se tenait à côté de lui.

« Ah, comme si. Je vais devenir encore plus fort. Je ne perdrai pas la prochaine fois qu'on se verra,

« Non non plus », renifla Arslan d'un air suffisant.

« Eh bien, attends un peu. Jusqu'à ce que je devienne plus forte, bien sûr. »

« Ah, je suppose que je peux attendre, même si je n'attends rien. ... Sois juste prudent pendant ton voyage. »

"Ouais."

Ils se serrèrent le poing. Vera observa attentivement l'échange entre les deux garçons. « Qu'est-ce que c'est que ça ? Après avoir dit ces trucs de soi-disant cool, tu es bien plus gênant que nous deux », dit-elle sans détour, le regard froid.

« Oh, je pensais ça aussi ! »

"Moi aussi!"

Latifa et Aki ont immédiatement accepté.

« Bon sang, tu pourrais être un peu plus honnête. » Aki sourit en regardant Masato et Arslan.

"Droite?"

"Droite."

Latifa et Vera hochèrent la tête en riant.

« H-Hein ?! C'est faux ! » s'énervèrent Masato et Arslan, le visage rouge.

« Oh, mais c'est vrai. Pas vrai, vous deux ? » rétorqua Vera avec un éclat de rire, puis se tourna vers Latifa et Aki et imita les paroles d'Arslan. « ...Faites juste attention votre voyage.

« Ouais. » Aki prit son expression la plus vive et imita Masato, puis

Latifa a donné un coup de poing.

« Ugh... » Masato et Arslan étaient rouges comme des flammes tandis qu'ils regardaient.

« Je-je ne te connais plus ! Allons-y, Masato ! »

« O-Ouais ! » Masato et Arslan se retirèrent de la scène, embarrassés.

« Fufu. » Les filles restantes regardaient derrière elles et ricanèrent.

Pendant ce temps, ailleurs dans la salle...

« Je vous laisse ma fille et ses amis, Seigneur Rio. »

Rio, Sara, Orphia et Alma discutaient avec les chefs des anciens et les proches des filles du peuple spirituel. Le père de Sara, un loup-garou argenté, confiait Sara et les autres à Rio.

Rio hocha la tête. « Oui. Au mieux, c'est moi qu'ils prendront en charge... » dit-il.
en m'excusant.

« Non, ce voyage sera une expérience d'apprentissage précieuse pour nos filles. Si vous et Dame Aishia agissez comme leurs guides, nous les renverrons avec plaisir. Le père d'Orphia, un haut elfe, parlait gaiement. Pourtant, malgré ses paroles, Rio n'imaginait probablement pas l'expression légèrement attristée sur son visage.

« Eh bien, comme on dit : il faut bien qu'ils quittent le nid à un moment donné. Prends soin de moi. « Ma fille, Seigneur Rio ! » Le père d'Alma saisit chaleureusement l'épaule de Rio. Il était plus jeune que Dominic, mais son visage et son langage corporel ressemblaient beaucoup à ceux du grand doyen.

Alors que les pères de Sara et d'Orphia ne paraissaient pas beaucoup plus âgés que leurs filles, le père d'Alma avait un visage qui semblait d'âge moyen pour un humain. C'était une caractéristique de la race naine, où les mâles avaient généralement des visages plus âgés.

« Je ne saurais exprimer assez ma gratitude à tous ceux qui m'ont confié leurs précieuses filles. Je compte peut-être plus sur elles qu'elles n'auront besoin de moi, mais je m'engage à les protéger du mieux que je peux », a respectueusement promis Rio.

À cela, Sara et les autres rougirent d'embarras.

« Gahaha, c'est comme un vœu de mariage. Les filles commencent à être gênées, Rio. » Dominic rit de bon cœur et tapota Rio sur l'épaule.

« S'il vous plaît, ne dites pas des choses aussi étranges ! » Sara et Alma s'opposèrent aux paroles de Dominic.
mots ensemble.

« Ahaha, eh bien, je serai sous tes soins aussi, Sara, Orphia, Alma », dit Rio, cachant son embarras avec un sourire ironique et baissant la tête.

« Euh, pareil, on compte sur toi ! » Les joues de Sara rougirent, sa queue remuant nerveusement tandis qu'elle baissait la tête.

« Merci, Rio », dirent Orphia et Alma. Rio hocha la tête avec un léger sourire.

« Pas besoin d'être si formel. D'hier à aujourd'hui, les filles ont passé du temps
« Nous sommes rentrés chez eux et avons longuement discuté. En plus, ces vieux ont accepté et ont décidé de te confier leurs filles », dit Dominic en tapotant Rio sur l'épaule. « On compte sur toi. »

Les pères détournèrent tous le visage avec embarras, prenant des gorgées de leur des boissons à la place.

« Ceci dit, grand-père. As-tu appris des mots bizarres à Latifa ? » Alma soupira de déception en regardant Dominic.

« ...Hum, de quoi tu parles ? » Dominic pencha la tête, étonné.

« N'essaie pas de faire l'idiot. Je parle de la maîtresse du coin ! » Alma a déclaré résolument, refusant d'écouter la moindre excuse.

« A-Ahem », les pères crachèrent leurs boissons en s'éclaircissant la gorge.

« Hé ! Vieil homme ! Qu'est-ce que tu crois apprendre aux enfants ?! » Le père d'Alma protesta contre Dominic avec agitation.

« Ah, ça ? Je m'en souviens maintenant. Je parlais de Rio à Latifa avant, quand Ma bouche a perdu son habitude. De toute façon, elle ne comprend probablement pas. Dominic rit de bon cœur pour tenter de dédramatiser la situation.

« Ce n'est pas le problème ! » dit Alma.

« C-c'est bon, c'est bon. Dis-moi, et toi ? Tu n'as qu'un an de différence avec Latifa.
« Tu connaissais la signification ? » demanda Dominic d'un ton taquin.

« Euh... ! » Alma devint rouge vif.

« S'il te plaît, ne taquine pas trop Alma, Dominic », avertit doucement Rio en se levant. devant Alma.

« D-D'accord. » Dominic a dû ressentir une étrange pression de la part de Rio, car il a hoché la tête, découragé.

J'ai quelques mots à ajouter concernant l'incident avec Latifa. Pouvons-nous en discuter ?
« On va boire un verre ? » soupira Rio avec lassitude, invitant Dominic à boire un verre d'alcool.

« Bien sûr, ça a l'air bien. Allez, venez tous ! C'est une soirée arrosée pour
« Les hommes maintenant ! » Dominic appela les pères avec bonne humeur.

La fête s'est poursuivie bruyamment et tard dans la nuit.

Le lendemain matin arriva ; il était enfin temps pour Rio de prendre Miharu et le
d'autres retournent dans la région de Strahl.

« Très bien, vous avez tout ? » demanda Dominic en regardant le groupe partir.

« Oui, je crois. » Rio regarda le groupe et répondit en leur nom.

« ...Ah ! » Vera se souvint soudain de quelque chose.

« Hm ? Qu'est-ce qui ne va pas, Vera ? » demanda Ursula.

« Euh... euh. Latifa, Latifa. » Vera se précipita vers elle.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Vera ? » Latifa pencha la tête avec curiosité.

« As-tu apporté cette chose ? »

« La chose ? »

« Tu sais, le truc. Les uniformes que tu as confectionnés pour surprendre Rio », murmura
Vera à l'oreille de Latifa.

« Oh ! Ce truc. Ouais, j'ai amené celui de tout le monde. » Latifa sourit et hocha la tête.
dans la compréhension.

« C'est super de l'entendre ! Il faut bien surprendre Rio, après tout. »

« Moi... ? » Rio a dû entendre les mots de Vera, car il regardait avec confusion.

« C'est un secret. Tu seras certainement surpris. Je voulais le voir aussi, mais j'étais
On m'a dit que c'était une surprise pour ton retour, alors, dit Vera en souriant.

« Je vois. J'ai hâte, alors », gloussa Rio en regardant Latifa.

« Ouais ! Aki, Latifa, prenez soin de vous. Je prierai pour votre retour sain et sauf », répondit Vera avec énergie.

« Oui », acquiescèrent Latifa et Aki. « On y va ! »

« Très bien, allons-y », cria Rio à Latifa et Aki.

« D'accord ! » dit joyusement Latifa en courant vers Rio. Pendant ce temps, Aki s'approchait d'Ariel, l'esprit géant ressemblant à un oiseau, qui attendait à côté d'Orphia.

« Ok tout le monde, montez Ariel ! » dit Orphia à Miharu, Aki, Masato et Sara.

Le groupe s'est rassemblé sur le dos d'Ariel avec familiarité, ayant déjà chevauché l'esprit à plusieurs reprises.

« Oui, il y a assez de place pour quatre personnes. Je porterai Alma et Rio.

« Porte Latifa, c'est parfait ! » dit Orphia avec satisfaction une fois que tout le monde fut monté sur le dos d'Ariel.

« Ouais ! C'est la meilleure option ! » acquiesça Latifa, ravie. Elle était probablement heureuse de pouvoir rester à Rio tout au long du voyage.

Les seules du groupe capables de voler librement étaient Rio, Orphia et Ariel. Ce n'était pas comme si Sara et Alma ne savaient pas voler, mais leur habileté était moindre que celle de Rio et Orphia, donc voyager ainsi était plus rapide.

C'est là que la question de savoir qui portait qui s'est posée, et il a été décidé que les plus légères Latifa et Alma seraient portées par Rio et Orphia tandis que les autres membres monteraient sur le dos d'Ariel.

« Ne bouge pas, d'accord ? » dit Rio en prenant Latifa dans ses bras, comme une princesse.

« Ouais ! » Latifa hocha joyusement la tête.

« ... » Alma observa la scène avec une légère envie.

« Tu vas devoir me supporter, Alma. » Orphia rigola à Alma.

« Il n'y a rien à supporter. Merci pour ça », dit Alma en grim pant sur Orphia est de retour.

« Ouais », répondit joyusement Orphia, tandis que Latifa pointait le ciel avec énergie.

« OK, c'est parti ! À toute vapeur ! »

« On y va maintenant, tout le monde ! » rigola Rio, puis se tourna vers tout le monde. qui s'étaient rassemblés pour les saluer. Il s'éleva doucement dans les airs, suivi de près par Orphia et Ariel.

"Prends soin de toi!"

« Prenez soin de nos filles ! »

« Apprends-moi à cuisiner à nouveau un jour, Miharu ! »

« On rejouera à ton retour ! C'est promis ! »

« Deviens plus fort, Masato ! »

De nombreuses voix résonnaient autour d'eux.

« Merci à tous pour tout ! Nous reviendrons sans hésiter. »

Encore une fois ! On veut revenir ! Miharu baissa les yeux et cria au revoir à haute voix, ce qui était rare venant d'elle.

"Plus tard!"

« Moi aussi, je veux revenir ! »

Malgré avoir échangé tant d'adieux hier, Aki et Masato ont crié leurs adieux aussi.

Chapitre 6 : Rencontre fortuite

Quinze jours après que Rio et les autres aient quitté le village spirituel...

Le voyage s'est déroulé sans obstacles particuliers, leur permettant d'atteindre la région de Strahl en toute sécurité. C'est grâce à Rio, qui a choisi un itinéraire plus sûr, après avoir voyagé de nombreuses fois entre le village des esprits et la région de Strahl. fois maintenant.

Il était avant midi ; leur position actuelle était bien au-dessus de la zone la plus à l'est du Royaume de Galarc, connu sous le nom de montagnes Nephilim — la chaîne de montagnes qui séparait la région de Strahl du désert.

« La région de Strahl est au-delà d'ici », informa Rio aux autres.

« Alors c'est... » Il n'y avait toujours aucun signe de civilisation, mais Sara et l'autre esprit Les filles du peuple regardèrent avec émerveillement leur premier regard sur la vaste région de Strahl.

« ... » Latifa regarda également la vue devant eux.

« Tu as peur, Latifa ? » demanda Rio.

« Non, parce qu'Onii-chan est avec moi ! Je vais bien ! » répondit Latifa en serrant fort Rio dans ses bras, qui la portait toujours.

« Je vois. Si tu te sens mal à l'aise, tu peux compter sur moi et sur ton entourage. »

« Ouais ! » répondit Latifa docilement aux douces paroles de Rio.

« Nous sommes de retour. Dans la région de Strahl... » Aki devait être nerveuse, car elle regardait vers le bas, agitée.

« J'espère que nous pourrions retrouver Takahisa », dit Miharuru en serrant la main d'Aki.

« Ouais. S'il te plaît, demande tout à Satsuki en mon nom, Miharuru », dit Aki d'un ton hoche la tête et serre la main de Miharuru en retour.

« D'abord, nous devons nous rendre à Aishia. Maintenant que nous sommes arrivés jusqu'ici, nous devrions arriver avant le coucher du soleil. Je continuerai à montrer la voie comme je l'ai toujours fait, alors suivez-moi. »

« Moi », cria Rio au groupe qui volait derrière lui.

« D'accord ! » Miharu et les autres se concentrèrent et hochèrent fermement la tête.

Quelques heures plus tard, avant le coucher du soleil — exactement comme prévu...

Rio a conduit les autres dans une zone à la périphérie de la capitale du royaume de Galarc.

« Cela devrait être près des rochers ici... » Rio chercha dans sa mémoire tandis qu'il regardait la zone rocheuse en contrebas.

Tout comme il cachait un arbre dans une forêt, il avait placé la maison en pierre à côté d'autres rochers. Il sentait déjà sa connexion avec Aishia à proximité, mais tous les rochers rendaient la recherche difficile. Bienvenue à la maison, Haruto. Le message télépathique résonna soudain dans la tête de Rio.

Aishia, je suis rentrée. Ça tombe bien ! J'avais juste du mal à localiser la maison. Peux-tu m'y conduire ? Rio sourit ironiquement. S'ils pouvaient communiquer par télépathie, Aishia devait être tout près.

Ouais, je vais vers toi maintenant.

Hmm ? ... Ah, vous voilà. Rio aperçut la silhouette qui se rapprochait d'eux en diagonale vers la droite et sourit. Ses yeux étaient baissés, il mit donc un peu de temps à le remarquer.

« C'est Dame Aishia. » Sara et les autres l'avaient également remarquée.

« Bon retour. » Aishia s'arrêta devant eux en un éclair, appelant Rio et le groupe.

« Ai-chan... nous sommes de retour. » Voir Aishia pour la première fois depuis un moment avait les yeux qui pleurent.

« Bienvenue à la maison, Miharu », dit Aishia.

« Cela fait longtemps, Dame Aishia », dit Sara respectueusement.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vues, Aishia ! » s'écria joyeusement Latifa.

« Bonjour à tous. Célia attend, alors laissez-moi d'abord vous conduire à la maison. Ceci « Par ici », dit Aishia en se retournant pour repartir dans la direction d'où elle était venue. Le groupe la suivit, s'élevant dans les airs. Moins d'une minute plus tard : « Nous sommes

Ici. Là-bas. » Aishia montra du doigt la maison en pierre, avec Célia debout à l'extérieur, agitant les bras.

« Cette femme doit être la professeure de Rio », murmura doucement Alma.

« Je suis nerveux, mais j'espère pouvoir me présenter correctement et devenir amis ! »

Orphia dit avec enthousiasme.

« D'accord », acquiesça Alma avec un petit sourire. Bientôt, ils atterrirent sur

Le sol. Alors que tout le monde posait les pieds, Célia accueillit la fête avec une pointe de perplexité.

« C-Cela fait beaucoup de gens... »

« Je suis à la maison, professeur. »

« O-Ouais. Bienvenue à la maison... » répondit Celia avec appréhension. Elle regarda d'abord Latifa transportée dans une calèche, puis Miharu, Sara et les autres.

Il y a tellement de filles mignonnes... Je me demande quelle est leur relation ?! Célia était poussée par l'envie de demander à Rio, mais avec autant de compagnons de voyage présents, elle ne put s'empêcher d'hésiter.

Pour mémoire, Sara et les autres utilisaient actuellement des artefacts magiques dans le forme de colliers pour ressembler à des humains, cachant leurs caractéristiques raciales comme les oreilles et les queues afin que Célia ne puisse pas les voir.

« ... » Latifa et les autres regardaient Célia avec captivation.

« ...Elle est vraiment jeune. » Sara regarda la femme dont elle avait entendu parler dans merveille curieuse.

« Elle fait à peu près la même taille qu'Aki et Latifa, ou peut-être un peu plus grande ? » Orphia dit-elle en penchant la tête.

« C'est une très belle personne », murmura Alma en fixant Célia.

« H-Hé, qui sont ces gens ? Miharu est parmi eux, c'est ça ? »

demanda Célia avec hésitation. Elle devait se sentir mal à l'aise avec toute cette attention.

« Oui. C'est exact, mais je ne sais pas par où commencer. Présentations sont également en ordre, alors pourquoi ne pas entrer d'abord ? » suggéra Rio avec un regard troublé.

Le groupe s'est ensuite déplacé dans le salon de la maison en pierre.

« On s'assoit tous ? Pour faciliter les présentations, pourriez-vous vous asseoir par groupe d'où vous venez ? Professeur, vous pouvez venir vous asseoir à côté de moi », dit Rio, puis il s'assit sur le canapé trois places avec Celia.

« Je vais verser le thé alors », proposa Aishia.

« Ah, je vais t'aider, Ai-chan », proposa immédiatement Miharu.

Orphia s'est également manifestée. « Moi aussi, je vais aider... »

« C'est bon. Je connais déjà tout le monde ici, alors vous devriez rester toutes les deux. » Aishia secoua la tête avant de partir. Miharu et Orphia s'assirent alors en silence.

« Allons droit au but avec les présentations et une explication de ce qui se passe
« Allez », commença Rio. Il était le seul, hormis Aishia, à connaître toutes les personnes présentes, il dut donc prendre les devants. « Tout d'abord, voici le professeur Celia. C'est mon ancienne professeure. »

Célia s'inclina maladroitement. « Bonjour... » Ayant fui le Royaume de Beltrum, elle ne savait pas par où commencer sa présentation.

« Je suis désolé. Je sais que ça doit être très soudain, mais je leur ai donné une explication simple de votre situation, mais seulement ce dont ils ont besoin. Ils ont aussi leur propre situation particulière et ne révéleraient jamais vos informations à qui que ce soit, je peux vous le garantir. Ils vous expliqueront leur passé après cela, alors pourriez-vous vous présenter d'abord, Professeur ? » dit Rio à Celia d'un ton calme, d'un ton d'excuse. Pendant ce temps, Sara et les autres le regardaient parler, légèrement nerveuses.

« ... D'accord. C'est promis, d'accord ? » Célia regarda le visage plutôt raide.
les filles et ont accepté avec exaspération.

« Euh, comme Rio l'a dit, je suis son ancienne professeure, Celia Claire », commença-t-elle courtoisement. « Je suis en fait une noble du royaume de Beltrum, mais certaines circonstances m'ont placée sous la garde de Rio en ce moment. Sais-tu ce qui s'est passé ? » demanda-t-elle à Rio, se demandant ce qu'ils savaient jusqu'ici.

« Oui, très brièvement. Je m'excuse », dit Rio, maladroitement.

« Tu n'as pas besoin de t'excuser. » Celia secoua la tête avec un sourire forcé.

« Je vais te montrer à quoi je ressemble vraiment, alors. » Elle dénoua ses cheveux, puis retira le collier artefact qui changeait la couleur de ses cheveux, les faisant passer du blond à l'argent.

« Whoa... » Masato laissa échapper un son d'émerveillement, captivé par Celia.

« ... » Miharuru et les autres regardèrent tous le changement de Celia avec émerveillement.



« Comme tu peux le voir, je suis déguisée devant les autres, mais... C'est un peu gênant d'être dévisagée comme ça ? » dit Celia en inclinant timidement la tête et en demandant de l'aide à Rio. Cependant, Rio se contenta de rire et de hausser les épaules.

« Attends, hein ? Ne me dis pas... y a-t-il quelque chose de bizarre chez moi ? » haleta Celia, scrutant ses cheveux et son visage avec panique ; elle cherchait à voir si son apparence avait changé, comme si elle était perturbée. Cependant, ne trouvant rien d'anormal, elle observa l'expression de Rio à côté d'elle tandis qu'elle baissait les mains avec hésitation.

« Tout le monde est surpris de voir à quel point vous êtes mignon, professeur », proposa Rio avec un regard amusé.

« M-Mignon... P-Pouvoir souris-tu ? » Celia rougit et gonfla ses joues, lançant un regard de reproche à Rio.

« Je suis désolé. Je ne pensais pas que tout le monde serait aussi nerveux, alors c'était drôle de « Moi », dit Rio avec un éclat de rire à Miharuru et aux autres filles.

« ...Excusez-moi », s'inclina Sara. « Vous êtes tellement belle que je n'ai pas pu m'empêcher de vous regarder avec admiration. »

« M-Merci. » Célia la remercia, gênée par ces compliments francs.

« Ensuite, je vais vous présenter Sara et les autres », continua Rio. « Il y en a quelques-uns entre eux, afin que toute discussion détaillée puisse être conservée pour plus tard entre vous.

« D'accord », dit Sara.

« Voici Sara. Elle a le même âge que moi et nous nous sommes rencontrées après ma première fugue. Beltrum. Nous entretenons une relation étroite depuis, mais en réalité, elle n'est pas une humaine de la région de Strahl.

« C'est une des personnes dont tu parlais tout à l'heure, n'est-ce pas ? Des gens que tu as rencontrés et qui vivaient secrètement dans la Nature... » Celia observa l'expression de Rio et des filles et confirma avec appréhension.

« Oui, ce sont eux qui vivent là », répondit Rio. Il avait conservé des informations à propos du secret du village spirituel jusqu'à présent, mais il avait obtenu l'accord de Sara pour le révéler maintenant que tout en était arrivé là.

« Je vois... » Célia les regarda à nouveau. Leur existence était revenue à la surface.

dans une conversation brève auparavant, elle avait donc une petite intuition à ce sujet, mais elle ne s'attendait pas à rencontrer réellement des gens vivant en dehors de la région de Strahl.

« On les appelle officiellement "les esprits", mais c'est un terme générique, qui ne désigne donc pas leur espèce spécifique. C'est là que réside leur secret, si l'on peut dire... » Conscient de la nécessité d'expliquer davantage, Rio chercha ses mots en les observant.

« Rio, je prends le relais à partir d'ici », dit Sara en prenant une petite inspiration profonde, elle préférerait révéler le secret elle-même.

« Bien sûr, allez-y. » Rio hocha profondément la tête.

« ...Tout comme vous avez fait suffisamment confiance à Rio et à nous pour révéler votre identité, nous « J'ai aussi confiance en toi, le professeur de Rio, et nous révélerons nos identités. » Sara, d'un ton quelque peu gêné, retira nerveusement le collier qu'elle portait. Jusqu'à présent, Sara n'avait qu'une apparence humaine.

Cependant, des oreilles de loup lui sortirent de la tête lorsqu'elle retira son collier. Au même moment, une queue touffue apparut.

« Hein ?! » Célia écarquilla les yeux sous le choc.

« L'artefact magique que Sara vient de récupérer contient une sorcellerie de camouflage plus complexe que celui utilisé pour changer votre couleur de cheveux, Professeur. Vous comprenez clairement pourquoi il a été utilisé », expliqua Rio à côté.

Dans la région de Strahl, les bêtes-garous, les nains et les elfes étaient des espèces qui ne pouvaient exister en tant que citoyens ordinaires – la seule exception étant les esclaves comme Latifa. De plus, leur population était extrêmement réduite. Leur valeur marchande était donc élevée, et de nombreux membres de la famille royale et riches marchands aspiraient à les posséder comme esclaves domestiques.

À cause de cela, Sara et les autres étaient effrayés, incapables d'imaginer ce que Celia penserait d'eux. Rio leur avait prévenu que tout irait bien, mais ils ne parvenaient toujours pas à apaiser leurs inquiétudes.

« Oh, euh, es-tu une bête-garou ? » Celia cligna des yeux intensément et fixa le visage et les oreilles de Sara. Elle était simplement surprise, sans aucune trace d'avidité ou de dédain dans son regard.

« Oui, c'est Sara, une bête-garou argentée de type loup-garou », répondit Rio.

« Enchantée de vous rencontrer », dit Sara en baissant timidement la tête.

« Oui, toi aussi... » Célia baissa doucement la tête en arrière.

« Euh, que penses-tu de moi ? » demanda Sara, plongeant, sans détour.

« Eh bien, c'est la première fois que je vois une telle chose, donc je suis simplement surpris, je suppose.

« Tu es vraiment mignonne », répondit Célia, perplexe.

« ...Merci », répondit Sara d'un air perplexe. Orphia, Alma et Latifa poussèrent un soupir de soulagement, rassurées par la réaction de Célia.

« C'est bien ce que j'ai dit, non ? Que le professeur Celia interagisse avec vous tous comme

« Des gens normaux », leur dit Rio en riant.

« Que veux-tu dire ? » demanda Célia, confuse.

« Vous savez comment les espèces non humaines sont traitées comme des esclaves dans la région de Strahl ? »

« Oh, je comprends maintenant. Bien sûr que tu te méfies à cause de ça. Je suis désolée », dit Celia avec un sourire forcé.

« N-Non, pas besoin de t'excuser ! Au contraire, on est désolés de t'avoir contrarié.

« Tu es sans aucun fondement », s'excusa Sara, troublée.

« Tout va bien, ne t'inquiète pas », dit Célia avec un sourire, et regarda

Orphia, Alma et Latifa, toutes assises ensemble. « Mais si tu es une bête-garou, alors les trois autres sont là aussi... ? »

« Je suis une haute elfe, et je m'appelle Orphia ! » s'exclama Orphia en se présentant avec un sourire. Puis, comme Sara, elle retira son collier d'artefact et dévoila son oreilles d'elfe.

« Je suis Alma, une naine aînée. » Alma s'inclina avant de retirer également son collier. Une fois qu'elle l'a fait, ses étroites oreilles de nain sont apparues.

Avec des yeux perplexes face à l'apparition des deux nouvelles espèces, Célia se tourna vers Rio à côté d'elle. « ...Je me souviens avoir lu ça avant, mais les hauts elfes et les anciens nains sont comme la royauté des elfes et des nains, non ? »

« Oui. La monarchie n'existe pas réellement dans leur village, mais vue sous cet angle,

Cela faciliterait la compréhension. Sara vient également d'une famille prestigieuse de son village, elles sont donc toutes les trois princesses de leur espèce respective.

« Oh, je vois... C'est qui l'autre alors ? »

Et pourquoi voyagez-vous avec des gens d'un statut si élevé ? — pensa Célia, mais elle se tourna pour regarder Latifa, qui était assise tranquillement à côté de Sara.

« Je suis une renarde-garou, et je m'appelle Latifa ! Je suis la petite sœur d'Onii-chan ! Ravie de te rencontrer ! » Latifa se présenta maladroitement d'une voix aiguë, tout son corps crispé. Après avoir retiré son collier à la hâte, comme les autres, ses oreilles et sa queue de renard apparurent.

« ..Ouais, ravie de t'avoir rencontrée. Attends, ma sœur ?! Tu avais une sœur ?! Et une adorable avec des oreilles de renard en plus ! T-Tu ne me l'avais jamais dit ! » Celia regarda les oreilles de renard de Latifa avec un air étonné en s'inclinant, mais une fois les paroles de Latifa assimilées, son expression changea brusquement et elle se tourna vers Rio.

« Professeur, calmez-vous. Je vais tout vous expliquer », dit Rio, troublé. Mais Aishia revint de la cuisine.

Le thé est infusé. Laissez-le encore quelques minutes à la vapeur et il sera prêt.

« Prêt à boire. » Après avoir posé le plateau avec le thé sur la table, elle s'assit à l'endroit vide à côté de Rio.

« O-Ouais... » Celia se calma à l'apparition d'Aishia, se sentant gênée quand elle s'est rendu compte à quel point elle avait perdu son sang-froid devant les autres.

« Il y a trop de choses à expliquer, alors je vais me contenter d'un aperçu pour l'instant. J'ai rencontré Latifa après avoir fui le royaume de Beltrum. J'ai fini par prendre soin d'elle, donc même si nous ne sommes pas liés par le sang, je suis devenu son tuteur en tant que frère aîné », expliqua Rio avec concision.

« Oh, je vois... » Célia hocha la tête, découragée. Il y avait encore beaucoup de choses qu'elle J'ai voulu demander, mais elle s'est abstenue de faire dérailler la conversation.

Ainsi, Latifa, Miharu, Aki et Masato vivaient cachés dans le village de Sara jusqu'à présent, mais avec la découverte de l'héroïne Satsuki, je les ramène dans la région de Strahl. Il aurait été difficile de les y transporter tous seule, alors Sara et les autres les ont aidés.

« Ils profitent également de cette opportunité pour approfondir leurs connaissances en dehors de leur village », explique Rio, allant droit au but.

« ...Je comprends l'idée générale. Donc tu parles des trois là-bas, c'est ça ? »

Laissant échapper un petit soupir, Célia jeta un coup d'œil au groupe assis loin de Sara.

« Oui. Ce sont les trois personnes impliquées dans l'invocation des héros. La fille aînée est Miharu, l'autre fille est Aki, et le garçon est le frère cadet d'Aki, Masato », dit Rio en les présentant tous ensemble.

« Salut, je suis Miharu Ayase. Enchantée », la salua Miharu, un peu nerveuse.

"Je m'appelle Aki Sendo."

« Je suis Masato Sendo. »

« Enchanté de vous rencontrer aussi. Miharu, Aki, Masato, c'est ça ? Et puis Sara, Orphia, Alma, Latifa... Bon, j'ai mémorisé les noms de tout le monde. Encore une fois, ravie de vous rencontrer. Oh, ça vous dérange si je vous parle de façon informelle ? Vous pouvez m'appeler comme vous voulez à la maison aussi, répondit Celia avec un doux sourire.

« Bien sûr », ont tous acquiescé en même temps.

« Mais wow, je suis époustoufflé. Même s'il y a tellement de monde... » a déclaré Masato dans Je suis impressionné par la rapidité avec laquelle Célia mémorise les noms et les visages de chacun.

« Son esprit fonctionne différemment du tien », dit Aki en riant.

« Hé, et la tienne aussi, Aki. Elle est jolie et a une belle personnalité – c'est parfait », rétorqua Masato avec un sourire narquois.

« Tais-toi. Je l'ai su dès que je l'ai vue », fit Aki avec indignation.

« Haha, les frères et sœurs se disputent encore. Vous êtes si proches, n'est-ce pas ? » Latifa sourit avec amusement.

« Ce n'est pas vrai ! » nièrent Aki et Masato à l'unisson.

« ...Fufu, comme c'est drôle », les yeux de Célia s'écarquillèrent tandis qu'elle souriait doucement.

Rio observa l'expression de Celia et décida d'annoncer le début de leur nouvelle vie. « Je suis désolé pour la soudaineté de la situation, mais en attendant... »

Le banquet mentionné ci-dessus commence, tout le monde va vivre ici ensemble pendant un moment. Ça risque d'être un peu chahuté...

« Bien sûr, je suis totalement partante. Ça fait un moment qu'on est ensemble, Aishia et moi, alors j'ai hâte que ça s'anime », dit Celia en riant joyeusement. Même si de nombreux problèmes complexes restaient en suspens, elle sentait que des jours passionnants allaient commencer.

Ils ont discuté dans le salon pendant près d'une heure après cela. Cependant, avec le soir étant venu, l'estomac qui gargouillait de Masato signalait le début des préparatifs du dîner.

« Nous préparerons le dîner ce soir, alors Rio devrait aller prendre un bain avec Masato. » suggéra Orphia, et il fut donc décidé que Rio et Masato se baigneraient d'abord ensemble. Après que Rio et Masato se soient dirigés vers le bain, se soient lavés et se soient détendus dans la baignoire...

"... Hé, Haruto," dit soudain Masato.

« Hm ? Quoi de neuf ? » Rio fixait distraitement le plafond, mais tourna son regard vers Masato. Puis, comme Masato avait un air étonnamment sérieux, il se surprit à ajuster sa posture par réflexe.

« Est-ce que tu aimes quelqu'un dans le groupe, Haruto ? » demanda brusquement Masato.

« ...Tu m'as fait peur un instant. Qu'est-ce qui se passe, tout à coup ? »

L'anticlimax a dégonflé Rio, baissant la tête avec fatigue.

« Eh bien, je me demandais juste si tu n'avais jamais rien ressenti, entouré de filles aussi impressionnantes. » Masato rit aux éclats avant d'expliquer sa réflexion derrière cette question.

« Je veux dire, je ne sais pas quoi dire... » Rio leva les yeux vers le plafond avec un visage inquiet.

« Et ? Qui est-ce ? » demanda Masato avec insistance.

« Ce n'est pas le moment pour ça, je pense », répondit Rio, un léger sourire aux lèvres.

« Pourquoi ? » demanda Masato avec curiosité.

« ...Parce que je voyageais à l'origine avec un but précis. Même si j'aimais quelqu'un, Je ne pourrais pas rester éternellement avec eux. C'est pourquoi ce n'est pas le moment de tomber amoureux de qui que ce soit, dit Rio un peu tristement.

« Ce n'est pas vrai, non ? Vous pouvez voyager ensemble. » Masato inclina la tête. tête dans le doute.

« Ce n'est probablement pas aussi simple que ça... » Rio sourit amèrement. Après avoir croisé le fer avec Lucius et lui avoir révélé son existence, Rio ne pouvait plus faire marche arrière. Désormais, ce serait un échange de sang. Rio tenterait de tuer Lucius, et Lucius lui rendrait la pareille.

Tant que l'un d'eux survivait... Non, même si l'un d'eux réussissait, une nouvelle rancune pourrait naître chez quelqu'un d'autre. Ce serait le début d'un cercle vicieux de vengeance. Il devrait vivre dans la peur d'un danger invisible : celui d'être lui-même la cible de la vengeance. Voilà ce que signifiait se consacrer à la vengeance.

Et donc, il ne pouvait pas rechercher son propre bonheur, il ne pouvait pas exposer la personne qu'il aimait prendre des risques pour quelqu'un d'aussi inutile que lui — c'est ce que Rio pensait, même s'il ne l'exprimait pas à voix haute. Au contraire...

« Et toi, Masato ? Y a-t-il une fille dans la maison qui te plaît ? » demanda-t-il.

Masato, espérant le distraire.

« Non, il n'y en a pas. » Masato secoua brusquement la tête.

« Comment ça se fait ? » demanda Rio.

« Non, eh bien... Je crois que je t'ai posé une question similaire. » Masato fredonnait, pensif, et se gratta la tête. « Enfin, je trouve tout le monde plutôt mignon. Je les admire aussi. Franchement, ils sont tous beaux. Mais... »

« Mais ? » répéta Rio à Masato.

« C'est juste que, pour une raison que j'ignore, je ne les vois pas vraiment comme ça. Je crois que j'ai été Avec elles depuis si longtemps, elles me semblent toutes être mes grandes sœurs. Et... » Masato s'interrompit, fixant Rio.

Aki mis à part, on dirait que tous les autres sont déjà amoureux de toi. Je viens juste de J'ai rencontré Célia, et j'ai le même sentiment. Ah, mais je n'en suis pas sûr.

à propos de Miharu...

« ...Et quoi ? » Rio regarda Masato avec curiosité.

« Non, ce n'est rien. Je vais peut-être sortir. J'ai la tête qui tourne. » Masato trembla. sa tête avec un sourire ironique et se leva.

« ...On dirait que tu t'entraînes correctement. » Rio observa les muscles de Masato de près et sourit.

« ...Attends, est-il possible que tu aimes les hommes, Haruto ?! » Masato haleta et se dépêcha pour cacher son corps.

« Laisse-moi tranquille », a nié Rio avec exaspération.

Pendant ce temps, pendant que Rio et Masato prenaient leur bain, le groupe de huit filles – Miharu, Aishia, Celia, Latifa, Sara, Orphia, Alma et Aki – préparait le dîner ensemble. Miharu et Orphia dirigeaient la cuisine, les autres filles les aidant, progressant doucement mais bruyamment.

Finalement, Rio et Masato quittèrent la salle de bain et, en moins d'une heure, le dîner était prêt. prêt. La table à manger que Dominic avait dressée était assez grande, mais avec de la nourriture pour dix personnes, elle était plutôt serrée.

« Je veux être à côté d'Onii-chan ! Celia peut s'asseoir là ! » Latifa prit rapidement et astucieusement place à côté de Rio, puis poussa Celia à s'asseoir de l'autre côté de Rio.

« Merci... Alors, si ça ne te dérange pas », gloussa Célia en prenant le siège à côté de Rio. Aishia s'assit à côté d'elle. Miharu, Sara et les autres prirent également place.

Puis, une fois que tout le monde fut assis à la table à manger —

« Mangeons ! » déclara Orphia, et ils commencèrent leur dîner social avec l'objectif de faire connaissance avec Célia.

« Merci pour le repas ! Ça a l'air délicieux encore aujourd'hui. J'ai tellement faim ! Miam ! » Les yeux de Masato brillaient alors qu'il attrapait la délicieuse nourriture avec ses baguettes. Il se bourra les joues de karaage brûlant, soufflant en exprimant ses pensées. Il engloutit ensuite du riz blanc.

« Soignez vos manières à table ! C'est gênant. Célia est là aussi », souffla Aki. ses joues et murmura.

« Fufu, je pense que les garçons ont l'air beaucoup plus cool quand ils mangent copieusement », complimenta Celia à Masato avec un sourire.

« Heh, tu entends ça ?! » Masato sourit joyeusement.

« ...Ne laisse pas ça te monter à la tête. » soupira Aki avec lassitude.

« Tu devrais manger aussi, Aki. Miharu et les autres ont fait de leur mieux pour nous préparer un repas aussi délicieux, après tout. »

« Quoi... hé, j'ai aidé aussi ! J'en ai fait une partie ! »

« Hé, lequel ? » demanda Masato avec un sourire narquois.

« Ugh... Cette salade et la vinaigrette. » Aki rougit et désigna la salade du doigt. et la vinaigrette posée sur la table.

« Hmm, je suppose que ça a l'air bien. »

« C'est bon aussi ! Je sais que tu n'aimes pas les légumes, mais assure-toi d'en manger. « Certains », dit Aki en servant un peu dans l'assiette de Masato.

« Je vais bien. Hé, pas tant que ça ! » Masato essaya d'arrêter Aki, paniqué, mais c'était trop tard. Un tas de légumes fut placé dans l'assiette devant Masato.

« Blergh. Je déteste les tomates... » gémit Masato, déçu.

« Tu ne deviendras pas aussi fort qu'Haruto si tu es exigeant avec ta nourriture », a déclaré Aki.

« Cette vinaigrette est délicieuse, Aki. Elle a été bien émulsionnée. » Rio doit j'ai écouté leur conversation, pendant qu'il parlait.

« M-Merci beaucoup. » Ces mots soudains prirent Aki par surprise, et elle Le repas se poursuivit un moment, animé, lorsque Célia prit soudain la parole, comme si cette pensée lui était venue à l'esprit.

Au fait, Rio. As-tu décidé de tes projets d'avenir ? Il reste encore quelque temps avant le banquet.

« Oui, à ce propos. Miharu veut aussi assister au banquet, alors je pensais à aller voir Amande ensemble pour proposer une rencontre avec Liselotte. Il n'y a pas

Je vous garantis que nous pourrons la voir immédiatement, donc cela peut prendre plusieurs jours... »

« C'est vrai, tu ne le sauras qu'une fois parti. Alors, on attendra ici ? »

« Oui. Je prévois qu'on aille faire du shopping un autre jour, si ça ne te dérange pas. »

« Je comprends. Je vais passer ce temps à me rapprocher des autres », dit Célia.

satisfait, regardant entre Sara, Latifa et les autres.

« Ehehe, j'ai hâte ! » sourit joyeusement Latifa.

« Je suis sûr que vous vous entendrez avec tout le monde en un rien de temps, professeur. On dirait comme s'ils s'étaient déjà beaucoup habitués à toi. » Rio regarda autour de la table à manger en souriant.

« Oui, ils m'ont déjà appris un peu de cuisine, et nous avons promis de tous nous baigner
« On se retrouve plus tard. D'accord ? » dit Célia d'une humeur agréable en regardant Latifa.

« Oui ! » Latifa hocha la tête avec énergie. Son discours était un peu raide envers Célia. Mais c'était peut-être parce qu'ils avaient la plus grande différence d'âge parmi tous les présents. Ceci dit, il n'y avait aucune distance entre eux, donc il n'y avait pas de problème.

« Occupe-toi du professeur avec tout le monde pendant mon absence, Latifa. » Rio sourit doucement en parlant à Latifa.

« Ouais ! » dit Latifa avec un sourire insouciant.

« Vous êtes tous les deux des frères et sœurs proches, d'une manière différente d'Aki et Masato, n'est-ce pas ? » Celia sourit doucement en regardant Aki et Masato, qui se chamaillaient à la moindre occasion.

Une fois la vaisselle rangée et tout le monde ayant repris son souffle, Rio a proposé de nettoyer.

« Je vais nettoyer le reste, pour que tout le monde puisse se détendre. »

« Alors, comme promis, allons tous prendre ce bain ensemble ! » suggéra Latifa et se lever énergiquement.

« Fufu, alors préparons-nous après avoir fini notre thé. Je vais aussi aider à nettoyer. » Orphia accepta et proposa immédiatement d'aider Rio.

Je faisais le ménage. Presque au même moment, Miharu se leva pour aider.

« C'est bon, Orphia, Miharu. Merci pour ce délicieux repas. »

Rio dit, en leur ordonnant de se reposer à l'aise.

« Alors je vais t'aider à porter la vaisselle, Haruto ! » dit Masato, proposant de l'aider pour une fois.

« S'il te plaît, fais-le », dit Rio.

« Merci, Onii-chan, Masato ! Je vais me préparer ! » remercia Latifa.

avant de se diriger immédiatement vers sa chambre pour se préparer pour le bain. Ainsi, pendant que Rio et Masato se nettoyaient, les femmes partirent se déshabiller ensemble.

Ils retournèrent chacun dans leur chambre pour se préparer et se diriger vers le vestiaire.

« Ehehe, je suis la première ! » Latifa se déshabilla avant tout le monde et courut vers la baignoire.

« Latifa, ne cours pas à l'intérieur. » Sara était en train d'enlever son soutien-gorge.

Lorsqu'elle aperçut Latifa courir à l'intérieur, elle posa une main sur sa hanche et appela Latifa, faisant tomber doucement son soutien-gorge au sol.

« Fufu, comme tu es audacieuse », gloussa Orphia à Sara.

« B-Bon sang, ne me regarde pas. Qu-qu'est-ce qu'il y a, Célia ? » Sara cacha précipitamment sa poitrine. mais elle remarqua que Célia la fixait et recula en signe de questionnement.

« Rien, c'est juste... ta queue... » Célia continua de fixer la queue de Sara.

« Ma... queue ? » Sara pencha la tête avec curiosité.

Célia rassembla son courage et supplia : « Euh... M-Puis-je le toucher, s'il vous plaît ? »

« ... Bien sûr, ça ne me dérange pas », a convenu Sara en souriant avec amusement et a accepté.

« Alors, si vous voulez bien m'excuser... »

"Poursuivre."

Célia tendit timidement la main, tandis que Sara prit sa propre queue pour faire C'était plus facile à toucher. Lorsque la main de Célia atteignit doucement la queue de Sara, ses yeux s'écarquillèrent d'étonnement.

« C'est... un pelage tellement épais ! » Il était touffu, mais doux, ce qui lui donnait une texture merveilleuse au toucher. Célia caressa la queue de Sara, absorbée par son duvet.

Chaque fois qu'elle touchait la queue, Sara frissonnait à cause de la sensation chatouilleuse.

« U-Umm, c'est agréable, mais c'est un peu chatouilleux », dit Sara en rougissant légèrement.

« Ah, je suis désolée ! C'était tellement agréable de le toucher, je me suis complètement perdue pendant un instant... » Celia rit d'un air désolé.

« N-Non, continue à me caresser autant que tu veux », demanda Sara avec un sourire.

« Oui, s'il te plaît ! J'aimerais bien le laver ! » répondit Célia avec joie. Sara cligna des yeux, le regard vide, avant d'acquiescer en riant.

« ... D'accord. Alors, s'il vous plaît. »

« Fufu, on y va en premier. Allons-y », dit Orphia, amusée, en...

Miharu, Aki et Alma les dépassèrent pour entrer dans le bain. Célia et Sara les suivirent rapidement.

À l'intérieur, Latifa et Aishia se lavaient déjà.

« Hmm, hm-hmm », Latifa fredonnait une chanson tandis que sa queue se balançait d'un côté à l'autre. côté rythmiquement.

...J'aimerais bien toucher la queue de Latifa aussi. Célia la fixa avec intérêt, décidant de demander à la toucher plus tard. Pour l'instant, elle devait d'abord se laver.

« Maintenant, on se lave les cheveux et le corps aussi ? » suggéra Célia en s'alignant avec Sara à la salle de lavage et en s'asseyant sur un tabouret. Elle commença à se laver soigneusement les cheveux, le visage et le corps.

Après que Sara ait soigneusement lavé tout sauf sa queue — « Euh, est-ce que tu veux toujours me laver la queue comme tu l'as dit ? » demanda-t-elle timidement à Celia à côté d'elle.

« Oui, avec plaisir ! On peut les laver comme des cheveux normaux ? » dit Célia joyeusement en déplaçant son tabouret derrière Sara.

« Oui, ce serait bien. » Sara hocha la tête.

« Alors, je vais la laver maintenant. » Célia attrapa doucement la queue de Sara et la trempa d'abord dans de l'eau tiède, puis utilisa du shampoing pour créer doucement des bulles.

« Fufu, ça fait du bien. » Sara sourit, un peu chatouilleuse.



« Je suis content. Si je te fais mal ou si je rate des endroits, dis-le-moi. »

« Ouais. Au fait... » Sara ouvrit la bouche pour dire quelque chose, ce qui fit dire à Celia incliner la tête.

« Hmm, qu'est-ce que c'est ? »

« Hum. Tu connais Rio depuis longtemps, n'est-ce pas ? » demanda Sara, curieuse de connaître la relation entre Rio et Celia. C'était un peu difficile de poser la question devant Rio, mais le moment était bien choisi.

« C'est vrai. Il y a eu quelques années entre-temps où nous ne nous sommes pas vus du tout, mais je l'ai rencontré pour la première fois à sept ans, et je l'ai connu pendant plus de cinq ans après, donc on peut dire que ça fait un bail. » Celia s'arrêta de laver la queue de Sara pour répondre, souriant en repensant à ces souvenirs.

« Plus de cinq ans... » Les yeux de Sara s'écarquillèrent. En termes de durée, ensemble, cela faisait bien plus longtemps que les esprits ne le connaissaient.

« Oui. Hein ? Qu'est-ce qui ne va pas, tout le monde ? Pourquoi ce silence soudain ? » remarqua Célia. Le silence soudain régnait dans la salle de bain et elle regarda autour d'elle. L'attention de tous était entièrement rivée sur Célia, leurs regards emplis de curiosité.

« Euh ! Je veux aussi te poser une question à ce sujet ! Parle-moi un peu du vieil Onii... »

« Chan ! » dit Latifa avec audace.

« Fufu, bien sûr. Je veux en savoir plus sur le Rio que tout le monde connaît aussi.

« Parlons-en tous ensemble », a ri Célia en réponse à Latifa.

« ... Alors, moi aussi. »

"Moi aussi!"

Alma et Orphia proposèrent également de participer. Cependant, leurs voix résonnèrent dans tous les au-dessus de la salle de bain, donc ça n'avait pas vraiment d'intérêt, car tout le monde pouvait tout entendre.

« Euh... » Miharuru était sur le point de lever la main également, mais elle se retrouva incapable de le faire. Elle prit son courage à deux mains et retira timidement sa main. Aki la regarda faire avec attention.

Pendant ce temps, Aishia se lavait les cheveux en silence.

« Alors, une question ! Quel genre d'enfant était Onii-chan ? » demanda Latifa.

« Voyons voir... Ce n'est pas très différent d'aujourd'hui, je suppose ? Dès le premier instant où nous
« Je l'ai rencontré, c'était un enfant plutôt mature... » répondit Célia en repensant au passé avec nostalgie.

« C'est donc comme ça qu'il était... » Latifa accepta cela avec beaucoup d'intérêt.

« Ah, mais son comportement est devenu un peu plus agressif maintenant, je suppose ? Comme s'il avait grandi
« D'un garçon à un homme, ou devenu adulte, si je devais dire ? » ajouta Célia en penchant la tête.

« Alors, il ne semble pas très différent du Rio que nous connaissons. » Sara sourit avec un certain bonheur.

« À bien y penser, Rio a fréquenté une école de noblesse humaine, non ? Euh, j'ai entendu dire qu'il était recherché après avoir été impliqué dans une affaire avec des nobles... » se souvint Alma.

« Oui, vous avez aussi entendu parler de Rio. Il était dans une situation particulière, étant orphelin. Il a servi de bouc émissaire commode. »
Célia dit en fronçant les sourcils.

« Rio... était orpheline ? » C'était une nouvelle pour Sara et les autres, dont les yeux s'écarquillèrent de stupeur. Miharu et Aki avaient également écouté attentivement, leurs yeux écarquillés.

« Euh, hein ? Tu ne savais pas ? Tu connaissais l'académie, alors j'ai supposé... »
« Je suis désolée, fais comme si tu n'avais pas entendu... enfin, je suppose que tu ne peux pas. »
Celia tenta de s'expliquer, paniquée, mais s'affaissa en réalisant qu'elle s'était trompée. Pendant ce temps, Aishia finissait de se laver les cheveux et se leva lentement, s'approchant de Celia.

Haruto ne le cachait pas exprès. Il ne te l'a pas dit lui-même.
Mais comme on ne le lui avait pas demandé, il n'a pas répondu. S'il ne voulait pas que quelque chose soit divulgué, il vous en aurait informé à l'avance, alors ne vous inquiétez pas.

« Vraiment ? » Célia pencha la tête avec hésitation.

« Oui, je le pense aussi. Je savais qu'Onii-chan était orpheline aussi, après tout. »

Latifa hochait la tête.

« C'est vrai ? » demanda Sara à Latifa, étonnée.

« Ouais, c'est pour ça que ça va. » Latifa eut un bref sourire. Aishia les laissa ensuite entrer d'abord dans la baignoire.

« Je vois... Mais je m'excuserai auprès de lui plus tard, juste au cas où », soupira Célia.

« Euh, je sais que je ne devrais pas trop m'intéresser à Rio en son absence, mais il a déclaré un jour ne pas être noble. Puis-je lui demander pourquoi il fréquentait une école pour nobles ? » demanda Alma.

« ...Je peux vous dire la vérité superficielle. Il a sauvé un membre de la famille royale.

« Il était le fils de mon royaume, il a donc été admis à l'académie en guise de récompense. Mais vu la façon dont il a fini par servir de bouc émissaire et a été traité avec tant de froideur au sein de l'académie... c'était plus une punition qu'une récompense », dit Celia, mal à l'aise.

« N'y avait-il rien à faire concernant l'avis de recherche ? » demanda Sara.

dans la frustration, incapable de supporter l'idée de cela.

« ...Je ne pense pas. Ça peut paraître une excuse, mais celui qui a fait

« La décision appartenait au roi et à un nombre extrêmement restreint de ses nobles qui contrôlaient le royaume. Je n'étais qu'un simple maître de conférences à l'académie, rien de plus qu'un chercheur, donc je n'avais aucun pouvoir réel. Je n'ai eu connaissance de l'avis de recherche que par hasard, et il était déjà trop tard... » dit Celia avec une expression de honte et de regret profonds face à son impuissance.

« Je suis désolée de poser une question à laquelle il est si difficile de répondre », s'excusa Sara, ses oreilles de loup et sa queue tombantes.

« Non non, ça va. » Célia secoua faiblement la tête avec un sourire triste.

« Euh, alors, puis-je poser une dernière question ? » demanda Orphia en levant la main.

« Bien sûr », acquiesça volontiers Célia.

« J'aimerais vous demander comment vous et Rio avez passé votre temps ensemble au sein de l'Académie. Rio semble vraiment t'apprécier, alors j'ai supposé que vous aviez de merveilleux souvenirs ensemble, dit Orphia avec un sourire chaleureux.

« Comment on passait notre temps... C'était plutôt normal, je crois ? » Célia pencha la tête.

dans un léger embarras.

« Je veux entendre parler de cette normalité. Je suis sûre que c'était spécial pour Rio, qui était isolé de son environnement à l'époque », dit Orphia, accompagnée de Sara et Latifa.

« ...Merci d'avoir dit ça. » Célia sourit joyeusement.

« Alors, qu'as-tu fait concrètement ? » Sara avait oublié qu'on lui lavait la queue et se retourna pour demander directement à Célia.

« Voyons voir. Il y avait des yeux partout dans l'académie, alors on a passé un
« Il passait beaucoup de temps à se voir dans mon laboratoire de recherche. On y prenait souvent le thé. On discutait de tout et de rien, et il m'aidait aussi dans mes recherches... »
Célia regarda le passé avec un sourire aux lèvres.

« Je vois. Donc, pour Onii-chan, son temps avec Celia était son temps de guérison. »
Latifa croisa les bras et grogna, comprenant. Elle avait déjà entendu parler de Celia par Rio personnellement à plusieurs reprises, mais sa conscience de sa rivale était à nouveau renouvelée.

« C'est peut-être vrai. J'en serais heureuse. » Celia sourit timidement.

« J'en suis sûre. Pas vrai, Aishia ? » Latifa hocha fermement la tête et s'adressa à Aishia, qui se baignait avec Miharu et Aki. Miharu lança également un regard intéressé à Aishia.

« Ouais », dit doucement Aishia.

« Regarde ! » Latifa eut un sourire radieux et joyeux.

« Merci », dit timidement Célia.

« Je l'ai déjà dit, mais la raison pour laquelle Haruto est capable d'ouvrir son cœur aux gens maintenant est à cause de la façon dont Celia l'a traité pendant qu'il allait à l'académie. C'est parce que Celia était toujours aux côtés d'Haruto dans ses moments les plus solitaires qu'il ne se retirait pas complètement des autres. Aishia affichait un rare sourire et ajoutait avec éloquence. S'il n'avait eu personne à qui parler pendant plus de cinq ans, il aurait définitivement cessé de faire confiance aux gens.

« C-C'est une exagération. » Celia se sentait terriblement mal à l'aise, étant félicitée si ouvertement devant tout le monde.

« Non, je pense qu'Aishia a raison. C'est grâce à ta présence que nous avons pu nous rapprocher d'Onii-chan. Merci beaucoup », dit Latifa en s'inclinant devant Celia.

« ... Merci », Sara et les autres échangèrent un regard avant d'incliner la tête vers Celia en riant.

« Hé, ne te moque pas de moi ! » Le visage de Célia rougit.

« Mais... » Miharuru, qui avait écouté en silence jusqu'à présent, ouvrit la bouche Pour la première fois. L'attention de tous se porta sur elle.

« Mais je crois que c'est la vérité. Parce qu'il est si gentil », dit Miharuru d'une voix légèrement aiguë. C'était tout ce qu'elle voulait dire, pourtant sa poitrine battait de façon incontrôlable et elle serra les poings.

« ...Merci. C'est peut-être vrai. Il est peut-être lâche et maladroit, mais il est indéniable que c'est quelqu'un de gentil. » Les yeux de Celia s'écarquillèrent, son ton s'adoucissant à mesure qu'elle parlait.

« Lâche, dis-tu ? » demanda Sara avec hésitation.

« Ouais. Il se méfie un peu des autres, ou plutôt, on pourrait dire qu'il est extrêmement méfiant. C'est pour ça qu'il est lâche. C'est Aishia qui l'a dit, mais j'ai juste appliqué mon propre raisonnement », dit Celia avec un léger sourire.

« ...Et qu'en est-il de maladroit et gentil ? » demanda Alma avec curiosité.

« Hmm... On dirait qu'il ne doute pas des gens en qui il a confiance, et qu'il les croira jusqu'au bout, tu sais ? Il a dit un jour qu'il se méfiait des autres, mais je ne pense pas qu'il veuille vraiment en douter. C'est pour ça qu'il est maladroit, mais gentil. » Celia semblait s'amuser à parler de Rio aux autres, ses pensées sortant avec fluidité.

« ... Tu comprends vraiment bien Rio. » Les filles du peuple des esprits étaient émerveillées, observant Celia avec respect. Pendant ce temps, Miharuru observait Celia d'un air mi-envieux, mi-admiratif. Aki, de son côté, l'observait.

« A-Ahaha, eh bien, je suis proche de lui depuis qu'il est à l'école. » Célia Elle semblait gênée, alors qu'elle essayait de l'ignorer en riant.

« Ouais, j'ai compris ! Autrement dit, tu aimes Onii-chan, pas vrai ? » Latifa soudain

s'exclama-t-elle après avoir écouté tranquillement Célia parler.

« Euh... P-Pourquoi penses-tu ça ?! » Celia fut prise de court, criant tandis que son visage devenait rouge vif.

« Hein ? Parce que tu comprends vraiment Onii-chan. » Latifa pencha la tête.

« C-C'est parce que... je suis son professeur et il est mon élève ! » expliqua Célia dans un voix aiguë.

« Hmm, je me demande si c'est vrai... Mais tu as demandé à Onii-chan de t'aider à t'enfuir De ta cérémonie de mariage, n'est-ce pas ? J'aimerais en savoir un peu plus.

« Bien, tout le monde ? » Latifa lança un regard dubitatif à Celia, mais continua avec une question pour Sara et les autres.

« Ah... » Cela leur rappela l'histoire de Célia et de son mariage.

« À bien y penser, c'est vrai. On voulait aussi avoir plus de détails à ce sujet. » Sara hocha la tête.

« E-Eeh ? M-Mais je suis encore en train de te laver la queue, alors si je finissais ?

« D'abord, pour qu'on puisse prendre un bain ? Tu risques d'attraper un rhume comme ça. » Célia hésita, essayant d'éviter le sujet, mais il était clair que toutes les questions qui lui seraient posées porteraient sur ce sujet.

Finalement, ils ont pris un bain assez long ensemble, discutant et s'amusant. Une légère dispute a éclaté à propos de l'attribution des chambres une fois sortis du bain et au moment d'aller se coucher, mais ce sera une autre histoire.

Chapitre 7 : À Amande une fois de plus

L'après-midi suivant, Rio est parti de la maison de pierre située à la périphérie du Royaume de Galarc pour rendre visite à Amande. Miharu l'accompagnait, et Aishia était sous sa forme spirituelle.

Ils allaient enfin au manoir de Liselotte.

Ils se rendirent tous les deux à la porte du nord de la ville et partirent à travers tous les processus désignés avant d'aller au manoir.

« Tu es nerveuse, Miharu ? » demanda Rio à la fille au visage figé tandis qu'ils marchaient.

« Oui, un peu. Ce sera la première fois que je rencontrerai une noble... » Miharu hocha la tête, gênée. Elle avait déjà rencontré une fille noble en ce qui concerne Celia, mais elle semblait l'avoir oublié.

« Cecilia est une noble aussi. Ou n'en a-t-elle pas l'air ? » l'informa Rio, utilisant le pseudonyme choisi. Il essayait de calmer Miharu et affichait un sourire taquin.

« ... Ah, euh, dans le cas de Cécilia, j'avais entendu dire qu'elle était proche de toi, donc elle ne semblait pas l'être, ou quelque chose comme ça... Bien sûr, je la trouve belle et intelligente, comme une princesse, tu sais ? » Miharu haleta et s'excusa, troublée. En réalité, du point de vue de Miharu, Célia était merveilleuse et avait une sacrée prestance.

« Elle serait ravie de l'entendre. Si vous n'êtes pas nerveux à l'idée d'interagir avec Cécilia, alors tu devrais être bien avec Liselotte aussi, alors ne sois pas si tendue, dit Rio en souriant naturellement.

« D'accord », acquiesça Miharu en jetant un œil au profil de Rio.

Dieu merci, je peux toujours parler normalement même quand je suis seul avec Haruto. Elle soupira de soulagement.

C'était peut-être l'imagination de Miharu, mais elle était un peu inquiète que récemment, elle avait l'impression que sa relation avec Rio était un peu gênante.

en particulier, après que Rio soit revenu au village pour les informer de l'endroit où se trouvait Satsuki, et que Miharuru ait essayé de demander à Rio des informations sur sa vie antérieure...

Il y avait probablement deux raisons : la première était que Miharuru elle-même était intimement convaincue que Haruto – que Rio – était Amakawa Haruto. Celle-ci était certaine.

Ensuite, quant à l'autre... Pour une raison quelconque, depuis que Rio était revenu au village, il avait l'impression de prendre ses distances. Bien sûr, il ne le faisait pas de manière ostentatoire et se comportait normalement avec les autres, mais Miharuru ressentait une distance difficile à exprimer.

C'était différent d'être repoussé, plutôt d'être évité...

Cela rendait Miharuru triste. C'est pourquoi elle était un peu inquiète pour aujourd'hui : elle se retrouverait seule avec eux deux. Si sa nervosité était en partie due à sa rencontre avec Liselotte, elle était surtout due au fait qu'elle devait être seule avec Rio.

Cela dit, Aishia était également avec eux sous sa forme spirituelle, donc ils n'étaient techniquement pas seuls. De plus, Miharuru savait elle-même que ses pensées devaient être tournées vers autre chose en ce moment, alors elle gardait ses doutes cachés dans son cœur.

C'est vrai, je suis ici aujourd'hui au nom d'Aki et Masato. C'était une demande égoïste, pensa Miharuru en se recentrant.

Pour l'instant, je vais me charger de la conversation, tu peux donc te concentrer sur notre conversation avec Liselotte. Il suffit que tu répondes quand Liselotte ou moi nous adressons directement à toi. Il faut être prudent si Liselotte évoque des produits issus du savoir terrestre. Rio a dû trouver l'expression de Miharuru gênée, car il lui a parlé avec douceur.

« D'accord. Je ferai de mon mieux, comme nous en avons discuté auparavant », dit Miharuru d'un ton ferme. détermination.

Liselotte Cretia. Rio et les visiteurs terriens ne doutaient pas qu'elle s'appropriât des connaissances de la Terre pour développer des produits. Ils avaient donc soigneusement réfléchi à toutes les réactions possibles de Liselotte si Miharuru, un Japonais, se présentait.

« Tout ira bien, Miharu. Aishia est là aussi sous sa forme spirituelle. »

« ...Ouais. Prends soin de moi, Ai-chan, s'il te plaît », gloussa Miharu.

« Je compte sur toi si le pire arrive, Aishia », dit Rio. Cela dit, la probabilité que « le pire » arrive était très faible. Ce n'était qu'une supposition de Rio, mais après avoir interagi avec Liselotte à plusieurs reprises et l'avoir vue interagir avec le héros Sakata Hiroaki de manière normale, il était sûr que son attitude ne changerait pas soudainement.

Compris, répondit sèchement Aishia.

« Tu vois ? » dit Rio avec un sourire aux lèvres.

« Fufu, même si je ne peux pas la voir, je peux facilement imaginer le visage d'Ai-chan en ce moment. »

Miharu rit également, amusée. Pour mémoire, Aishia était actuellement dans le corps de Rio sous sa forme spirituelle, mais elle était capable de communiquer télépathiquement avec Miharu lorsqu'elle était extrêmement proche, grâce à leur précédent contrat temporaire. Avec Rio présente, elles pouvaient toutes les trois communiquer par esprit.

Puis, alors que les trois continuaient à discuter tranquillement, ils arrivèrent à la porte devant le manoir de Liselotte. Rio s'arrêta une dizaine de mètres avant la porte.

« C'est le domaine de Liselotte », dit-il en regardant Miharu.

« C-c'est immense. J'y pensais aussi en marchant. » Miharu fixait intensément l'extérieur du manoir. Le domaine était entouré de murs, mais même sans eux, il aurait été impossible d'en voir l'ensemble depuis leur position. C'était dire l'immensité du domaine de Liselotte.

« Elle est la fille d'un grand seigneur et présidente d'une importante guilde marchande. Étant donné qu'Amande n'était pas une grande ville au départ, ce serait une propriété plus petite », expliqua Rio à Miharu. Amande était encore en développement et en constante expansion, donc s'il y avait eu plus de terrain disponible dès le départ, le domaine aurait été beaucoup plus grand.

Ils discutaient tous les deux de telles choses près de la porte quand l'un des gardiens s'approchèrent d'eux.

« Salutations. Avez-vous des affaires à régler avec le manoir ? » demanda le portier.

Rio et Miharu ne cachèrent pas leur corps et leur visage sous des manteaux et des capuches. Même si leurs tenues étaient soignées, ils n'étaient clairement pas des nobles et auraient pu paraître suspects. La couleur des cheveux de Miharu avait également été modifiée grâce à un artefact.

« Je m'appelle Haruto. Je suis venu demander une audience à Dame Liselotte. Si elle est occupée en ce moment, un rendez-vous ultérieur suffirait », déclara respectueusement Rio.

« Sir Haruto... Je vous prie de m'excuser de ne pas vous avoir reconnu. Vous êtes bien le même épéiste qui a sauvé ma maîtresse attaquée par des monstres, n'est-ce pas ? »

« Je ne dirais pas que je l'ai sauvée d'emblée, mais... » répondit Rio modestement avec un air ironique. sourire.

« Alors cette fille... Êtes-vous la compagne de Sir Haruto, si je peux me permettre ? »

Le gardien regarda Miharu.

« Oui. Elle s'appelle Miharu Ayase. »

Rio donna le nom complet de Miharu, ce qui fit croire au gardien qu'elle était une noble d'après son nom de famille. Il écarquilla les yeux et les invita tous deux à franchir les portes du manoir. « ...Compris. Je vais d'abord vous conduire aux serviteurs de mon maître, alors venez par ici. Hé, c'est Sir Haruto. Envoyez un message au manoir », dit-il aux autres soldats postés à la porte. L'un d'eux courut vers le manoir pour les informer de la situation.

Rio et Miharu franchirent ensuite le portail et pénétrèrent dans le domaine. Le jardin, vaste et spacieux, captivait le regard de Miharu où qu'elle pose son regard.

Puis, une fois arrivés au bâtiment, la porte d'entrée s'ouvrit sur le
Les assistants les accueillent. Cosette, Natalie et Chloé apparaissent.

« Eh bien, Sir Haruto, bienvenue au domaine. » Cosette prit l'initiative de lui souhaiter la bienvenue, inclinant respectueusement la tête. Natalie et Chloé firent de même. même.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus », répondit Rio à Cosette d'un ton amical. À ces mots, Cosette leva la tête et aperçut Miharu pour la première fois, lui lançant un regard noir.

Regard curieux. Elle n'exprimait aucune pensée à voix haute.

« Oui, c'est un plaisir de vous revoir. J'ai entendu la situation. Entrez, s'il vous plaît », dit Cosette d'un ton enjoué, invitant Rio et Miharuru à entrer dans le manoir.

« Merci beaucoup. » Rio s'inclina et suivit Cosette à l'intérieur.

« E-Excusez-moi », s'inclina également Miharuru maladroitement, suivant Rio avec timidité.

mesures.

« Nous prenons le relais. Merci », dit Natalie au soldat gardien à leur départ. Le soldat s'excusa aussitôt et retourna à la porte du manoir.

« Je suis désolé d'être passé si soudainement, mais j'espérais au moins obtenir un accord pour une future rencontre », dit Rio à Natalie alors qu'ils traversaient le manoir.

Natalie secoua la tête. « Non, vous êtes le sauveur de notre maître, nous avons donc reçu l'ordre de toujours vous accueillir en priorité lors de votre visite. Vous devrez peut-être patienter un peu, mais vous devriez pouvoir la rencontrer aujourd'hui, alors permettez-nous de vous conduire au salon », répondit-elle chaleureusement.

« ...Je suis honoré d'entendre ça. » Rio sourit, embarrassé.

« C'est le salon. Entrez, s'il vous plaît. » Une fois Cosette les y eut conduits.

Dans le salon, elle ouvrit doucement la porte et les invita à entrer.

« Excusez-moi. » Rio se laissa guider à l'intérieur et s'assit sur une chaise.

Miharuru s'assit nerveusement à côté de lui. Ensuite, on lui apporta rapidement du thé.

« Veuillez patienter un instant jusqu'à l'arrivée de mon maître. Nous vous attendrons à l'extérieur de la salle, alors n'hésitez pas à nous appeler si vous avez besoin de quoi que ce soit. » Les assistants quittèrent la salle avec respect.

Une fois seule avec Rio, Miharuru prit une grande inspiration pour se calmer. « ...Je me sens vraiment nerveuse tout à coup. »

« Ça ira, je suis sûr qu'elle acceptera que tu nous accompagnes. Laisse-la faire.

« Moi », lui assura Rio volontiers, mais ce n'était en aucun cas une promesse en l'air.

Même si Liselotte refusait, il avait apporté un moyen de négociation.

« Je suis désolé. Même si c'était ma demande égoïste, tout reste à faire.

« Encore toi... » Miharu eut honte de sa propre inutilité et s'excusa.

« Je le fais parce que j'en ai envie. Ne te laisse pas perturber », encouragea Rio à Miharu avec un sourire. À ce moment-là, on frappa à la porte. Rio et Miharu regardèrent vers la porte, qui s'ouvrit quelques instants plus tard.

« Désolé de vous avoir fait attendre, Monsieur Haruto. » Celui qui entra était le maître Liselotte, la femme de chambre du domaine, était suivie d'Aria, sa servante en chef.

« Ça fait un bail, Liselotte. » Rio se leva immédiatement et plaça sa main droite la main sur sa poitrine respectueusement alors qu'il la saluait.

« R-Ravi de vous rencontrer. Merci de m'avoir accueillie. » Miharu se leva aussitôt et baissa la tête, quelque peu gênée.

« ... Miharu Ayase, c'est ça ? Mon serviteur m'a communiqué votre nom. Enchantée de vous rencontrer. Je suis Liselotte Cretia, gouverneure de la ville d'Amande. » Liselotte jeta un coup d'œil à Miharu et gravait son apparence dans sa mémoire avant de se présenter avec un sourire affable.

« O-Oui. C'est un honneur d'être en ta présence », répondit Miharu en déglutissant nerveusement.

« Il semble que vous ayez quelque chose à discuter aujourd'hui, alors pourquoi ne pas tous prendre un moment pour discuter ?
« Siège ». Liselotte les invita à prendre place avec une aisance réceptive.

Une fois Rio assis, il se lança immédiatement dans la discussion. « Je suis ici pour discuter de ce que j'ai mentionné plus tôt : la raison pour laquelle j'ai demandé à assister au banquet du soir. Miharu est impliquée, alors elle est venue pour ça. »

« Pourriez-vous développer ? » Liselotte l'incita calmement à poursuivre :
son expression restant la même.

« Miharu est une amie de Satsuki Sumeragi, le héros invoqué au Royaume de Galarc. Avec toutes ces informations, je suis sûr que tu pourras en déduire la suite. »

Liselotte ferma les yeux un instant. « ...Aria, s'il te plaît, sors pour un moment. Attendez devant la porte et assurez-vous que personne n'entre.

« ...Compris. » Aria hocha respectueusement la tête et quitta la pièce comme ordonné.

« Je m'en excuse. La vérité, c'est que le héros... Sir Sakata et la princesse Flora sont

Ils sont toujours au manoir, il est donc possible qu'ils viennent. J'ai pris les mesures nécessaires pour les empêcher d'interrompre notre conversation.

« Merci », Rio baissa la tête avec un léger sourire. Sakata Hiroaki était certainement susceptible de faire irruption dans une pièce sans aucune considération, ce qui serait vraiment indésirable.

« ...En fait, dès l'instant où j'ai vu le visage de Miharu, j'ai eu l'impression qu'elle la structure faciale n'était pas celle que j'ai vue dans les royaumes voisins.

Cependant, cela ne suffit pas à prouver que Miharu est du même monde que le héros. Le témoignage de Sir Haruto me fait pencher vers la croyance, mais si vous le permettez, puis-je parler un peu à Miharu moi-même ? Je devrais pouvoir déterminer si Miharu et le héros sont du même monde.

prit une inspiration courte mais profonde et regarda Miharu droit dans les yeux pendant qu'elle parlait.

« Ah, euh... » Miharu regarda Rio à côté d'elle et lui demanda la permission du regard. Rio hocha la tête en signe d'approbation.

« Oui, ça ne me dérange pas », dit Miharu.

« Encore une fois, ravie de te rencontrer, Miharu. Je m'appelle Liselotte Cretia. J'étais japonaise dans une vie antérieure. Comprends-tu ce que je dis ? » Liselotte se mit soudain à parler en japonais. Sa prononciation était un peu maladroite, mais c'était bien du japonais.

« Euh... » Miharu fut prise d'un choc intense. Elle n'aurait jamais imaginé que Liselotte se mettrait soudainement à parler japonais — et Rio non plus.



Incertaine de la réponse, Miharu se tourna vers Rio pour obtenir confirmation. Si Rio donnait dans le mauvais ordre ici, il révélerait à Liselotte qu'il pouvait comprendre le japonais, mais ils avaient heureusement établi un panneau à l'avance juste pour cette situation.

Que dois-je faire ? Participer à la conversation aussi ? Mais... Rio a décidé d'observer maintenant, en plaçant sa main droite sur sa main gauche et en tapotant son index deux fois. En d'autres termes : un oui.

« Ah, euh... Oui », répondit Miharu avec hésitation en japonais.

« Tu te demandes pourquoi je parle japonais ? Ou tu t'attendais à ce que je parle japonais ? » Liselotte rigola, devinant ce que Miharu pouvait bien penser à ce moment-là.

« Euh, pourquoi as-tu soudainement parlé japonais ? » demanda Miharu. Bien que la bonne réponse fût la deuxième, elle était plus curieuse de savoir pourquoi Liselotte avait soudainement parlé japonais.

« C'est parce que tu parlais clairement la langue de ce monde. Ta prononciation n'était pas parfaitement fluide, mais le mouvement de tes lèvres correspondait aux sons, j'en ai donc déduit que tu comprenais la langue de ce monde. Voilà pourquoi », répondit Liselotte.

« Qu'est-ce que tu veux dire par là ? » Miharu ne semblait pas comprendre, cette explication. Elle pencha la tête d'un air dubitatif.

Je vois... Rio a compris la raison avec juste cette information et était très impressionné, même s'il ne le montrait pas sur son visage.

Le seul héros que j'ai rencontré jusqu'à présent est Sakata, mais il parle simplement en japonais. Il semble que cela soit traduit automatiquement dans la langue de notre monde grâce à une certaine capacité. Je crois que c'est l'un des pouvoirs des armes divines, mais cela signifie aussi qu'en y regardant de plus près, on constate que ses lèvres ne correspondent pas à ses paroles.

« Euh... » Miharu n'avait toujours pas l'air convaincue.

« En d'autres termes, il ne savait pas que les produits de la Guilde Ricca étaient « Ils portent des noms japonais ou terrestres. Mais tu le savais, n'est-ce pas ? » Liselotte pencha la tête et confirma.

« Ah oui », répondit Miharu avec franchise. Elle en avait discuté avec Rio à l'avance ; ils avaient décidé qu'il était acceptable de répondre honnêtement à ce sujet.

« Dans ce cas, vous avez dû anticiper que cet objet avait été inventé par moi ou par un membre de la guilde Ricca, non ? D'ailleurs, c'est pour ça que vous êtes ici, n'est-ce pas ? »

« O-Oui. »

C'est pourquoi j'ai parlé japonais dès le début, plutôt que de me cacher de manière détournée. Si j'ai choisi d'utiliser des mots de la Terre pour les produits de la Guilde Ricca, c'était pour trouver ceux qui me ressemblaient, comme un message. Je n'avais pas l'intention de me cacher de ceux qui recevaient mon message.

« C'est... incroyable. » Submergée par l'intelligence vive de Liselotte, Miharu murmura son émerveillement. Elle avait du mal à suivre le rythme, ce qui ne lui laissait aucune place pour réfléchir.

« Merci pour les compliments. Mais il y a une chose qui m'intrigue », dit Liselotte.

« Q-Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Miharu avec crainte.

« Le japonais ne devrait pas exister dans ce monde. Alors, comment as-tu appris la langue de ce pays ? Il semble que vous ayez déjà acquis la langue à un niveau conversationnel facile, mais y parvenir en autodidacte demanderait énormément de temps. À tout le moins, ce serait impossible à réaliser depuis l'invocation du héros.

« ... » Miharu écoutait les paroles prudentes de Liselotte avec un air inconfortable.
expression.

« En d'autres termes, il aurait fallu un excellent professeur. Or, qui aurait pu
« Auriez-vous pu jouer ce rôle... Avec tout le respect que je vous dois, Sir Haruto, est-ce que cela aurait pu être vous ? » Liselotte regarda soudain Rio et demanda en japonais.

« Ah, non... » L'expression de Miharu se raidit tandis qu'elle regardait Rio avec agitation. Pendant ce temps, l'expression de Rio n'avait même pas bronché. Après tout, il avait préparé une excuse à l'avance.

« Oui, c'est exactement ce que vous soupçonnez. Vos capacités d'observation et de déduction

« Sont des plus louables », loua Rio, confirmant aisément sa supposition. Cette fois, l'expression de Liselotte se raidit.

« Alors... vraiment... Étiez-vous — vous êtes-vous réincarné aussi ? Avez-vous retrouvé votre Des souvenirs de la Terre quand tu vivais dans ce monde ? Ton nom, Haruto, est-ce... » Dans une rare démonstration d'impatience, Liselotte se crispa et posa une question après l'autre, mais Rio y mit fin.

« Veuillez patienter un instant. Nous sommes venus aujourd'hui pour une autre affaire. Je suis sûr que vous aussi, vous êtes limité par le temps, alors pourrions-nous d'abord conclure sur cette affaire ? » Rio a dit, choisissant d'utiliser le langage de ce monde.

« ... Veuillez excuser mon comportement, j'étais trop excitée », s'excusa Liselotte, revenant à ses sens.

« Non, c'est juste que cette discussion va prendre du temps, alors nous devrions prévoir un autre jour où nous pourrions discuter sans interruption. Pour l'instant, laissons cette discussion se terminer par ma confirmation que j'ai des souvenirs de ma vie passée en tant que Japonais. Pouvons-nous garder cela secret entre nous ? Je n'ai aucune intention de révéler cela à des inconnus. » Rio secoua respectueusement la tête, confirmant le strict minimum. Bien sûr, il était prêt à développer cette discussion plus tard, mais il ne voulait pas perdre de vue leur objectif initial.

« Oui. Pour l'instant, le héros, Sakata Hiroaki, n'en est pas conscient non plus, donc je Je serais reconnaissante si nous pouvions continuer ainsi. Je n'ai pas l'intention de le dire à qui que ce soit d'autre que ceux qui ont remarqué mon allusion, alors je peux vous promettre de ne pas révéler votre secret, acquiesça Liselotte avec un sourire ironique.

« Merci beaucoup. Je te promets la même chose. » Rio s'inclina respectueusement.

« Alors, pourriez-vous m'en dire plus sur cette autre affaire ? J'ai l'impression d'avoir créé une atmosphère un peu étrange... » dit Liselotte avec un léger sourire. Suite à ce qu'elle avait commencé, cet espace était désormais occupé par un sauteur de mondes et deux réincarnations. Il y avait une impression difficile à décrire, presque familière.

« Il s'agit de Miharu. Je souhaite qu'elle se joigne à nous au banquet où « Satsuki sera présenté », dit Rio avec un léger sourire.

« Bien sûr, ça ne me dérange pas », acquiesça volontiers Liselotte.

« ... Est-ce que ça va vraiment ? » Les yeux de Rio s'écarquillèrent de surprise. Il s'attendait à davantage de résistance et de discussions sur le sujet.

« Oui. Miharu elle-même souhaite assister au banquet, n'est-ce pas ? J'ai une grande dette envers Sir Haruto. Une telle demande est facile à satisfaire. Maintenant que je connais votre objectif, je suis certaine que vous n'avez aucune arrière-pensée. Que Miharu vous rejoigne aussi ne changera rien. Plus important encore, je souhaite revenir à la discussion sur nos vies antérieures au plus vite », dit Liselotte en riant avec un sourire qui lui était propre.

« ...Hum, merci beaucoup, Lady Liselotte. » Miharu avait observé une partie de la conversation dans un état second, mais elle remercia soudain Liselotte.

« Non, n'en parle pas. C'est grâce à toi que j'ai pu rencontrer quelqu'un dans la même situation que moi. » Liselotte secoua lentement la tête, le regard fixé à Rio.

« ...Par quoi tu veux dire quelqu'un qui a des souvenirs de sa vie passée, n'est-ce pas ? » Rio a deviné.

« Oui. Je me suis toujours demandé pourquoi j'étais né de nouveau dans ce monde, et si d'autres personnes étaient nées comme moi. Comme je l'ai dit plus tôt, c'est la raison pour laquelle j'ai utilisé des mots de la Terre dans les produits de la Guilde Ricca. »

« Qu'est-ce qui t'a fait penser ça ? »

J'ai eu une intuition. Vu les circonstances de ma mort, d'autres personnes auraient dû mourir aussi. Et si j'étais née de nouveau, il était possible que la même chose leur soit arrivée. C'est ce que je pensais.

« ...Je vois. » Rio fixa Liselotte. Il avait toujours eu la même suspicion que Eh bien, il avait réussi à rencontrer Latifa, après tout.

« Dans ce cas, il est possible que je vous connaisse. » Liselotte déglutit d'un air sérieux, puis prit une profonde inspiration. « Monsieur Haruto... Êtes-vous décédé dans un accident de la route dans une vie antérieure ? »

« ...Avant de répondre à cette question... Miharu. » Rio n'a pas répondu à la question tout de suite, s'adressant plutôt à Miharu à côté de lui.

« O-Oui ? » Miharu écoutait attentivement, tressaillant en répondant.

« Puis-je vous demander de sortir un instant ? » demanda Rio à Miharu.

« Hein ? Ah, mais... » Miharu hésita, voulant rester présente. Cependant...

« ... S'il te plaît », Rio baissa profondément la tête.

« Euh, euh... Je... je comprends », dit Miharu d'un ton abattu, la voix s'éteignant. Elle ne pouvait pas dire non ; le regard de Rio lui demandait de ne pas outrepasser ses limites.

« Les préposés à l'extérieur vous conduiront dans une autre pièce. Veuillez me suivre. »

Liselotte ne put s'empêcher d'interrompre, poussant Miharu à sortir également.

« ... D'accord. » Déprimée, Miharu quitta la pièce à contrecœur. Elle ouvrit lentement la porte avec un claquement et vit Aria et Natalie attendre dehors.

« On dirait que Miharu ne se sent pas très bien. Veuillez la conduire dans une autre pièce pour
« Reposez-vous », ordonna Liselotte aux deux servantes.

Les deux assistantes échangèrent un regard avant que Natalie ne s'avance pour la guider. « Compris. Dame Miharu, veuillez passer par ici. » Aria continua de surveiller la porte pour empêcher les intrus de l'extérieur.

« ...Je m'en excuse », dit Rio une fois la porte refermée. « On avait l'impression de s'aventurer sur un terrain que je n'avais pas encore révélé à Miharu, alors je n'y étais pas vraiment préparé. » Il baissa la tête profondément.

« Non, c'est moi qui devrais m'excuser. J'ai évoqué ça sans prévenir... »

Liselotte s'excusa avec regret.

« Non, continuons la conversation. Votre question était de savoir si j'étais mort en
« Un accident de la route... La réponse est oui, c'est exactement ça », dit Rio avec un sourire forcé, le visage légèrement mécontent.

« Je le savais... Qui... Qui étais-tu dans ta vie passée ? Étais-tu le jeune homme
À l'université ? Ou la petite fille à l'école primaire ? Le chauffeur de bus ? » C'était comme si des années de questions de Liselotte s'étaient d'un seul coup dissipées, la remplissant d'un sentiment de triomphe et d'impatience tandis qu'elle posait question après question avec crainte.

« ...J'étais étudiant à l'université. Et toi ? »

« Le lycéen. Tu... te souviens de moi ? »

« Je me souviens que tu étais là, je crois... » dit Rio en repensant à son souvenirs vagues.

« Nous n'avons jamais eu de contact direct. Mais je me souviens de toi », dit Liselotte. examinant le visage de Rio avec un sourire.

"Est-ce ainsi?"

« Oui. Tu avais toujours l'air triste, alors j'étais un peu curieuse à ton sujet. Et... »

Liselotte regarda le visage de Rio, s'arrêtant avec signification.

« ...Et ? » Rio pencha la tête avec curiosité.

« Non... Mais tu as aussi aidé la fille de l'école primaire la fois où elle a raté son arrêt et a pleuré dans le bus, n'est-ce pas ? » Liselotte secoua lentement la tête, se remémorant ses souvenirs avec tendresse.

« Tu te souviens même de ça... »

« Oui. Au fait, dans ma vie passée, je m'appelais Rikka – Minamoto Rikka. Le nom de la Guilde Ricca vient en fait de mon propre nom dans ma vie passée », révéla Liselotte, d'humeur nostalgique.

« Rikka, c'est ça ? Je... Je m'appelais Haruto. Amakawa Haruto. » Avec le flot de Malgré cette conversation, Rio n'avait d'autre choix que de révéler son nom.

« Je m'en doutais. C'est un nom qu'on entend ici aussi, mais j'ai toujours pensé qu'il sonnait « Plus japonais. » Liselotte sourit joyeusement, ses yeux se rétrécissant.

« Lady Liselotte... Non, Rikka. J'ai une faveur à vous demander », commença Rio avec un regard sérieux.

« ...Oui ? » Liselotte ajusta sa posture et répondit.

« J'aimerais que tu gardes secrètes toutes les informations concernant cette affaire, y compris mon nom, pour Miharu. »

« ... Puis-je vous demander pourquoi ? » demanda Liselotte en fixant Rio.

« Miharu a été invoquée dans ce monde depuis la Terre, quatre ans avant notre mort. »

« Hein... ? » Les yeux de Liselotte s'écarquillèrent.

« La même chose s'applique probablement aux autres héros. En termes de chronologie, nous sommes morts après
« Ils ont été invoqués dans ce monde, et pourtant nous nous sommes réincarnés avant leur arrivée. Il faudra bien que nous le leur apprenions un jour, mais je veux que tu ne le dises à Miharuru et aux héros pour l'instant », expliqua Rio, gêné.

« Je... vois... » Même Liselotte fut stupéfaite par cette bombe, mais elle réussit en quelque sorte à émettre une réponse.

« Si nous parlons de nos vies antérieures, Miharuru remarquera certainement le décalage temporel. C'est pourquoi j'aimerais que tu me confies le moment de lui en parler », dit Rio en fixant le visage pensif de Liselotte.

« Je comprends, si c'est le cas... Mais tu ne devrais pas au moins lui dire ton ancien nom ? » demanda Liselotte avec curiosité. Elle ne comprenait pas pourquoi il lui avait demandé cela.

« ...Je ne peux pas. Parce que Miharuru devrait savoir qui j'étais dans ma vie antérieure. » Avec une expression sombre, Rio secoua la tête.

« ... » Liselotte fut une fois de plus choquée.

« Je t'ai révélé tout cela parce que j'ai confiance en toi. Veux-tu bien y réfléchir ?

« Tu me fais cette faveur ? » Rio baissa la tête une fois de plus.

Liselotte prit une inspiration pour se calmer. « S'il te plaît, relève la tête. Je te le promets... Mais si possible, pourrais-tu m'en dire un peu plus sur toi et ta vie passée ? Et sur Miharuru aussi, bien sûr. »

« ... Bien sûr. Si je peux discuter de quoi que ce soit, j'en serais ravi. Il y a des choses dont je ne peux pas parler, mais je ne devrais pas faire attendre Miharuru plus longtemps pour le moment. Pourrions-nous fixer un autre rendez-vous pour discuter tranquillement ? » Rio soupira de soulagement, s'affaissant et hochant la tête. Il n'avait pas encore deviné les intentions de Liselotte, alors il garderait Aki et Masato cachés pour l'instant.

« Bien sûr. » Liselotte acquiesça joyeusement. Rio avait bien des choses à offrir. qui la rendaient curieuse, et qui ne concernaient pas seulement leur vie passée. Même si cela ne pouvait pas être tout, le simple fait de recevoir un accord pour en savoir plus la rendait très heureuse.

Et si on terminait aujourd'hui par une dernière question ? Si quelque chose vous intrigue particulièrement, je répondrai autant que possible à la question.

« Du mieux que je peux », a proposé Rio.

« Je comprends. Alors, en ce qui concerne le banquet, puis-je vous poser une question concernant Miharu ? Et ce que vous envisagez de faire après avoir rencontré Dame Satsuki. Ou alors, il serait possible de rencontrer Dame Satsuki avant le banquet, pour discuter. » Elle souhaitait en savoir plus sur Rio, mais elle ne voulait pas être impolie d'emblée.

« Vraiment ? » Les yeux de Rio s'écarquillèrent légèrement d'étonnement.

« Oui. Actuellement, toutes les demandes de rencontre avec Dame Satsuki ont été refusées, que ce soit de l'intérieur ou de l'extérieur du royaume. Mais si c'était son amie, il y aurait peut-être une chance. Cependant, je me rendrai à la capitale juste avant le banquet, il faudra donc demander à la rencontrer à ce moment-là.

« J'en serais très reconnaissant. Cependant, ce n'est pas une décision que je peux prendre seul, alors serait-il possible pour moi de ramener cette information et de l'examiner davantage ?

« Bien sûr. Il reste encore beaucoup de temps avant le banquet. À condition que tu donnes « Envoyez-moi une réponse avant, ce ne sera pas un problème », dit Liselotte chaleureusement.

« Merci beaucoup », dit Rio en inclinant la tête. Après cela, Rio expliqua simplement à Liselotte les intentions de Miharu et ils conclurent leur conversation, convenant de se revoir dix jours plus tard, avant que Rio ne parte à la recherche de Miharu.

« Désolé pour l'attente, Miharu », dit Rio une fois conduit dans la pièce séparée où Miharu l'attendait. Miharu fixait le service à thé posé sur la table devant elle, l'air hébété, l'image même de l'ennui. Elle se leva vivement à l'apparition de Rio.

« Ah, tu as déjà fini ? »

« ...Oui. Je t'expliquerai au retour. On y va ? » demanda Rio. Il laissa entendre que je dois retrouver Aishia et Celia en rentrant à la maison comme ça pour aujourd'hui.

« À dans dix jours. Merci pour aujourd'hui. » Liselotte ne les arrêta pas. Après les avoir vus partir, Rio et Miharu furent conduits hors du manoir.

Sur le chemin du retour du manoir...

« Il te sera peut-être possible de voir Satsuki avant le banquet », informa Rio à Miharu.

« ...Vraiment ? » demanda Miharu, étonnée.

« Oui. Raconter ma vie passée à Liselotte était un peu imprévu, mais grâce à cela, nous avons pu laisser tomber nos faux-semblants et nous parler franchement.

Elle a dit qu'elle essaierait d'organiser une réunion avant le banquet pour nous, si tu le souhaites », expliqua Rio à Miharu aussi brillamment que possible.

« ...Merci beaucoup. Vous avez rendu les choses de plus en plus bénéfiques pour nous. Honnêtement, je ne sais pas comment te remercier... » En revanche, Miharu fronça les sourcils en signe d'excuse.

« Ne t'inquiète pas », dit Rio avec un léger sourire.

« C'est impossible », murmura doucement Miharu.

« Hein... ? » Rio fut surpris, ses yeux s'écarquillèrent légèrement. Miharu s'arrêta net. des pas et attrapa les manches de Rio.

« Je n'en peux plus. Ça ne me quitte plus. Haruto... Pourquoi... »

« Pourquoi es-tu prêt à aller si loin pour nous ? » demanda Miharu à Rio d'un ton collant.

Rio réfléchit un instant. « ...Parce que je ne pouvais pas simplement faire semblant de fermer un store Et j'ai déjà commencé à aider, alors je veux aller jusqu'au bout.

« Mais c'est tout ? » demanda Miharu d'un air dubitatif.

« Qu'est-ce que tu veux dire par là... ? »

« Moi aussi... Moi aussi... » Un regard à la fois confus et pensif apparut sur le visage de Miharu. « Je veux aussi entendre parler de ta vie passée, s'il te plaît... » Ces mots étaient sur le bout de sa langue, mais elle n'arrivait pas à les prononcer.

Elle connaissait la raison... Mais elle avait trop peur pour en être sûre. Et si Elle avait tort ? Avec Rio devant elle, cette possibilité lui traversa l'esprit, la rendant trop effrayée pour poser la question.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » Rio regarda le visage de Miharu comme s'il était aspiré.

Hé, les gens autour de toi te regardent. La voix télépathique d'Aishia résonna soudain. dans le fond de leur tête après être restés silencieux tout le temps.

« Euh... » Miharuru tressaillit. Elle avait complètement oublié la présence d'Aishia, tellement elle était silencieuse. Elles se trouvaient actuellement dans le quartier noble, mais comme l'avait dit Aishia, les regards étaient tournés vers elles avec curiosité.

« Ouais, on y retourne. Miharuru, on pourra continuer une fois rentrés à la maison. »

« Nous devrions nous dépêcher d'informer Aki et Masato des nouvelles d'aujourd'hui également », a déclaré Rio.

« ... D'accord », dit Miharuru avec frustration.

Après cela, ils quittèrent tous les deux Amande et entrèrent dans la forêt au large de la route principale. Avant de s'envoler dans les airs et de se diriger vers la maison en pierre, Miharuru fut finalement incapable de poursuivre leur conversation.

Chapitre 8 : Du pays des rêves à demain

Cette nuit-là, Miharu a fait un rêve.

Avec une conscience confuse, elle se demandait vaguement où elle était et à quelle heure. C'était le cas. La sensation était semblable à celle qu'elle avait ressentie récemment.

C'est...

C'est vrai... C'était un rêve.

Contrairement à la conscience confuse de Miharu, elle était certaine de sentir son esprit s'éveiller. À cet instant, devant Miharu, un garçon et une fille familiers se tenaient face à face. Bien sûr qu'ils leur seraient familiers : ils étaient amis d'enfance, et la fille était Miharu elle-même. Le garçon était, bien sûr, Amakawa.

Haruto.

Miharu regarda son jeune moi faire face à Haruto avec un air hébété.

C'est à ce moment-là que Haru-kun et moi nous sommes séparés...

Miharu fouilla dans ses souvenirs pour identifier la scène qui se déroulait dans son rêve. Il n'y avait aucun doute : le rêve qu'elle voyait maintenant était la reconstitution d'un souvenir.

C'était un jour d'été. Les rayons du soleil les éclairaient tandis que Miharu pleurait dans son rêve tout en s'accrochant désespérément à Haruto.

"N'y va pas, Haru-kun!"

« Ne pleure pas, Mii-chan. On se reverra, d'accord ? » Contrairement aux pleurs Miharu, Haruto essayait courageusement de lui remonter le moral. C'était si vexant et triste à voir que le visage de Miharu affichait une expression de douleur.

« Je viendrai te chercher quand on sera plus grands ! On se mariera ! Comme ça... on sera toujours ensemble, je serai toujours à tes côtés, et je pourrai protéger Mii-chan au péril de ma vie ! » déclara Haruto à Miharu, sérieux et désespéré.

« Oui... oui ! Je veux épouser Haru-kun ! » Les yeux de la jeune Miharu brillaient d'une lueur féroce tandis qu'elle serrait Haruto dans ses bras. C'était une promesse tendre et fugace faite en

leur jeunesse, sans aucun pouvoir contraignant, mais c'était précisément pourquoi elle semblait si brillante et précieuse pour Miharu.

Mm...

Miharu ne put retenir les larmes qui lui montèrent aux yeux en regardant la scène. Jamais sa vie n'avait connu de jour plus triste que celui-ci... Et pourtant, en même temps, il n'y avait jamais eu de jour plus heureux non plus.

C'est pourquoi Miharu jura d'être plus forte et optimiste à partir de ce jour. En grandissant, ses sentiments changèrent, mais la jeune Miharu croyait aveuglément qu'un jour Haruto viendrait la chercher...

Hein?

La scène que regardait Miharu changea soudain, comme si quelqu'un avait changé de chaîne. Miharu écarquilla les yeux en clignant des yeux. On aurait dit qu'elle regardait une compilation de scènes. Miharu n'était pas là, mais Haruto, lui, était là.

Au fil des scènes, Haruto s'investissait pleinement dans diverses activités. Études, tâches ménagères, agriculture, arts martiaux... il s'y consacrait avec ardeur.

Avec cette routine, Haruto grandit petit à petit, et à un moment donné, il avait atteint le même âge que Miharu. Il inclinait la tête devant son père, lui demandant d'intégrer le même lycée où il avait vécu avec Miharu.

Peut-être... Peut-être qu'il s'est souvenu de sa promesse ? Miharu n'a pas pu s'empêcher mais je me demande. Puis, la scène changea une fois de plus.

C'est... le lycée où je vais...?

Miharu contempla avec stupeur le nouveau paysage qui s'offrait à elle. À sa grande surprise surprise, le rêve Haruto se tenait là, portant le même uniforme scolaire que Miharu.

« ... » Sur le campus avec des pétales de sakura dansants, Haruto se tenait simplement debout. Son regard était toujours dirigé droit devant lui. Miharu fut attiré dans la même direction.

Puis, debout là — Oh...! — se trouvait Miharu.

Le demi-frère d'Aki, Sendo Takahisa, l'avait appelée, alors tous les deux ils parlaient avec familiarité.

C'était pendant la cérémonie d'entrée... Miharu était capable de situer le moment exact auquel elle assistait. Oui, sans aucun doute : cela se passait le jour même de la cérémonie d'entrée. Même si elle avait l'impression que plusieurs jours s'étaient écoulés depuis, ce n'était pas si lointain, ses souvenirs étaient encore frais. Plus que tout, cet après-midi-là était le jour où elle avait erré dans ce monde, et la cérémonie d'entrée était donc le seul jour où Miharu portait son uniforme de lycéenne.

Est-ce vraiment un rêve ? Miharu ressentit une étrange sensation de réalité tandis que le sang Son visage s'est vidé. Puis, le Haruto du rêve, qui regardait Miharu et Takahisa discuter avec animation, s'est arrêté, avant d'afficher un petit sourire triste.

Eh, ah... Peut-être que ce que Haruto venait de voir lui avait fait mal comprendre la relation entre Miharu et Takahisa, lui faisant croire qu'ils sortaient ensemble. Non... mais même s'il ne s'était pas trompé, cette possibilité avait pu surgir dans son esprit. Puis, par peur de confirmer...

Ah, attends !

Haruto tourna les talons. Miharu essaya de l'appeler, mais sa bouche Elle ne bougeait pas et les mots ne sortaient pas. Même si elle pouvait penser intérieurement Dans ce rêve, elle ne parvint pas à interférer avec les personnes qui apparaissaient. N'ayant d'autre choix, Miharu suivit Haruto à la hâte.

Non, Haru-kun, attends, s'il te plaît !

Miharu a désespérément essayé de s'accrocher à Haruto, mais elle n'a pas réussi à le toucher. Haruto avait un sourire triste et inquiet sur son visage.

En voyant son profil, Miharu sentit sa poitrine se serrer de douleur. Puis, la scène de le rêve a encore changé.

?!

Cette fois, elle vit l'intérieur du bâtiment scolaire. Haruto marchait dans le couloir, se dirigeant vers une salle de classe. Combien de temps s'était-il écoulé depuis ?

« Ayase Miharuru est-elle déjà là ? » demanda Haruto à quelques filles debout près de la porte de la classe.

« Ah, euh. Ayase ? » Une fille silencieuse, debout près de la porte, parut effrayée d'être soudainement interpellée.

« Ah, n'est-ce pas elle qui est partie sans permission ? Tu sais, avec Sendo... » dit une autre fille.

Absente sans permission ? Mais elle était là pour la cérémonie d'entrée.

« Hier, n'est-ce pas ? » demanda Haruto avec curiosité.

« C'est vrai ! Il y a eu des rumeurs à ce sujet pendant la première pause aujourd'hui. Il y a eu une signification profonde à leur disparition le deuxième jour d'école ! Le professeur ne savait pas non plus pourquoi, alors les gens disaient qu'ils s'étaient enfuis. N'est-ce pas ? L'une des filles semblait aimer bavarder, répondant joyeusement à la question. En revanche, l'expression d'Haruto s'assombrit.

« Je vois... Merci beaucoup. Excusez-moi. »

« Ah, attends ! Tu es de quelle classe... Hé ! »

Mais Haruto partit aussitôt. Les filles tentèrent de l'appeler, mais il refusa.

arrêt pour n'importe qui.

Est-ce un rêve... que s'est-il passé après ma disparition ? pensa Miharuru, le visage crispé. Un frisson la parcourut. Si c'était le cas, elle avait peur d'imaginer l'avenir.

Non... Elle ne voulait pas le voir. Elle ne voulait rien voir avant.

Elle avait peur.

Une peur indescriptible parcourut Miharuru, lui donnant envie de fuir... Mais elle ne pouvait pas. Même si elle avait peur, elle devait le voir. Au moins, elle n'avait pas besoin de dire quoi que ce soit ; son existence passerait inaperçue. Même si c'était dans ses rêves, elle voulait rester aux côtés de Haruto, alors Miharuru se résolut à regarder jusqu'au bout.

Le temps dans le monde des rêves continuait impitoyablement. Avant même qu'elle ne s'en rende compte, Haruto, dans ses rêves, était à l'université. Il sauvait une écolière en larmes qui avait raté son arrêt de bus, alors qu'il rentrait lui-même du campus.

...Hein ? Miharu ressentit une étrange impression de déjà-vu en voyant la scène. Si elle se souvenait correctement, tout récemment —

Latifa a dit...

C'était ce qui s'était passé dans la vie passée de Latifa. Élève à l'école primaire, elle avait raté son arrêt de bus un jour de pluie, et Haruto l'avait sauvée alors qu'elle pleurait.

Il pleut...

Il pleuvait à verse, confirma Miharu.

Alors c'est un avant...?

Ils allaient tous les deux mourir — Miharu s'en souvint et pâlit.

L'instant d'après, la scène changea à nouveau. Ils étaient toujours dans le bus, mais la tenue d'Haruto avait changé.

?!

Haruto se balançait au gré des mouvements du bus tandis qu'il regardait distraitement par la fenêtre. Mais soudain, il remarqua quelque chose et regarda vers son arrière droit. L'élève de primaire qu'Haruto avait sauvée était assise là.

« ...?! » L'élève de primaire fixait Haruto, mais détourna les yeux en le voyant le regarder. Haruto pencha la tête d'un air sceptique. Miharu, qui l'observait, hébétée, se ressaisit et attrapa Haruto.

Non, non, non, à ce rythme-là... non...!

Mais l'instant d'après, le bus trembla violemment.

Haru-kun !

Miharu a essayé de serrer le corps de Haruto dans ses bras dans un accès de panique, mais son corps a légèrement volé à travers l'air, frappant le toit du bus.

La cause était un accident de la circulation dû au non-respect d'un feu rouge. Le bus passait au vert lorsqu'un camion l'a soudainement percuté par l'arrière gauche. Le camion a tenté d'éviter le bus en tournant immédiatement la poignée vers la droite, mais il a percuté l'arrière gauche du bus, le faisant basculer.

L'arrière du bus a été réduit en miettes, détruit à un point tel que quiconque assis à cet endroit n'aurait pas pu s'en sortir.

Ah, ah, aah...

Miharu se tenait devant le bus avant même de s'en rendre compte, observant, hébétée, les restes tragiques de l'accident. Elle entendait les cris des témoins autour de la scène.

Non... non non non noooooon !

Incapable de le supporter, Miharu hurla dans son rêve.

« ?! » Miharu se réveilla. À cet instant, elle sentit son cœur battre la chamade. et ses poumons haletant. « Ha, ha, ha... »

Son pyjama était trempé de sueur et son cœur battait si fort qu'il lui déchirait la poitrine. Son corps était si froid qu'elle avait l'impression de ne plus être en vie. Elle tremblait sans cesse.

« C'était... un rêve, n'est-ce pas ? » murmura Miharu.

Oui, un rêve. Ça devait être un rêve.

C'était tout simplement trop tragique pour être réel.

Quelque chose comme ça était juste... c'était juste...

Haruto — Haruto n'est pas Haru-kun, n'est-ce pas ? C'est impossible, c'est impossible, c'est impossible... Miharu Elle avait dit cela pour se convaincre, mais son intuition lui disait le contraire. C'était si horrible, si triste ; les larmes coulaient sur son visage avant même qu'elle ne s'en rende compte.

"Miharu."

La voix d'Aishia résonna dans son oreille de près.

« Quoi... A-Ai-chan...?! Pourquoi es-tu dans ma chambre...? » Le corps de Miharu tremblait alors répondit-elle. À un moment donné, Aishia était apparue à ses côtés.

« Veux-tu oublier le rêve que tu viens de faire, Miharu ? » demanda soudain Aishia. demandé.

« ...Que... Qu'est-ce que tu dis, Ai-chan ? » grimaça Miharu.

« Si tu veux oublier ce rêve maintenant, je peux te le faire oublier. Le prochain

« À chaque fois que tu dormiras et te réveilleras, tu n'auras plus aucun souvenir de ton rêve. Mais si tu ne veux pas l'oublier, au prochain réveil, tu auras encore ces souvenirs », expliqua calmement Aishia. « Que préfères-tu ? »

« Q-Que... » L'expression de Miharu était au bord des larmes. Que voulait-elle dire au juste ? Peut-être était-ce un autre rêve. Miharu était si confuse qu'elle ne comprenait pas ce qui se passait.

« Pour l'instant, Haruto a fermé son cœur. Il n'y a plus de retour en arrière possible. Il ne veut donc pas mêler ses affaires à ceux qui lui sont chers. C'est pourquoi, à ce rythme-là, Haruto finira par dire adieu à ces mêmes personnes. Miharu... tu fais partie de ces gens. C'est pourquoi Haruto essaie de prendre ses distances », poursuivit Aishia.

« ... » Le cœur de Miharu était agité, la panique se lisant sur son visage.

« Mais il n'est pas encore trop tard. Parce que la façon de penser d'Haruto est erronée... C'est vrai qu'il ne pourrait plus revenir en arrière. Mais si tu veux suivre Haruto de ton plein gré, alors c'est ta liberté. » Quand Aishia dit cela, Miharu expira doucement de soulagement.

« C'est pourquoi, si tu désires ardemment rester aux côtés de Haruto, tu ne dois pas fuir. Fais face à Haruto et exprime fermement ta volonté. » Aishia fixa Miharu du regard.

« ... D'accord. » Miharu hocha la tête avant même de s'en rendre compte.

« Mais il y avait quelque chose que vous deviez savoir avant de pouvoir exprimer votre volonté à Haruto. C'était le rêve de tout à l'heure. Si tu veux rester à ses côtés à l'avenir, tu te sentiras encore plus mal qu'en voyant ce rêve.

Haruto s'engage sur cette voie. C'est pourquoi tu devais le savoir. Si tu penses que tu ne devrais pas être avec lui à cause de ça, si tu penses qu'il vaut mieux que tu t'éloignes de lui... Désolé, j'ai interrompu ta conversation avec Haruto aujourd'hui.

« Que... Que sais-tu, Ai-chan ? » demanda Miharu, qui fronçait les sourcils avec une expression quelque peu triste.

« Je ne connais que Haruto », dit Aishia en secouant la tête avec un air légèrement triste mais sourire chaleureux.

« ... » Miharuru ne dit rien ; elle ne savait pas quoi répondre. Elle n'en avait aucune idée.
ce qu'Aishia ressentait en faisant une telle grimace.

« À toi de décider, Miharuru. Veux-tu toujours être aux côtés de Haruto, après avoir vu
« Ce rêve ? » demanda calmement Aishia.

« Ah... » Miharuru déglutit.

Dans un futur proche, Haruto viendra te dire la vérité. Ta chance viendra alors. Si tu veux rester à
ses côtés, tu ne peux pas fuir.

« Ni maintenant, ni alors », dit Aishia en tendant la main pour caresser doucement la joue de Miharuru.

Il fait froid... C'était une main qui n'avait pas de température corporelle. Et pourtant, pour certains
raison...

..Il fait chaud. Miharuru était envahie d'une douce sensation de chaleur.

« Hé, Ai-chan. Attends. » Miharuru serra fermement la main d'Aishia. Il n'y avait pas
une hésitation dans ses yeux.

« Je... Je... Je veux être avec Haru-kun », déclara-t-elle avec une ferme résolution, mais
je me suis soudainement senti extrêmement somnolent.

« ..Compris. Ça va aller, je suis là. Bonne nuit, Miharuru. » La bouche d'Aishia se retroussa.
vers le haut dans un doux sourire alors qu'elle prononçait ces derniers mots.

Épilogue : Satsuki après

Pendant ce temps, à Galtuuk, la capitale du royaume de Galarc...

Sur le plus haut balcon d'une tour du château royal, Sumeragi Satsuki était regardant distraitement le ciel nocturne, incapable de s'endormir.

« Le ciel nocturne est magnifique aujourd'hui aussi, hein », murmura tristement Satsuki pour elle-même.

Je me demande si cet endroit et la Terre partagent le même ciel ?

C'était une question qu'elle s'était posée à maintes reprises depuis sa venue au monde. Même si personne ici ne pouvait y répondre, cela ne signifiait pas qu'elle allait abandonner sans se battre.

Satsuki prit une profonde inspiration. « Je dois changer mes sentiments », murmura-t-elle résolument. Elle ne se tournerait plus vers le passé avec pessimisme. Pour y parvenir, elle décida de jouer son rôle d'héroïne pour l'instant.

La nuit du banquet approchait.



Épilogue

Bonjour à tous, ici Yuri Kitayama. Merci d'avoir lu Seirei Gensouki :
Chroniques des esprits, tome 8 : Au-delà des souvenirs.

En un clin d'œil, deux ans se sont écoulés depuis la publication de Seirei Gensouki , ce qui m'a permis de publier un total de huit volumes jusqu'à présent. Tout cela est dû aux lecteurs qui ont soutenu mon travail et à toutes les personnes impliquées dans l'édition, que je tiens à remercier du fond du cœur. Je suis toujours très reconnaissant envers chacun d'entre vous.

Maintenant, puisque je suis ému par le temps qui passe aujourd'hui, j'aimerais revenir sur les nombreuses choses qui se sont produites au cours des deux dernières années de cette série.

J'ai organisé une séance d'autographes lorsque le tome 4 a été mis en vente, la version manga de Seirei Gensouki de Tenkla a été annoncée lorsque le tome 5 a été mis en vente, et il y a même eu un sondage de popularité qui a été organisé lorsque le tome 7 a été mis en vente (dont les résultats sont disponibles en ligne), puis le manga a été soudainement arrêté...

Ah, et nous avons également été classés pour « Kono Light Novel ga Sugoi ! 2017 », sorti en novembre dernier (merci beaucoup pour ça) ! Et donc, avec la sortie du tome 8, j'aimerais profiter de cet espace pour annoncer quelque chose de nouveau et d'excitant.

Ceci dit, l'annonce a déjà été publiée sur Internet, donc je suis sûr que beaucoup d'entre vous le savent déjà, mais une nouvelle version du manga Seirei Gensouki sortira en juillet. Futago Minaduki remplacera Tenkla comme dessinateur, et la nouvelle série manga sera composée de manière totalement différente de l'ancienne. N'hésitez pas à la découvrir si vous ne l'avez pas encore fait ! (Elle est disponible gratuitement sur le site web !) Ainsi se termine mon article.
annonce du manga.

Passons maintenant à un autre sujet. Comme il reste encore quelques lignes disponibles dans le après cela, j'aimerais parler un peu de l'histoire principale de l'œuvre.

Comment avez-vous trouvé Seirei Gensouki: Spirit Chronicles, Volume 8 après le long

Attendez ? Je crois que ceux qui suivent le roman Web seront largement surpris par le contenu.

C'était une surprise... n'est-ce pas ?

Les lecteurs du roman Web auraient dû s'attendre à certaines choses dans une certaine mesure, comme la façon dont Miharu a fait ceci, ou Liselotte a fait cela, ou Latifa et les autres ont fait ceci et cela. Le light novel et le web novel ont déjà un contenu assez varié, mais les attentes sont faites pour être trahies.

En revanche, pour les lecteurs qui n'ont lu que le light novel, j'ai fait de mon mieux pour peaufiner l'intrigue afin de profiter pleinement de l'effet d'une page blanche. J'espère que vous avez pu profiter de cette première expérience, uniquement possible sans lire le web novel.

Ainsi, que vous soyez un lecteur de romans Web ou de romans légers, il n'y a aucun moyen à un auteur de discerner lequel est le meilleur... mais tant que vous avez trouvé Seirei Gensouki : Spirit Chronicles, tome 8 intéressant, rien ne pourrait me rendre plus heureux en tant qu'auteur. J'ai de grands projets pour les tomes 9 et 10, qui seront encore plus passionnants à l'avenir, alors continuez à suivre cette histoire et à lui témoigner votre amour et votre soutien.

Enfin, à Riv, qui a encore une fois dessiné de si belles illustrations : merci beaucoup
Bravo ! Le design du personnage de Rikka m'a vraiment touchée ; je n'arrêtais pas de sourire !
Félicitations pour la naissance de votre enfant ! Je profite de cet espace pour vous présenter mes plus chaleureuses félicitations.

— Août 2017, Yuri Kitayama.

Histoires courtes bonus

Pendant cache-cache

Un jour dans le village folklorique spirituel...

Ça devrait faire l'affaire ici.

Rio jouait à cache-cache avec les enfants du village sur la place. Il s'assit derrière un arbre au hasard et se fit aussi petit que possible, puis contrôla sa respiration pour ne pas être découvert facilement. Cela dit, certains enfants-garous avaient un odorat très développé. Rio pouvait techniquement utiliser les arts spirituels pour embrouiller le nez des garous-garous, mais ce n'étaient que des enfants, et il ne serait pas mature de sa part de se lancer à corps perdu contre eux. Ce ne serait qu'une question de temps avant qu'il ne soit découvert...

« Je t'ai trouvé, Onii-chan. »

Latifa est apparue de nulle part et s'est assise à côté de Rio, puis l'a serré fort dans ses bras pour l'empêcher de s'enfuir.

« Ce n'est pas toi qui regardes, Latifa. »

« Ehehe, je voulais me cacher avec Onii-chan », avoua Latifa avec sérieux.

« Je vois. Alors espérons qu'ils ne nous trouveront pas. »

"Ouais."

Rio rit doucement et serra doucement Latifa par l'épaule. Latifa hochait joyeusement la tête en retour et resserra son étreinte autour de lui.

« Être ensemble dehors comme ça me rappelle l'époque où nous voyagions ensemble, en direction du village », dit soudain Latifa.

« Ouais », acquiesça Rio en riant.

À l'époque, dès qu'ils faisaient une pause ou s'arrêtaient pour manger, Latifa restait près de Rio, comme ça. Elle saisissait chaque occasion pour le faire, non pas

qu'elle était différente maintenant, mais quand même.

« Fufu, l'odeur d'Onii-chan me rassure. J'adore ! » Latifa enfouit son visage dans la poitrine de Rio, frottant sa joue contre lui.

Elle a grandi, mais elle est toujours gâtée, hein ? Rio tapota la tête de Latifa se soulève doucement avec un sourire amusé sur son visage.

L'invitation de la petite sorcière Rikka ?!

Le lycée fréquenté par Amakawa Haruto était un établissement préparatoire qui comportait une division collège et une division lycée. La division lycée était composée des élèves issus du collège et de ceux admis à l'extérieur.

Un jour de plein automne, la division des collèges a organisé son festival scolaire avant celui des lycées. Des animations et des stands de toutes sortes se sont succédés dans l'enceinte du collège, attirant de nombreux visiteurs des deux établissements, ainsi que des riverains ; l'activité était intense.

Cependant, une élève s'était glissée du côté du lycée, cherchant un moment de paix. Elle s'appelait Minamoto Rikka, et était en troisième année de collège.

« Ouf, je suis crevée. » Rikka s'assit sur un banc et étira les bras avec un léger soupir. Elle travaillait comme serveuse au café d'Halloween de sa classe.

Dans l'esprit du thème du café, Rikka portait une perruque bleu clair et une tenue de sorcière. La jupe était plutôt courte et la chemise soulignait un peu sa poitrine, attirant les regards curieux des gens alors qu'elle marchait vers son emplacement actuel.

« Hein, quelle coïncidence ! Qu'est-ce que tu fais ici ? »

Deux garçons plus âgés sont apparus de nulle part, et l'un d'eux a appelé Rikka.

« ...Qui êtes-vous ? Vous n'êtes pas des élèves d'ici, n'est-ce pas ? » répondit Rikka. les garçons plutôt prudemment.

« Oh, pas besoin d'être si méfiant. Nous étions clients dans votre magasin, et

« On t'a repéré par hasard », dit l'un des garçons d'une voix douce et résistante, comme s'il avait préparé ces mots à l'avance. Mais ils étaient assez loin du collège ; ce n'était pas un endroit où l'on pouvait facilement tomber par hasard.

M'ont-ils suivi ? se demanda Rikka.

« Je vois. Au revoir, alors. » Rikka se leva aussitôt du banc et s'éloigna.

Sans perdre un instant, les garçons commencèrent à marcher avec elle, la prenant en sandwich entre eux.

« Attends. On voulait juste être amis. Quel est ton numéro ? Ah, tu devrais nous faire visiter le festival si tu as le temps. Au fait, je m'appelle Sakata. »

« Désolée. J'ai des choses à régler. » Rikka accéléra le pas pour tenter de laisser les garçons derrière.

« Mais tu étais assis sur le banc tout à l'heure, n'est-ce pas ? » dit le garçon, ayant observé les actions de Rikka auparavant.

Ugh, comme c'est énervant.

Juste au moment où Rikka en avait assez —

« Ah, te voilà. Je te cherchais. »

À une certaine distance, un élève de sexe masculin de la division du lycée a appelé Rikka.

« Ah ? Et vous, qui êtes-vous ? » Mécontents, les garçons parlèrent d'un ton menaçant au nouveau venu.

« Je suis un élève du secondaire et je la cherchais. ... Connaissez-vous ces gens ? Le professeur sera bientôt là, alors s'il y a un problème, je témoignerai », répondit l'élève sans se laisser démonter, laissant entendre la présence d'un professeur.

« Quoi ? N-Non, on demandait juste notre chemin. » Le garçon semblait intimidé, car sa voix se brisait lorsqu'il répondait.

« Le bâtiment du collège est par là. » L'élève sourit et a indiqué le chemin qui menait à la division du collège.

« Ouais. Allons-y. » Les garçons se retirèrent aussitôt vers le collège.
terrain, laissant Rikka seule avec l'étudiant qui était apparu.

« M-M-Merci beaucoup, Amakawa-senpai », soupira Rikka de soulagement et remercia
le garçon — Amakawa Haruto.

« ...Désolé, on s'est déjà rencontrés ? » Haruto pencha la tête avec curiosité. Il ne
Je me souviens avoir déjà rencontré Rikka auparavant.

« Ah ! N-Non, tu es juste célèbre parmi les collégiens ! C'est pour ça que je
Je connais ton nom, d-d ...

« Ce n'est pas une raison pour s'excuser... Mais suis-je vraiment célèbre ? » Les yeux d'Haruto
s'écarquillèrent.

« Euh, c'est juste qu'un de mes amis t'aime bien, alors... » expliqua Rikka
plutôt maladroitement.

« ...O-Oh. Je vois. Désolé de demander ça », s'excusa Haruto avec hésitation.

« N-Non ! C'est moi qui suis désolée ! » dit Rikka.

Un silence gêné s'installa entre eux. Puis, après un instant...

« ...Je te raccompagne au collège ? » suggéra Haruto. « Tu pourrais...

« Tu rencontreras à nouveau ces gens sur le chemin du retour. »

« Merci beaucoup. Si ça ne vous dérange pas, alors s'il vous plaît. Ah, notre classe se porte bien.
un café, alors venez me voir ! Je tiens à vous remercier pour votre aide tout à l'heure !
Rikka baissa timidement la tête.





Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur J-Novel Club pour être informé des nouvelles versions !

[Bulletin](#)

Et vous pouvez lire les derniers chapitres (comme le Vol. 9 de cette série !) en devenant un membre du J-Novel Club :

[Adhésion au J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

Seirei Gensouki : Chroniques spirituelles Volume 8

par Yuri Kitayama

Traduit par Mana Z.

Édité par Joi

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

Copyright © 2017 Yuri Kitayama Illustrations Copyright © 2017 Riv Cover

illustration de Riv

Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée en 2017 par Hobby Japan This English

L'édition est publiée en accord avec Hobby Japan, Tokyo. Traduction anglaise © 2020
J-Novel Club LLC

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un piratage et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

J-Novel Club LLC

j-novel.club

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Édition 1.0 du livre électronique : janvier 2020